

Zeitschrift: Bulletin de l'Association Pro Aventico
Herausgeber: Association Pro Aventico (Avenches)
Band: 57 (2016)

Artikel: Les bagues, anneaux et intailles d'Avenches
Autor: Crausaz, Aurélie
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-737981>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 14.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Les bagues, anneaux et intailles d'Avenches

Aurélie Crausaz

avec des contributions d'Anika Duvauchelle et Daniel Castella

Résumé

Le recensement des bagues mises au jour à Avenches – toutes périodes confondues – a permis d'identifier 275 bagues et 24 intailles et cabochons. Cet inventaire comprend toutes les découvertes jusqu'en 2013 et couvre une fourchette chronologique s'étendant de La Tène finale à l'époque moderne, même si la majorité du corpus date de la période romaine.

La diversité des bagues et de leurs éléments décoratifs a permis la confrontation du faciès avenchois avec les typologies établies par H. Guiraud pour la Gaule et E. Riha pour le *corpus d'Augusta Raurica*, tout en proposant une nouvelle classification des formes en une quarantaine de groupes ou sous-groupes. Cette catégorisation se veut évolutive, en fonction des futures découvertes sur le site et, pourquoi pas, à l'échelle d'une aire géographique plus étendue.

Les nombreux motifs iconographiques figurés sur les 58 intailles font l'objet d'un commentaire prenant en compte à la fois le dessin représenté, le matériau, mais aussi le style de gravure et l'association avec la monture. Si la confrontation des données a presque toujours abouti à une corrélation entre les différents éléments datant, dans certains cas, l'inadéquation entre la gemme et sa monture a permis de mettre en évidence des phénomènes de conservation de pièces anciennes durant l'Antiquité ou l'assemblage récent de pièces anciennes.

L'examen détaillé du corpus est traité dans un catalogue commenté, alors que les réflexions sur les répartitions spatiales et chronologiques sont abordées dans les chapitres introductifs. La répartition spatiale des parures révèle leur présence dans tous les types de contextes archéologiques. Quelques ensembles particuliers font toutefois l'objet de commentaires plus approfondis. Les sites abordés sont le palais de *Derrière la Tour*, l'édifice public de l'*insula 23* Ouest, le forum, le moulin hydraulique d'*En Chaplix* et les nécropoles d'*À la Montagne* et d'*En Chaplix*.

Ces approches croisées permettent de mettre en évidence la pérennité de l'usage de bagues sur le site, puisqu'elles couvrent toute la période d'occupation antique et qu'on les trouve occa-

Zusammenfassung

Unter den Schmuckfunden von Avenches wurden bis in das Jahr 2013 275 Ringe sowie 24 Gemmen und Cabochons erfasst. Die inventarisierten Ringe überdecken einen Zeitrahmen von der Spätlatènezeit bis in die Moderne, der Grossteil stammt aus der Römerzeit.

Diese Ringe und ihre dekorativen Bestandteile wurden mit der von H. Guiraud und E. Riha, auf der Basis von den Funden in Gallien und in *Augusta Raurica* (August/Kaiseraugst) erstellten Typologie abgeglichen. Dabei entstand eine neue Klassifizierung in vierzig Gruppen und Untergruppen, die als mögliche Referenz für diese Art von Fundinventar gelten kann.

Die zahlreichen ikonographischen Motive der 58 Gemmen aus Schmuckstein und Glaspaste werden eingehend behandelt, dabei wurden vor allem die Darstellung, das Material, die Art der Gravur und die Zugehörigkeit zur Fassung untersucht. Bei der Berücksichtigung aller Daten liess sich fast immer eine Korrelation zwischen den einzelnen Elementen feststellen. In einigen Fällen ergab die Unstimmigkeit zwischen Gemme und Fassung, dass antike Stücke in der Antike wohl lange Zeit aufbewahrt worden sind oder dass die Fassung erst in moderner Zeit erfolgte.

Den Schwerpunkt dieser Arbeit bildet der kommentierte Katalog der Funde, einige Kapitel befassen sich darüber hinaus mit deren räumlicher und chronologischer Verteilung sowie mit einigen besonderen Fundkontexten. Die berücksichtigten Fundstätten sind der Palast von *Derrière la Tour*, das öffentliche Gebäude in der *insula 23*, der westliche Randbereich des Forums, die Wassermühle von *En Chaplix* und die Nekropolen von *À la Montagne* und *En Chaplix*.

Diese Untersuchungen aus verschiedenen Perspektiven belegen die beständige Verwendung von Ringen. Die ermittelten Typen verteilen sich über die gesamte antike Besiedlungszeit, zu dem Corpus gehören latènezeitliche, aber auch mittelalterliche sowie moderne Schmuckstücke. Diese Omnipräsenz der Ringe zeigt sich auch in ihrer räumlichen Verteilung: Sie kamen in fast allen Quartieren und ausgegrabenen Sektoren sowie in allen Arten von Kontexten (Wohn-

Mots-clés

Avenches
Aventicum
bague
anneau
intaille
bijoux
parure
orfèvrerie
métallurgie
iconographie

Stichwörter

Avenches
Aventicum
Ring
Gemme
Schmuck
Metallurgie
Ikonographie

sionnellement aussi dans des contextes laténiens, médiévaux et modernes.

bauten, Heiligtümer, öffentliche Gebäude und Nekropolen) zu Tage.

Übersetzung: Silvia Hirsch

Introduction

Les objets de parure ont de tout temps servi à orner les tenues ou les personnes, combinant parfois leur aspect décoratif à une fonction précise, comme maintenir les tissus ou les cheveux. La variété de formes et de styles des bijoux a évolué en fonction des modes, des cultures et des techniques à disposition, souvent de façon très nette lors de l'arrivée de nouveaux groupes culturels dans une région. À ce titre, la romanisation du Plateau suisse a facilité l'implantation rapide de parures de style méditerranéen au détriment des bijoux de tradition celtique courants dans nos contrées. Si les contacts économiques entre les territoires gaulois et Rome durant les derniers siècles avant notre ère avaient déjà favorisé l'importation ponctuelle de parures romaines, ces dernières s'imposent très rapidement au sein de la population d'*Aventicum* dès le changement d'ère. Le type de parure traité dans cette étude – les bagues – est un excellent marqueur de cette romanisation des goûts de la société helvète. Ces bijoux se déclinent sous plusieurs formes, allant de l'anneau simple à la bague sertie d'une pierre semi-précieuse. Témoins de l'évolution des tendances de la mode, les bagues apportent à la fois des informations d'ordre chronologique et culturel aux archéologues, mais également des pistes de réflexion sur la société gallo-romaine.

État des recherches

Pour la période antique, trois types de sources permettent de connaître les objets de parure et plus particulièrement les bagues. Quelques textes antiques nous parlent des bagues comme marqueurs sociaux ou définissent un classement de la valeur des matériaux utilisés, comme les métaux ou les pierres semi-précieuses¹. Ces sources sont de précieux témoignages sur les

valeurs pécuniaires et symboliques accordées par les Romains à certaines bagues, mais ne constituent pas des listes exhaustives et illustrées des différents types de bijoux. Les représentations figurées composent un *corpus* de sources plus vaste que les textes. De nombreuses stèles funéraires, peintures murales, mosaïques ou bas-reliefs représentent des personnages ornés de parures. Les célèbres portraits du Fayoum égyptiens et les fresques de Pompéi sont d'excellentes sources iconographiques pour l'étude des parures, car la variété des bijoux représentée est importante et ils sont figurés en position fonctionnelle, portés par les personnages. Pour terminer, les découvertes archéologiques permettent de préciser les caractéristiques morphologiques des parures figurées, mais également d'enrichir le *corpus* des formes de bijoux. Les découvertes en contexte archéologique amènent en sus des données chronologiques et des informations sur les mobiliers associés que n'offrent pas les trouvailles anciennes. Les bijoux mis au jour lors des fouilles sont toutefois souvent fragmentaires, empêchant ainsi parfois une identification précise.

Les bagues – et plus généralement les parures – sont des objets bien documentés par les chercheurs depuis la fin du XIX^e s., en raison des indices chronologiques qu'elles peuvent fournir, mais surtout à cause du statut d'objets prestigieux qui leur est associé. En effet, certaines bagues sont fabriquées en or ou en argent ou sont serties de pierres semi-précieuses et ces matériaux ont dès le départ généré l'intérêt des chercheurs et des collectionneurs. Les premières recherches et publications sur les bagues sont par ailleurs tributaires de cet intérêt pour les matières luxueuses et nombre d'anneaux moins « riches » aux yeux des archéologues de l'époque n'ont certainement pas été recensés ou conservés. Dans les années 1970, les méthodes de travail évoluent et les études de *corpus* de petit mobilier tendent à devenir plus exhaustives. À la fin des années 1980 et au début des années 1990, de grandes études sur des objets de parures issus de sites ou de régions sont publiées, telles celle des intailles de Gaule d'H. Guiraud en 1988 et des parures d'Augst d'E. Riha en 1990. Des typologies sont mises en place, souvent à des échelles régionales, et les bijoux sont aujourd'hui généralement publiés dans les *corpus* de sites en se référant – tout en les faisant évoluer – à ces grands groupes typologiques mis en place il y a plus de 20 ans.

Le mobilier étudié

Les quelque 300 bagues étudiées dans cet article sont pour la plupart entrées dans les collections du Musée entre sa création en 1838 et 2013². S'y ajoutent quelques trouvailles

* Plusieurs collaborateurs du SMRA ont participé à la préparation de cet article, en premier Cécile Matthey (dessins d'objets) et Andreas Schneider (prises de vue photographiques), sans oublier Bernard Raymond (traitement des images et des graphiques) ainsi que Myriam Krieg, Sandra Gillioz et Laura Andrey du laboratoire de conservation-restauration.

1 Plinie l'Ancien, *Hist. Nat.*, XXIII et XXXIII.

2 140 pièces avaient déjà été étudiées dans le cadre d'un mémoire de Master en archéologie provinciale romaine, intitulé « *Les parures gallo-romaines du site d'Aventicum (Avenches). Bling-bling dans la capitale helvète* » (Crausaz 2014). Une première étude des parures d'Avenches avait été publiée il y a plus de 40 ans dans le *BPA*: Guisan 1975. Quelques autres bijoux ont en outre été publiés plus récemment dans des catalogues de mobilier de monographies: cf. en particulier Cottier 1999 (nécropole d'*En Chaplix*) et Meystre Mombellet 2010 (palais de *Derrière la Tour*).

recueillies anciennement par d'autres institutions muséales³. Dès 1870, la multiplication des découvertes incite le Musée à relancer un travail d'inventaire, qui sera effectué par F. Troyon. Ce dernier listera les objets mis au jour, précisant parfois un lieu-dit ou le nom du propriétaire du terrain d'où provenait l'objet, mais sans contexte stratigraphique. En 1960, l'Association Pro Aventico effectue sous la direction de G. Th. Schwarz de nombreux sondages («fouilles topographiques»), qui permettent de tracer les grandes lignes du plan urbanistique d'Avenches. Ces nouvelles connaissances de l'agglomération donnent dès lors la possibilité d'établir avec plus de précision le lieu de découverte des objets et de les rattacher à des contextes archéologiques plus précis. Le nombre des objets découverts a crû de manière exponentielle ces trente dernières années grâce à l'amélioration des méthodes de fouille et de conservation-restauration et à une succession presque ininterrompue de chantiers de grande ampleur (*En Chaplix, Derrière la Tour, etc.*). L'évolution des méthodes d'enregistrement des objets a évolué parallèlement à celles de leur conservation et restauration : aujourd'hui, presque la totalité des artefacts est traitée par les collaborateurs du laboratoire de conservation-restauration et les archéologues spécialistes, permettant ainsi une identification plus systématique des objets et leur conservation à long terme.

Méthodologie et limites de l'étude

Cet article est construit en deux parties distinctes et complémentaires. Les aspects d'analyse qualitative – typo-chronologie, catalogue et illustration du *corpus* – sont présentés dans un catalogue, où chaque type de bague et chaque motif iconographique sont commentés, détaillés et analysés. Les pièces sont dans la mesure du possible mises en parallèle avec des exemplaires publiés et une synthèse chronologique en résume les principaux points dans la première partie du travail. Cet article s'intéresse aux aspects de répartition spatiale et aux associations de mobilier, à travers quelques exemples de contextes de découverte. Cette étude se veut ainsi à la fois un outil de travail pour l'archéologue cherchant des informations d'ordre chronologique ou typologique sur les bagues, mais également une première réflexion sur la répartition des bagues dans la ville romaine d'Avenches et sur son *corpus* de mobilier.

Les bagues ont été classées selon leurs critères morphologiques, du plus complexe – avec les bagues à chaton serti – au plus simple – les bagues-anneaux. Si les intailles et bagues à

intaille ont été traitées globalement dans la première partie du catalogue, afin d'offrir une analyse iconographique cohérente, les montures conservées de ce lot ont été versées dans les divers types correspondants. La typologie se fonde sur les travaux d'H. Guiraud sur les bagues et intailles de Gaule, mais également sur le travail d'E. Riha sur les parures d'Augst, c'est pourquoi un renvoi systématique à ces deux typologies a été proposé.

Les autres éléments de parure n'ont pas été étudiés dans le cadre de cet article, mais seront pris en considération dans les analyses et synthèses, afin d'enrichir le discours sur les fonctions et valeurs des bagues avenchoises.

Matériaux et aspects techniques

Les bagues étudiées dans le cadre de ce travail sont faites de divers matériaux, répartis entre des éléments monométalliques et d'autres composites. Les huit matériaux constitutifs des bagues et des montures sont les alliages cuivreux, le fer, l'argent, l'or, l'ambre, l'os, l'ivoire et le verre. Hormis une bague en ambre, les matériaux non métalliques ne sont pas serti d'incrustations. En revanche, toutes les bagues métalliques présentent les variantes avec et sans incrustation, à l'exception du fer, qui n'est utilisé que pour les bagues enchâtonnées. Cette particularité s'explique par les techniques de fabrication inhérentes à chaque matière : l'os, l'ivoire et l'ambre sont taillés dans la matière première. Si un bloc d'ambre est de taille suffisante, il devient possible de sculpter une pièce massive comprenant un chaton, comme c'est le cas de la bague avenchoise⁴. Les os et cornes utilisés pour la tabletterie, en revanche, rendent, par leur taille modeste, plus délicat le façonnage de bagues assez massives pour s'élargir en chaton serti ; ainsi, les pièces réalisées dans ces matières sont, à Avenches, uniquement des anneaux simples⁵. Les variantes de bagues réalisées dans les trois métaux que sont l'argent, les alliages cuivreux et l'or ont toutes été fabriquées dans un moule, puis retouchées à froid⁶. Le même procédé est appliqué aux parures en verre, dont les pièces moulées sont reprises pour polissage une fois refroidies. Le fer, en revanche, n'est pas moulé, puisque les forges antiques ne permettent pas

3 Musée d'art et d'histoire de Fribourg, Musée historique de Berne et Musée d'art et d'histoire de Genève.

4 Cf. *infra*, p. 41, n° 82.

5 Schenk 2008, p. 35-36.

6 Dungworth 2015, p. 43 et 48 (alliage cuivreux) et p. 53-56 (or et argent).

d'atteindre son point de fusion⁷. Les bagues en fer sont donc fabriquées par martelage à chaud de la matière, avant de subir divers traitements de finition tel le limage et le polissage.

Les bagues à incrustation sont généralement ornées de pierres semi-précieuses, de pâtes de verre et plus rarement d'éléments métalliques, tels que des monnaies ou des tôles décorées. Si Pline l'Ancien cite une longue liste de noms de pierres⁸, il est cependant difficile de les rattacher à des minéraux, car les termes latins ne correspondent pas aux dénominations actuelles. Les chercheurs utilisent donc des terminologies géologiques communes⁹. Les pierres semi-précieuses utilisées en glyptique arrivent taillées, ou prétaillées, chez l'artisan; la fouille d'un atelier d'orfèvre à Pompéi a permis de mettre au jour dans l'*atrium* d'une maison deux coffrets en bois contenant des outils ainsi que des pierres à différents niveaux de taille¹⁰. Cette découverte atteste le travail de taillage de la pierre brute par les *gemmarii*: les graveurs œuvrent ainsi sur une gemme déjà préparée aux dimensions du chaton. La gamme d'outils utilisée pour la gravure est relativement restreinte et varie selon les époques. L'archet ou la drille permettent de donner un mouvement de rotation à une bouterolle, une demi-ronde ou une scie, qui grave le dessin dans la gemme¹¹. Le choix de ces broches¹² et de leurs épaisseurs détermine les styles «perlés», «lisses» ou «modelés» définis par H. Guiraud. Les pâtes de verre sont façonnées dans des moules de terre cuite ou de bronze pour leur donner leur forme¹³. Le motif est ensuite gravé à l'aide des mêmes outils que ceux utilisés pour les pierres. Dans de très rares cas, le motif est moulé en même temps que la pâte de verre. Cette technique, attestée par la découverte d'un moule présentant quatre intailles en relief à Reims¹⁴, semble avoir été mise en œuvre en prenant l'empreinte d'une intaille dans un moule en argile, puis en produisant un contre-moule à partir de ce dernier¹⁵.

Des bijoutiers à Avenches

Anika Duvauchelle

Nombreux sont les bijoux d'époque romaine qui nous soient parvenus, réalisés dans les matériaux les plus divers. Malgré cela, les bijoutiers restent des artisans très discrets pour ce qui est des vestiges archéologiques qu'ils ont livrés. En effet, hormis leurs productions, leur activité ne laisse que très peu de traces. Leur atelier ne peut être identifié par des aménagements spécifiques, leurs outils se caractérisent par une finesse et une taille réduite qui les rend particulièrement sensibles aux dégradations dues à la corrosion et par conséquent rapidement inidentifiables. Les déchets sont en outre particulièrement rares. L'or, l'argent et les alliages cuivreux peuvent être refondus, recyclage d'autant plus important pour les deux premiers métaux que leur valeur marchande est grande. Les déchets d'alliage cuivreux et de fer sont quant à eux particulièrement difficiles à rattacher à une production donnée. Finalement, les ébauches et ratés de fabrication constituent une des meilleures attestations de la présence et de l'activité d'un bijoutier.

S'il est inconcevable qu'une colonie telle qu'*Aventicum* n'ait pas eu de bijoutiers installés en ses murs, le site n'a livré que très peu d'indices de leur présence. La principale attestation



Fig. 1

Autel funéraire de Camillus Polynices et Camillus Paulus (CIL XIII, 5154). Tiré de: G. Walser, *Römische Inschriften in der Schweiz. I. Teil: Westschweiz, Bern, 1979, n° 117.*

7 Dungworth 2015, p. 16.

8 Pline l'Ancien, *Hist. Nat.*, XXXVII.

9 H. Guiraud cite les principaux minéraux, ainsi que leur définition dans son ouvrage sur les intailles de Gaule (Guiraud 1988, p. 21).

10 Sodo 1992, p. 89.

11 Feller/Touret 1970, p. 101-102.

12 Selon H. Guiraud (1988, p. 31), les graveurs contemporains préfèrent le terme de broche à celui de foret.

13 Middleton 1891, p. 115; Sena Chiesa 1966, p. 23; *Archéologie* (Bruxelles), 1977, 2, p. 85, fig. 20.

14 Gomes/Renard 2011.

15 Cf. *infra*, p. 33.

est constituée par l'autel funéraire de Camillus Polynices et de son fils Camillus Paulus (fig. 1)¹⁶. Originaire de Lydie, le père est probablement arrivé comme artisan itinérant à *Aventicum*, où il a été adopté et affranchi par un membre de l'illustre famille des *Camillii*. Pratiquant tous deux le métier d'orfèvre (*artis aurifex*), ils étaient cependant membres du collège des charpentiers (*fabri tignarii*) au sein duquel le père a exercé toutes les fonctions honorifiques. Cette intégration dans un collège qui *a priori* n'a aucune relation avec leur propre activité professionnelle, peut s'expliquer par la puissance de cette association, dont les membres remplissaient le rôle de soldats du feu.

Aucun atelier n'a pu être mis en évidence : nulle structure en effet ne peut être rattachée à un travail de bijoutier, pas plus que des déchets de travail, des ébauches ou encore des ratés de fabrication. Quelques rares outils ainsi qu'une lingotière aménagée dans un fragment de tuile peuvent toutefois être attribués à des travaux de métallurgie fine¹⁷. La présence d'un bronzier produisant des objets de petite dimension a également été évoquée dans *l'insula* 10 Est suite à la mise au jour d'un petit marteau dit d'orfèvre, d'un ciselet et de quelques chutes de tôle en alliage cuivreux¹⁸. Cependant, aucune de ces découvertes n'est indubitablement liée à la fabrication de bijoux.

Synthèse chronologique

Sur les 275 bagues et les 24 intailles ou cabochons sans monture d'Avenches, 177 proviennent de contextes archéologiques datés de façon plus ou moins précise par le matériel céramique ou numismatique. Les contextes dont la datation proposée par les ensembles étudiés dépasse un siècle n'ont pas été retenus pour les répartitions par période (c'est le cas pour 48 individus). Après ce tri, seuls 36% des bagues peuvent être confrontés à leur provenance. Le solde du *corpus* est issu de contextes archéologiques non datables ou indéterminés (trouvailles anciennes). Le nombre relativement important d'exemplaires bien datés permet une étude comparative de la chronologie. La comparaison des datations des types généralement admises dans la littérature secondaire avec la chronologie des bagues d'Avenches montre, dans la plupart des cas, une bonne adéquation. Il faut évidemment prendre en compte le fait que les datations contextuelles couvrent la période d'utilisation des bagues et non celle de leur fabrication. Lorsque les contextes stratigraphiques sont antérieurs ou postérieurs à l'utilisation couramment reconnue d'un type, cela peut signifier que ce dernier est apparu plus tôt ou alors qu'il a été porté plus longtemps que la chronologie admise.

La fourchette chronologique des bagues d'Avenches s'étend sur neuf siècles, en excluant la période moderne. Les exemplaires les plus anciens sont une bague coudée de La Tène finale et quelques bagues à chaton de forme précoce (types 2.2.1 et 2.2.2), dont deux sont serties d'intailles. La majorité des bagues, quelle que soit leur forme, sont utilisées entre le I^{er} s. et le II^e s. ap. J.-C. Une grande variété de formes est attestée, avec des bagues à chaton, des bagues-clefs et des anneaux divers, ainsi que de nombreuses intailles dont la datation des registres iconographiques correspond aux séquences chronologiques définies par H. Guiraud¹⁹. Dès le III^e s. ap. J.-C., le nombre d'exemplaires diminue, tout comme la variété des types. Les intailles disparaissent par exemple presque complètement, alors que le ratio entre les bagues à chaton serti et non serti s'inverse. La diminution du nombre de bagues est un phénomène connu à l'échelle européenne à la transition entre le Bas-Empire et le début du Moyen Âge. Si les bagues restent une parure attestée au Haut Moyen Âge, elles ne sont pas la parure la mieux représentée à cette période.

La période de La Tène finale

Une seule bague peut clairement être datée de cette période, qui précède la fondation de la ville romaine. Actuellement conservée à Berne, cette trouvaille ancienne n'est malheureusement pas localisée. Elle pourrait être mise en lien avec l'agglomération de La Tène finale récemment révélée au sud-ouest de la ville romaine²⁰.

Le I^{er} s. ap. J.-C.

Un peu plus de 26% du *corpus* des bagues d'Avenches datent du I^{er} s. ap. J.-C. Presque toutes les formes de bagues sont représentées, dont une trentaine de bagues à intailles et d'intailles isolées. À ces dernières s'ajoutent 19 bagues à chaton, dont six appartiennent au type dit des « bagues-chevalières » (type 2.3.3). Seule une bague-clef provient d'un contexte daté du I^{er} s. ap. J.-C. ; les 27 autres sont des anneaux de forme ouverte ou fermée, dont une bague-serpent en argent de style réaliste (n° 143 ; fig. 2).

¹⁶ CIL XIII, 5154. Cf. en dernier lieu Schenk/Amoroso/Blanc 2012, p. 254-255, n° 27.

¹⁷ Duvauchelle 2005 ; lingotière inv. 09/15072-11, inédit.

¹⁸ Fuchs 2003.

¹⁹ Guiraud 1988, p. 66, fig. 24.

²⁰ Voir en dernier Amoroso/Castella 2014/2015.

Les I^{er} et II^e s. ap. J.-C.

Les contextes archéologiques de ce groupe couvrent généralement la seconde moitié du I^{er} s. et la première moitié du II^e s. ap. J.-C. Les fourchettes chronologiques des treize bagues ne permettent pas de les situer plus précisément dans ce laps de temps. Il s'agit principalement de bagues-anneaux en alliage cuivreux. Une variante en argent de bague de forme ouverte figurant aux extrémités deux têtes de serpent jointes par un globe (n° 144 ; fig. 2) daterait plutôt du milieu du I^{er} s. ap. J.-C. Cinq intailles et bagues à intailles appartiennent à ce groupe. L'intaille n° 30 peut être datée grâce à son style de gravure et son sujet de la transition entre les I^{er} s. av. et ap. J.-C. et sa découverte dans un contexte daté entre 40 et 120/150 ap. J.-C. attesterait la conservation d'une pièce ancienne sur quelques décennies.

Le II^e s. ap. J.-C.

Dix-sept bagues proviennent de contextes datés du II^e s. ap. J.-C. par la céramique ou la numismatique. Les bagues à intailles sont au nombre de six et les datations des pièces correspondent à la datation des contextes archéologiques. Trois bagues à chaton datent du II^e s. ap. J.-C. et les datations des huit bagues-anneaux ne peuvent être affinées. La bague à épissures (n° 140) semble quant à elle dater de la première moitié du II^e s. ap. J.-C.

Les I^{er} et II^e s. ap. J.-C. regroupent donc près de 30% du corpus des bagues issues de contextes archéologiques datés.

Les II^e et III^e s. ap. J.-C.

Sur les quinze exemplaires datés entre la seconde moitié du II^e et le milieu du III^e s., aucune intaille n'est à dénombrer et les quatre bagues à chaton appartiennent à des types considérés comme tardifs (2.2.10, 2.2.12 et 2.3.1). Une bague-clef (n° 133) s'insère parfaitement dans la fourchette chronologique, tout comme les six anneaux de forme fermée. Deux exemplaires sont en os et de section circulaire à ovale et un anneau en alliage cuivreux est perlé. Un anneau octogonal en alliage cuivreux, qui présente une inscription sur certains pans du jonc, daterait plutôt de la première partie de la période considérée (n° 252).

Le Bas-Empire et les contextes de datation large

Seul un anneau en alliage cuivreux de forme fermée est issu d'un contexte des III^e et IV^e s. ap. J.-C. (n° 191). Les 48 autres bagues appartiennent à des ensembles datés de façon très large entre les



Fig. 2

Anneaux en argent à têtes de serpent (n°s 143-144). Échelle env. 3:1.

I^{er} et III^e s. Huit intailles font parties de ce groupe, ainsi que huit bagues à chaton. Le type des bagues ou le motif de l'intaille permettent parfois de préciser la datation de la pièce. Pour la bague-clef et les 31 bagues-anneaux, il est plus difficile d'affiner la chronologie. Il semble toutefois que les bagues-clefs soient le plus souvent attestées au II^e s. ap. J.-C. à Avenches.

Le Moyen Âge

Trois bagues datent de la période médiévale. L'une d'elles, aujourd'hui perdue, n'est documentée que dans le catalogue de F. Troyon (n° 296). Un des exemplaires présente un Christ en croix, un motif qui apparaît dès le V^e s. ap. J.-C. (n° 295). La seconde pièce conservée, décorée d'une croix de Saint-André, peut être datée de la période mérovingienne (n° 294). Les exemplaires médiévaux sont donc des éléments précoces, qui se placent dans la continuité de l'occupation romaine tardive. La bague égarée, en revanche, daterait des guerres de Bourgogne (1474-1477) d'après F. Troyon, mais en l'absence d'illustration, cette proposition ne peut être confirmée (n° 296).

L'époque moderne

Les bagues datant de l'époque moderne sont toutes deux des découvertes anciennes. Leurs datations sont incertaines, mais leurs caractéristiques morphologiques – dont particulièrement les formes des chatons – incitent à les dater plus

récemment que le solde du *corpus*. En effet, aucun parallèle antique et médiéval présentant un chaton hexagonal (n° 298) ou ovale allongé (n° 297) n'a pu être mis en évidence.

De « vraies fausses » bagues romaines ?

Anika Duvauchelle

Dans le *corpus* des bagues d'Avenches, deux pièces attirent particulièrement l'attention, l'une en raison de la médiocre qualité du travail d'assemblage de l'intaille et de la monture, et l'autre en raison de la dichotomie des datations entre ces deux mêmes parties.

La monture en argent de la bague n° 6 est richement ouvragée (fig. 3). Ses épaules sont ajourées et l'anneau polygonal est ciselé de manière à augmenter cette sensation de facetage. À l'inverse, l'intaille figure une Athéna Nicéphore grossièrement esquissée. Malgré cette apparente dissonance, aucune contradiction chronologique n'est à relever. En effet, la monture est datée du III^e s. ap. J.-C. tandis que le style incohérent de la gravure de l'intaille permet de proposer une fourchette couvrant les II^e et III^e s. ap. J.-C. Néanmoins, une observation attentive de l'assemblage révèle quelques particularités observées sur nulle autre bague avenchoise. Ainsi, la pierre paraît sensiblement trop petite pour la monture tandis que sa surface plane est légèrement pentue lorsqu'on regarde la bague de profil. Le sertissage quant à lui, présente les traces d'un outil qui semble être une lime, ainsi qu'un bord irrégulier et partiellement ondulé, résultant très vraisemblablement du martelage

du métal. Le caractère pentu pourrait éventuellement être imputé au travail « approximatif » de l'orfèvre romain et les traces d'outil à un dégagement « excessif » de la bague lors de sa découverture²¹. Cependant, les dimensions de l'intaille et le bord irrégulier du sertissage nous semblent trahir un assemblage ultérieur, la monture et l'intaille n'étant pas à l'origine conçues pour aller ensemble.

Le cas de la bague n° 40 est différent. Bien que l'intaille ne paraisse pas vraiment sertie mais plutôt collée, aucune marque particulière sur la monture en alliage cuivreux ne trahit un assemblage ultérieur. La dissonance est là plus discrète, car elle réside dans la datation des différents éléments. Ainsi, quoique dans un mauvais état de conservation, l'intaille présente un style de gravure plutôt tardif, du II^e ou de la première moitié du III^e s. ap. J.-C., alors que la monture arbore une forme datée de la première moitié du I^{er} s. ap. J.-C. Comme en témoigne l'orfèvrerie religieuse médiévale ou la bague n° 12 découverte dans une sépulture de la nécropole d'*En Chaplix*²², une intaille peut être conservée très longtemps et être sertie sur un nouveau support. Cependant, l'inverse paraît peu probable, d'autant plus si la monture n'est pas d'une qualité et d'une esthétique exceptionnelles.

Ces deux bagues témoignent d'une confection et d'un assemblage de la monture et de l'intaille décalés dans le temps. Nous remarquons également qu'elles ont toutes deux été découvertes à la fin du XIX^e s. par des particuliers. La première a été acquise en 1897 par le Musée d'Art et d'Histoire de Genève auprès du dentiste, archéologue amateur et collectionneur genevois François Thioly, qui lui-même avait probablement dû l'acheter quelques années auparavant à un particulier d'Avenches. La seconde bague a, quant à elle, vraisemblablement été vendue en 1870 par le tourneur Berguer au Musée d'Avenches. Or, nous savons qu'à cette époque, le propriétaire d'un terrain était autorisé à en extraire toutes les ressources et à les vendre au plus offrant. C'est ainsi que les objets découverts portaient dans différents musées, chez des marchands ou des collectionneurs individuels²³. Il est fort probable que le vendeur pouvait espérer une rémunération plus intéressante d'une bague « entière » que d'une monture et une intaille dissociées. Dès lors, les observations effectuées sur ces deux bagues nous amènent à émettre l'hypothèse de « faux anciens », soit de pièces toutes antiques mais assemblées indûment à la fin du XIX^e s. afin d'en tirer un meilleur prix.

Fig. 3

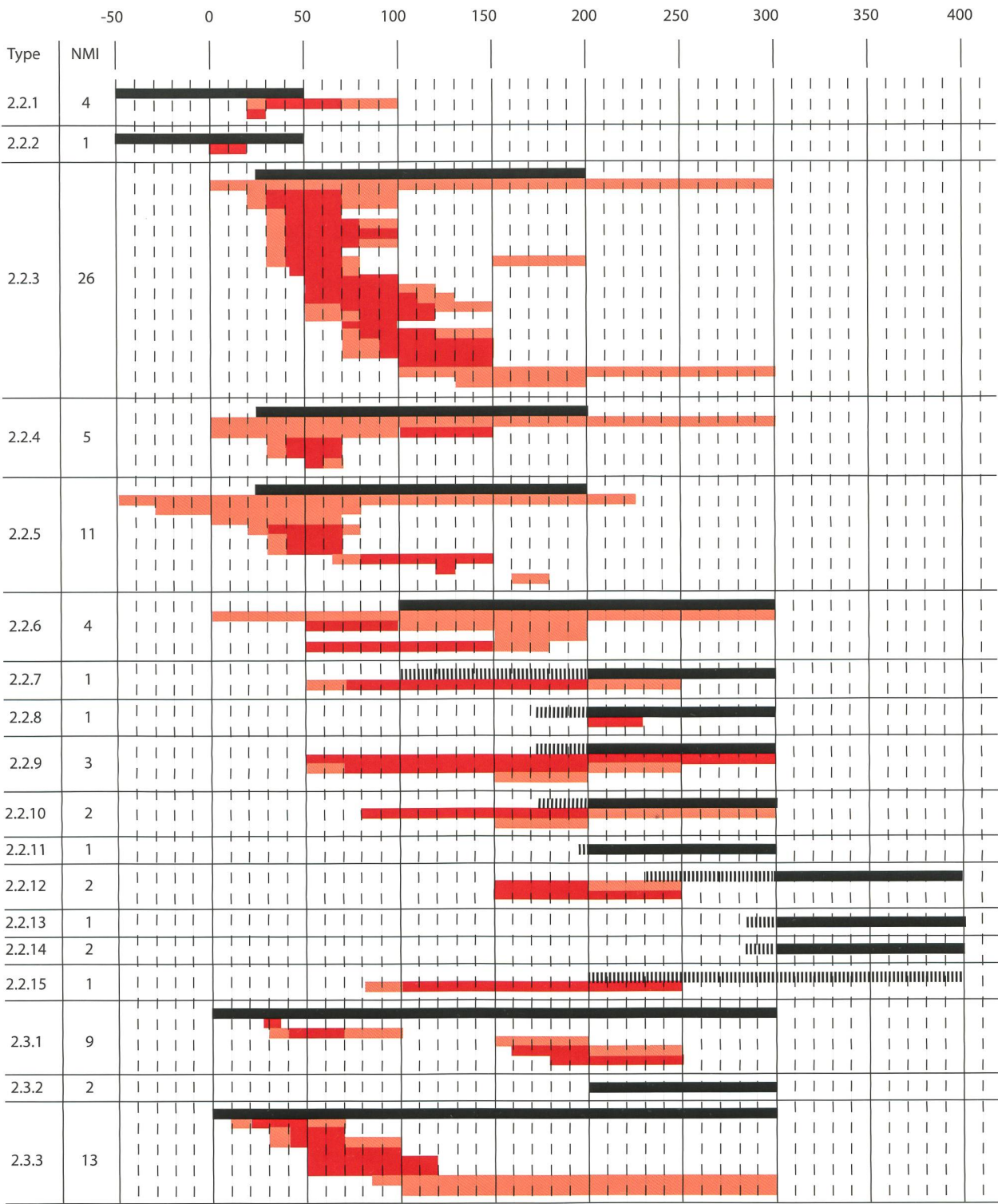
Bague à monture en argent et intaille en cornaline (n° 6). Échelle env. 3:1.



21 Des traces de dégagement, rarement aussi marquées, peuvent néanmoins être visibles, p. ex. sur la monture de la bague n° 6.

22 Cf. *infra*, p. 24.

23 Meylan Krause 2004, p. 86.



Répartition spatiale des bagues sur le site

Sur les 275 bagues et les 24 intailles ou cabochons isolés du corpus traité dans cet article, 259 ont pu être localisées de façon plus ou moins précise en fonction des indications dis-

ponibles. Quarante individus n'ont pas d'autres indications qu'«Avenches» et pour les bagues dont le numéro d'inventaire commence par X/..., la provenance précise est presque toujours inconnue. Deux bagues conservées au SMRA ne proviennent pas de la ville romaine: l'une d'elles a été trouvée aux abords du lac de Neuchâtel et l'autre près du lac de Morat. Ces locali-

Fig. 4
Tableau typo-chronologique des bagues à chaton (type 2). En rouge et rose orangé, les datations des contextes de découverte avenchois. En noir, les datations courantes des différents types.

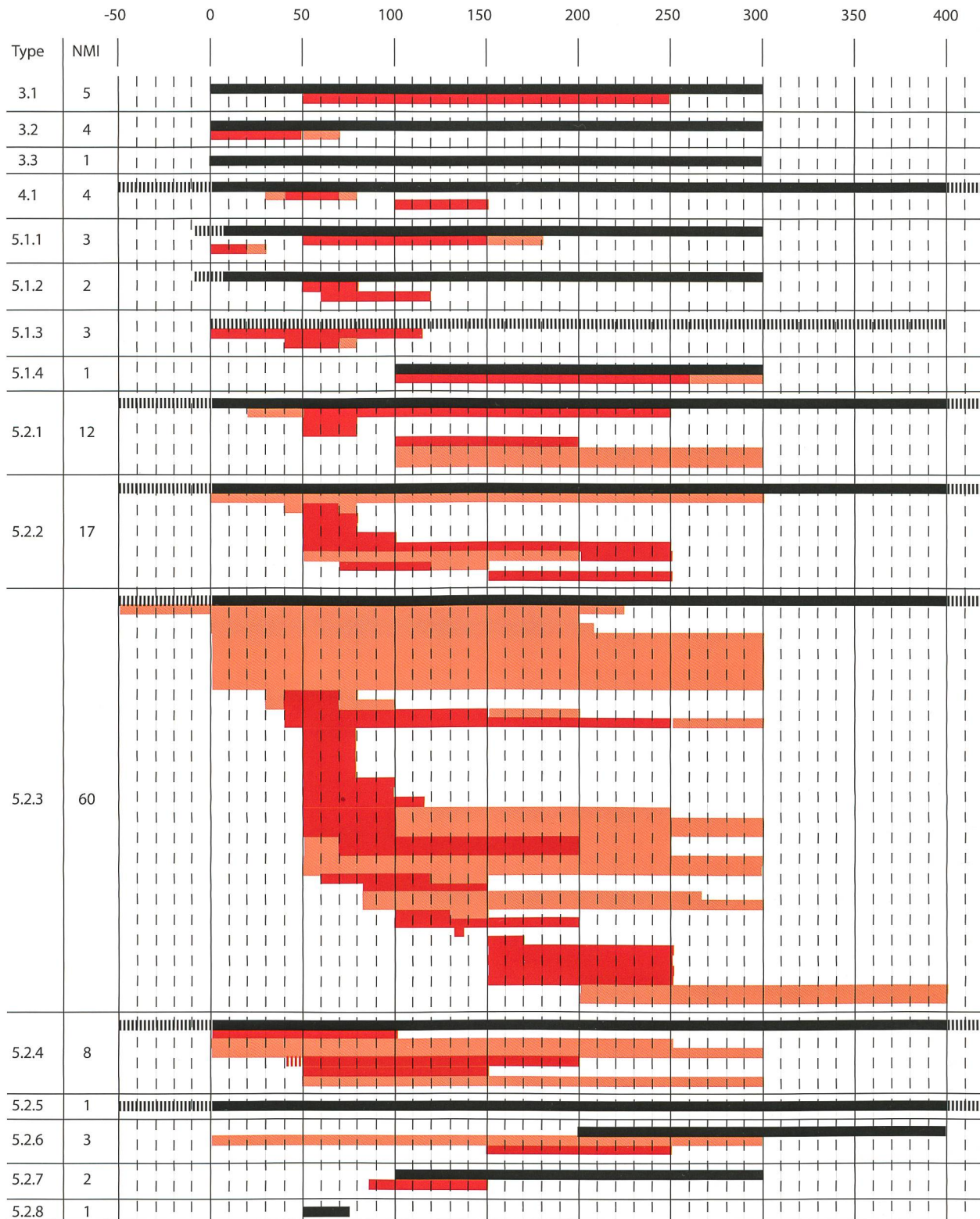
**Fig. 5**

Tableau typo-chronologique des bagues-clefs (type 3), bagues à fermoir (type 4) et bagues-anneaux (type 5). En rouge et rose orangé, les datations des contextes de découverte avenchois. En noir, les datations courantes des différents types.

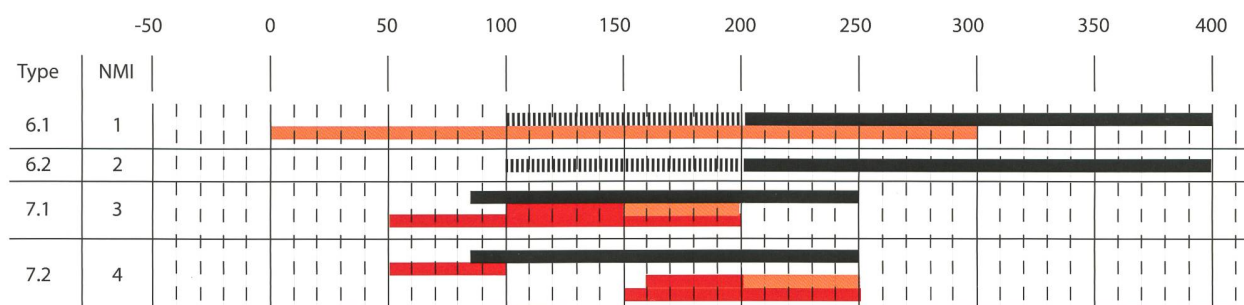
sations imprécises ont été exclues des cartes de répartition, ou seules les bagues provenant de contextes archéologiques connus sont reportées²⁴.

Comme pour tous les types de mobiliers et de vestiges à Avenches, la disproportion entre le nord et le sud de la ville est due au fait que toute la zone au sud de la route cantonale est protégée et que les secteurs fouillés y sont peu nombreux.

On peut y relever toutefois une concentration dans le secteur du *forum*, liée aux découvertes d'une fouille en tranchée réalisée en 2003²⁵. Dans la partie nord en revanche, on constate

²⁴ Toutefois, un test de répartition globale a été réalisé avec les contextes incertains et la diffusion des parures s'est avérée similaire.

²⁵ Cf. *infra*, p. 21-23 et fig. 8-10.



que les bagues sont représentées de façon relativement homogène dans les *insulae*. Les autres zones ayant livré de nombreuses bagues sont les nécropoles – particulièrement celles d'*En Chaplix* et d'*À la Montagne* –, ainsi que le moulin hydraulique d'*En Chaplix*, où une majorité de bagues-anneaux a été retrouvée. Le palais de *Derrière la Tour* a livré vingt bagues, dont plusieurs intailles, bagues à chaton et bagues-clefs. Les cartes de répartition (fig. 8-10) détaillent la distribution des bagues par grands groupes typologiques, que sont les bagues à intailles (et intailles), les bagues à chaton, les bagues-anneaux et les bagues-clefs. Si la confrontation de ces quatre catégories aboutit à la même conclusion sur la répartition générale sur le site, quelques différences sont toutefois à noter: la zone du *forum*, très riche en bagues à chaton et à intaille, n'a livré que très peu d'anneaux simples et aucune bague-clef. Le moulin d'*En Chaplix* présente au contraire un faciès constitué uniquement de bagues-anneaux (dix individus), à l'exception d'une bague à chaton. Si les bagues-anneaux surpassent en nombre les bagues à chaton dans la plupart des zones urbaines, elles sont en revanche minoritaires dans les nécropoles d'*À la Montagne* et d'*En Chaplix*. Ainsi, les bagues à chaton et à intaille, quoique minoritaires sur le site (126 occurrences), présentent une répartition spatiale similaire à celle des bagues-anneaux (162 individus) et des bagues-clefs (onze individus), à l'exception de quelques contextes particuliers, évoqués ci-après. Ces provenances spécifiques sont principalement de nature funéraire ou cultuelle, voire publique, en opposition aux contextes domestiques par exemple, où les répartitions sont analogues.

Les contextes de découverte : quelques études de cas

Le palais de *Derrière la Tour* : un bâtiment de standing pour des bagues haut de gamme ?

Le palais de *Derrière la Tour* est situé à flanc de coteau de la colline, en contrebas de l'amphithéâtre d'Avenches et en marge de la trame urbaine orthogonale²⁶. Une riche demeure datée du milieu du I^{er} s. ap. J.-C. constitue le noyau primitif d'un palais de grandes dimensions qui se développera en plusieurs étapes jusqu'au III^e s. L'édifice se signale alors par de grandes cours-jardins bordées de portiques, des espaces de réception richement ornés et une grande aile balnéaire. Dès le II^e s. ap. J.-C. (?), le palais appartient selon toute vraisemblance à l'une des grandes familles d'*Aventicum*, celle des Otacilii.

Vingt bagues ont été mises au jour lors des diverses interventions archéologiques menées entre 1866 et 2010 (fig. 7). Deux intailles sont datées entre la fin du I^{er} s. av. et le début du I^{er} s. ap. J.-C. La pâte de verre translucide figurant Amour et Psyché (n° 21) présente la particularité

Fig. 6

Tableau typo-chronologique des bagues en verre (type 6) et en os/ivoire (type 7). En rouge et rose orangé, les datations des contextes de découverte avenchois. En noir, les datations courantes des différents types.

Fig. 7

Bagues, intailles et anneaux du palais de *Derrière la Tour*.

Cat.	Type d'objet	Matériau	Sujet
21	Intaille	Pâte de verre	Amour et Psyché
30	Intaille	Cornaline	Satyre
82	Bague à chaton	Ambre	
90	Bague à chaton	Alliage cuivreux	
93	Bague à chaton	Alliage cuivreux	Croix pattée
94	Bague à chaton	Alliage cuivreux	Chimère
120	Cabochon	Pâte de verre	
130	Bague-clef	Alliage cuivreux	
133	Bague-clef	Alliage cuivreux	
136	Bague-clef	Alliage cuivreux	
137	Bague-clef	Alliage cuivreux	
175	Bague-anneau	Alliage cuivreux	
179	Bague-anneau	Alliage cuivreux	
218	Bague-anneau	Alliage cuivreux	
244	Bague-anneau	Alliage cuivreux	
261	Bague-anneau	Alliage cuivreux	
279	Bague-anneau	Alliage cuivreux	
283	Bague à chaton	Verre, noir	
289	Bague-anneau	Os	
297	Bague	Alliage cuivreux	

²⁶ Morel et al. 2010; Castella/de Pury-Gysel (dir.) 2010.

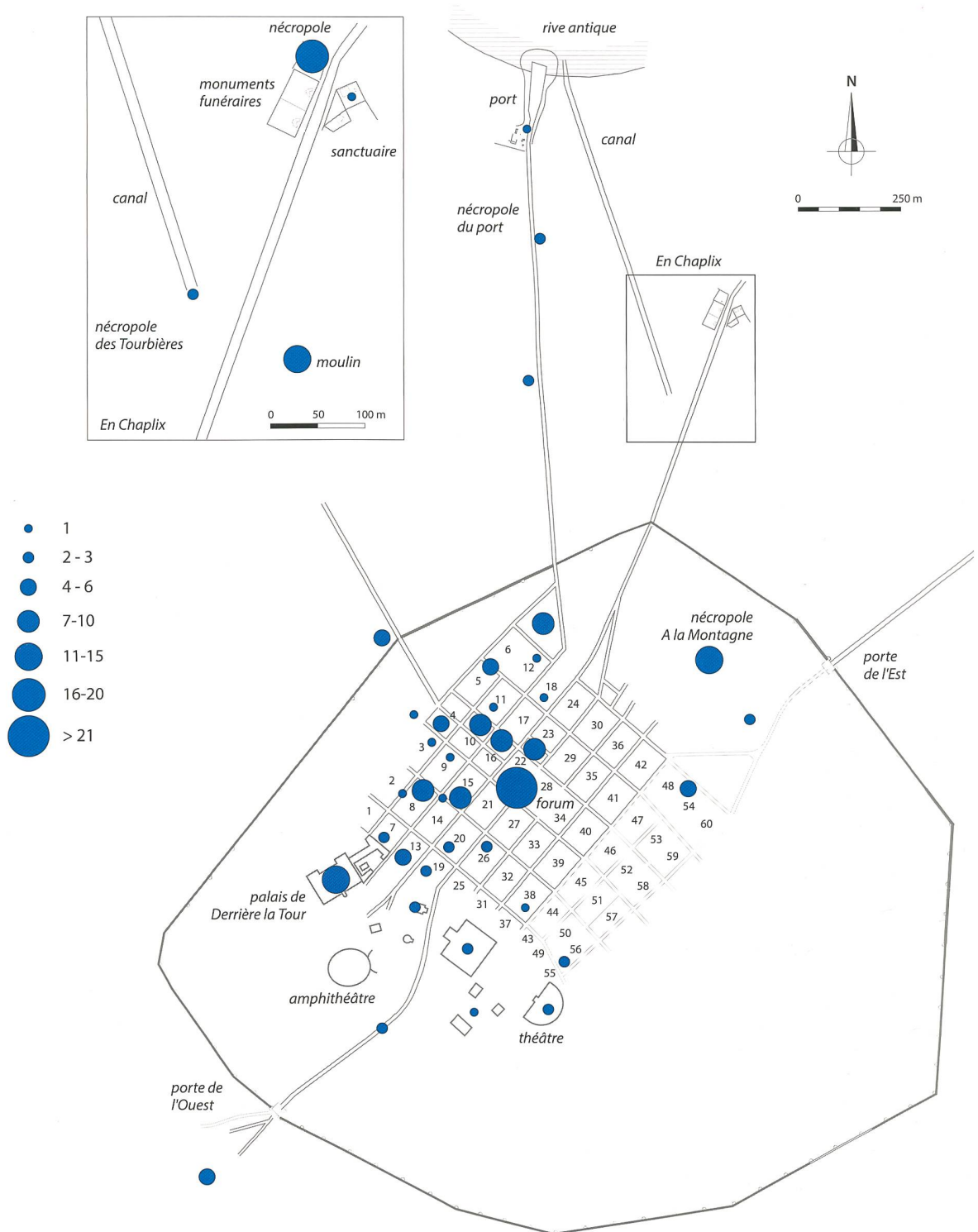
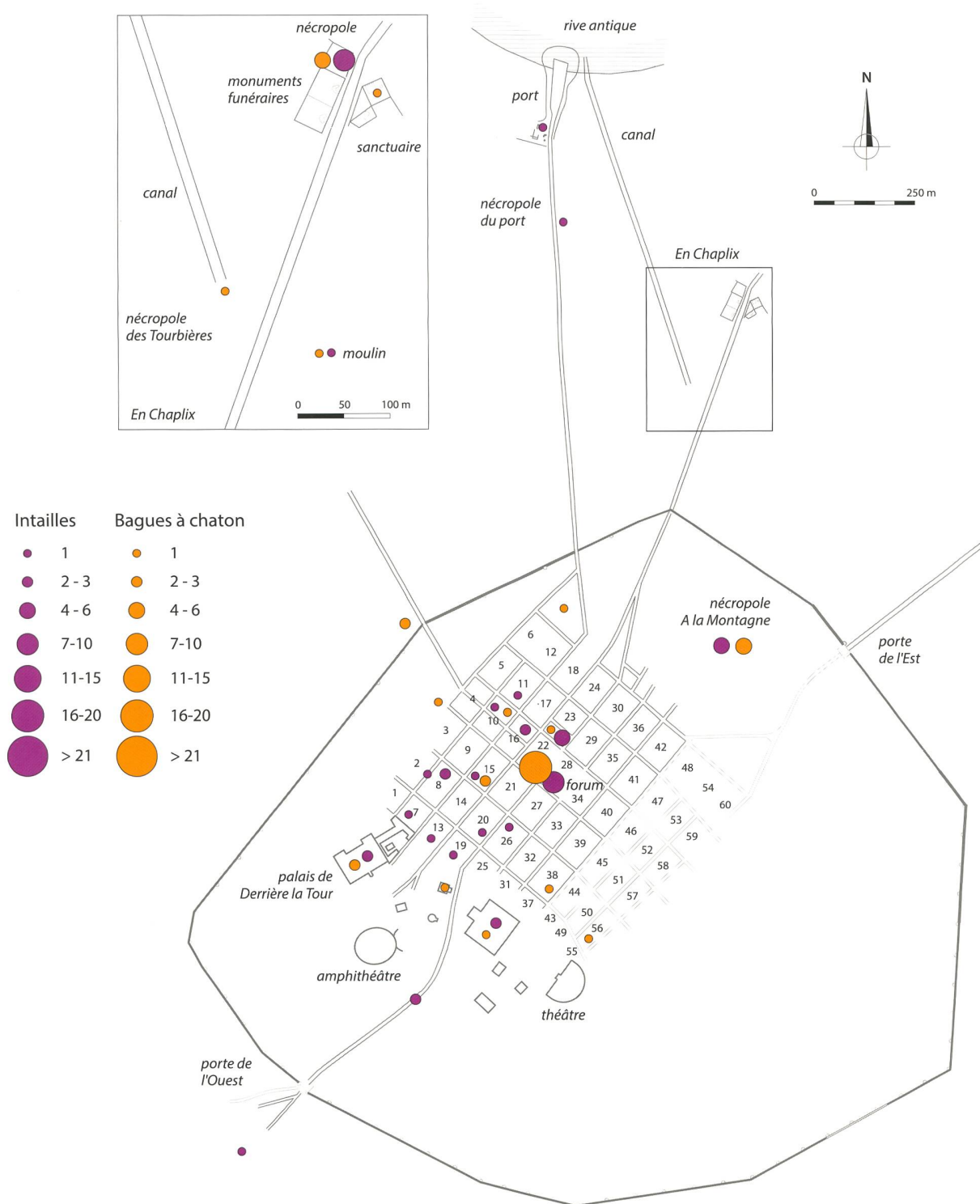


Fig. 8
Répartition de l'ensemble
des bagues découvertes
en contexte sur le site
d'Aventicum.

d'être moulée plutôt que gravée et appartient à une série de pâtes de verre du début du I^{er} s. ap. J.-C. montrant toujours la même composition iconographique sur pâte de verre transparente (parfois orangée). Ces pièces sont très probablement issues de moules de terre cuite, dont de rares exemplaires sont connus²⁷. La seconde intaille figure une scène de culte, probablement une libation, effectuée par un personnage, très vraisemblablement un Satyre (n° 30). Ces scènes sont particulièrement en vogue sous Auguste et

dans les premières années du I^{er} s. ap. J.-C., datation confirmée par le style perlé de la gravure. Les autres bagues sont, on l'a dit, plus tardives, généralement des II^e et III^e s. ap. J.-C. (n°s 82, 130, 133, 175, 218, 244, 283 et 289), même si quelques exemplaires semblent être légèrement plus récents, puisque leurs « fourchettes » chronologiques s'étendent jusqu'au IV^e, voire au V^e s. (n°s 90, 93 et 94). Ces pièces sont malheureusement

²⁷ Cf. *infra*, p. 33.



ment souvent des trouvailles anciennes. La bague mise au jour en 1911 appartient clairement au type 2.2.14, daté du IV^e s. ap. J.-C. (n° 297). L'exemplaire dont le chaton est orné d'une croix pattée (type 2.3.1, n° 93) est plus difficilement datable, mais une datation entre le III^e et le IV^e s. ap. J.-C. semble probable. L'absence de contexte

archéologique est plus problématique pour une bague découverte en 1971 (n° 94), figurant un animal fantastique (Chimère). Le style de gravure ferait pencher pour une datation tardive, mais cette proposition reste sujette à caution en l'absence de parallèles. Une bague à chaton en ambre (n° 82) a également été mise au jour récemment et publiée par S. Delbarre-Bärtschi²⁸. Ces bagues en ambre sont extrêmement rares en Gaule. Récolté dans des régions riveraines de la mer Baltique, ce matériau précieux a été travaillé

Fig. 9

Répartition des bagues à chaton et des intailles sur le site d'Aventicum.

28 Amoroso (dir.) 2013, p. 112, cat. 330.



Fig. 10
Répartition des bagues-
anneaux et des bagues-clefs
sur le site d'Aventicum.

dans des ateliers de bijouterie installés à Aquilée. La découverte d'une telle parure durant la phase la plus développée du palais de *Derrière la Tour* (fin du II^e-début du III^e s. ap. J.-C.) met en exergue la richesse du site, attestée à la fois par l'architecture et par le mobilier associé. De nombreux anneaux en alliage cuivreux ont également été découverts, tout comme l'une des rares bagues en verre noir (n° 283) attestées à Avenches et datées du III^e s. Dernière particularité, quatre

bagues-clefs sont issues du secteur de *Derrière la Tour*, soit deux trouvailles anciennes (n°s 136 et 137) et deux exemplaires trouvés lors des fouilles de 1990 (n°s 130 et 133). La double fonction ornementale et pratique de ces objets les distingue des autres bagues. Aucune autre zone de la ville n'ayant pour l'heure livré autant de bagues-clefs, on peut se demander si cette concentration est à mettre en lien avec des activités particulières (commerciales ? officielles ?) menées au palais.

Minerve dans l'insula 23

Les fouilles archéologiques conduites dans les années 1970 dans la partie ouest de l'insula 23 ont mis au jour un édifice public aménagé au II^e s. ap. J.-C. sur d'anciens thermes vraisemblablement datés du milieu du I^{er} s. ap. J.-C. (fig. 11: A)²⁹. La découverte d'éléments d'une statue acrolithe de Minerve, entre autres indices, a conduit les inventeurs à identifier ce bâtiment comme un sanctuaire dédié à la triade capitoline. En 1995, Ph. Bridel a réexaminé les vestiges du bâti et proposé de rejeter l'identification d'un Capitole et d'interpréter l'édifice comme un lieu public ou de réunion dont la vocation n'est pas connue (siège de corporation, bibliothèque, archives?), mais dans lequel les activités se déroulaient sous l'égide de Minerve³⁰. Lors de la fouille, une cornaline figurant cette divinité a été mise au jour (n° 7), mais son contexte archéologique n'est pas précisé (trouvaille de surface?). Cette Minerve casquée et armée peut être datée entre la seconde moitié du I^{er} et la première moitié du II^e s. ap. J.-C. À l'exception d'un verre moulé problématique (n° 8, voir catalogue commenté), cette gemme est la seule représentation de Minerve découverte à Avenches. La corrélation entre le lieu de découverte de cette intaille et la statue de culte interroge sur la raison de la présence de cette pierre gravée: appartenait-elle à un privé qui l'a égarée dans le bâtiment? S'agit-il d'un don ou d'un ex-voto? Une localisation plus précise de son contexte archéologique, dans une *favissa* par exemple, aurait peut-être pu permettre de proposer une piste de réflexion.

Les fouilles du forum en 2003: un assemblage inédit

En 2003, une longue tranchée creusée en bordure sud-ouest du forum ont permis, entre autre, d'explorer le secteur situé au point de contact entre le *decumanus maximus* de la ville et son forum (fig. 11: B). C'est à cet emplacement, de part et d'autre de la voie, dans les angles des *insulae* 21 et 27, qu'ont été partiellement redégagées les fondations d'un bâtiment oblong repéré en 1903 déjà au nord de la voie et d'un autre édifice, peut-être symétrique, au sud de la chaussée. Ces fouilles et d'autres plus anciennes ayant livré à cet emplacement plusieurs fragments d'inscriptions mentionnant des *Otacilii* et des *scholae duae* ou *duplices*, B. Goffaux a proposé d'attribuer ces édi-

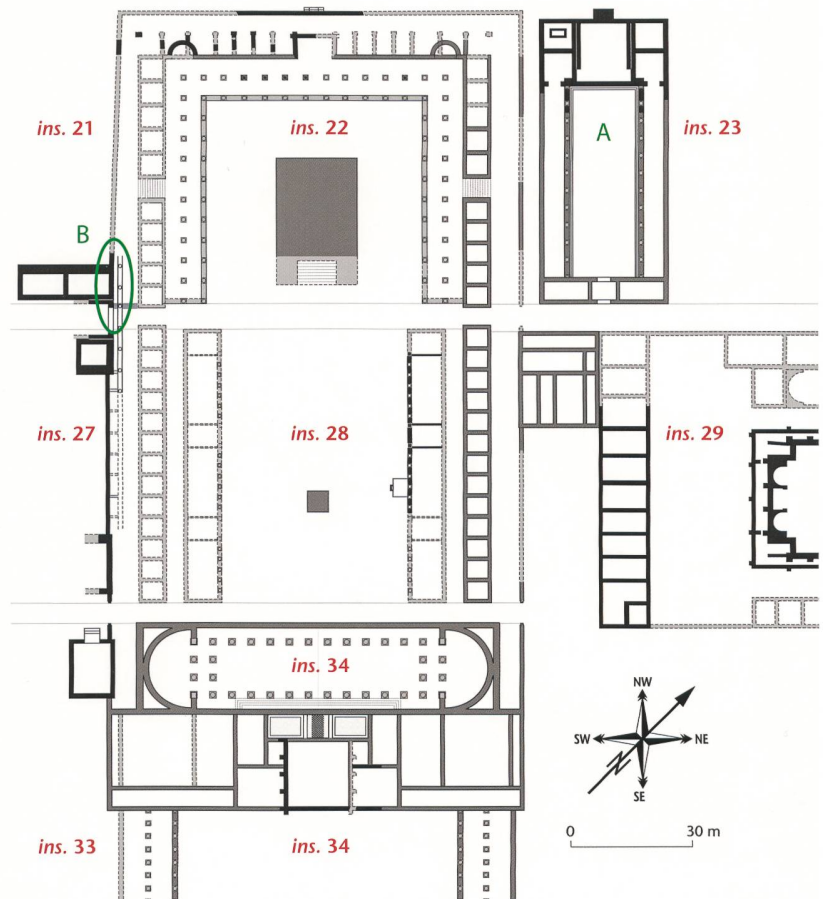


Fig. 11

Plan de situation de l'édifice public de l'insula 23 (A) et du «dépôt» du forum de 2003 (B).

fices à cette grande famille de l'élite locale³¹. C'est précisément dans ce secteur charnière, juste à l'ouest de ces possibles *scholae* qu'a été mis au jour en 2003 un extraordinaire lot de trouvailles (fig. 12), dont 27 bagues et anneaux (fig. 13) et une soixantaine de fibules³², ainsi qu'un grand nombre d'autres objets, en grande partie inédits, tels que des perles, jetons, rondelles, instruments divers, etc. La composition de cet ensemble, à cet emplacement, évoque inmanquablement un dépôt de type cultuel. En raison de conditions de fouille difficiles³³ et du fait que le travail d'élabo-

Fig. 12

Sélection de mobilier du «dépôt» du forum de 2003.



29 Castella (dir.) et al. 2015.

30 Bridel 1995, p. 61-74. Cf. aussi Goffaux 2010, p. 14.

31 Goffaux 2010, p. 14-16.

32 Publiées dans Mazur 2010, *passim*.

33 En raison de la faible profondeur de la nappe phréatique à cet endroit. Une proportion significative du mobilier a été récoltée par tamisage des sédiments.

Cat.	Type d'objet	Matériau	Sujet
24	Bague à intaille	Fer - pâte de verre	Amour
26	Bague à intaille	Fer - pâte de verre	Centaure
27	Intaille	Onyx	Portrait d'Octave
29	Bague à intaille	Fer - cornaline	Tête masculine
34	Bague à intaille	Fer - pâte de verre	Protomé de cheval
36	Intaille	Pâte de verre	Aigle sur un globe
41	Bague à intaille	Fer - cornaline	Crevette et coquillage
43	Intaille	Cornaline	Canthare et végétaux ?
47	Intaille	Cornaline	Instrument de musique
50	Intaille	Pâte de verre	Masques de théâtre
58	Bague à chaton	Fer	
61	Bague à chaton	Fer	
69	Bague à cabochon	Fer	
72	Bague à cabochon	Fer	
73	Bague à cabochon	Alliage cuivreux	
76	Bague à chaton	Fer	
77	Bague à chaton	Fer	
78	Bague à cabochon	Fer	
92	Bague à chaton	Fer	
105	Bague chevalière	Fer	
106	Bague chevalière	Fer	
107	Bague chevalière	Fer	
114	Bague chevalière	Fer	
115	Bague chevalière	Fer	
116	Bague à chaton	Fer	
117	Bague à chaton	Fer	
251	Bague-anneau	Alliage cuivreux	

Fig. 13

Bagues, intailles et anneaux de la fouille du forum 2003 (insulae 21/27).

ration des données reste à faire, il est toutefois délicat d'aller très loin dans l'interprétation. Il est en particulier difficile de déterminer si ces riches dépôts sont en place ou s'ils ont été déplacés à l'occasion d'un chantier d'aménagement du forum ou de l'un ou l'autre édifice bordier. Quoi qu'il en soit, ce mobilier semble se situer chronologiquement entre l'époque claudienne et la fin du I^{er} s.

L'assemblage iconographique des intailles, dont cinq ne sont pas serties sur une monture, apporte plusieurs axes de réflexion.

L'affrontement entre une crevette et un coquillage (*murex*) de l'intaille n° 41 est un motif marin relativement répandu en glyptique romaine, mais qui trouve ses parallèles les plus proches sur des peintures murales de bassins illustrant le monde marin. Le thème du motif, conjugué au lieu de découverte de la pièce inciterait à faire le lien entre cette intaille et la *schola* des Nautes, située non loin du lieu de découverte³⁴.

La seconde intaille dont le sujet pourrait être mis en corrélation avec le lieu de découverte est l'onyx figurant Octave/Auguste. L'association du buste de ce personnage avec une composition binaire ou ternaire de signes est connue sur une série de pièces conservées dans de nombreux musées européens. Les symboles représentés sont variés, avec des animaux (par exemple un grillon ou un oiseau³⁵) ou des objets, comme un bateau³⁶, un trident³⁷ ou une bague³⁸. Le portrait

est ici associé à un capricorne, une corne d'abondance et une lance. Le capricorne est le signe zodiacal d'Auguste et son symbole identitaire, qu'il avait déjà adopté sous le nom d'Octave³⁹. La lance pourrait être un symbole de puissance militaire, ce que semblent confirmer quelques parallèles où elle est associée à un bouclier⁴⁰. Sur une intaille de Genève regroupant pas moins de huit symboles octaviens, M.-L. Vollenweider propose de voir dans la lance le symbole d'une guerre, plus précisément la campagne d'Illyrie entreprise en 35 av. J.-C., après la défaite de Sextus Pompée⁴¹. Toutefois, son argumentaire se fonde sur la grande diversité de symboles présents sur la gemme, dont seule la lance est commune à l'intaille avenchoise. Une lance, associée à un buste d'Octave, un capricorne et d'autres symboles, est également attestée sur une intaille en sardonx de Xanten (D), très proche par son matériau et sa composition de l'exemplaire avenchois⁴². La corne d'abondance porte dans la propagande césarienne un message d'opulence et de bonheur, vertu que César affirme apporter à Rome⁴³. Octave va reprendre à son compte ce programme pour souligner la continuité avec les idées et la politique de César et affirmer son statut d'héritier politique⁴⁴. Les symboles que sont la corne d'abondance, la poignée de main ou encore la bague apparaissent tôt dans l'imagerie de propagande d'Octave pour légitimer sa place d'héritier de César⁴⁵. On peut relever par ailleurs que l'association du capricorne et de la corne d'abondance apparaît au revers d'émissions

34 Cet objet est toutefois très largement antérieur à l'inscription de la *schola* des Nautes, datée au plus tôt du milieu du II^e s. : voir en dernier lieu Goffaux 2012, p. 11-13.

35 Vollenweider, 1972, Taf. 147, n°s 2-3.

36 Platz-Horster 1987, n° 222.

37 Vollenweider/Avisseau-Broustet 2003, n° 36.

38 Vollenweider 1972, Taf. 145, n° 6-23.

39 Le capricorne symbolise le mois du dieu Mars, protecteur des guerriers, ainsi que la bonne fortune et le renouveau printanier (Dwyer 1973, p. 60). Virgile affirme que le signe zodiacal de naissance d'Auguste est la balance (Virgile, *Géorgiques*, I, 32), bien que le capricorne soit le symbole personnel d'Auguste, comme le lion l'est pour Marc-Antoine (Dwyer 1973, p. 63). Il pourrait avoir été son signe astrologique lunaire ou son signe de conception, bien qu'aucune de ces hypothèses ne soit pleinement satisfaisante (Dwyer 1973, p. 59). Il ne convient toutefois pas ici de retracer le débat sur l'appropriation du capricorne par Auguste ni d'apporter de nouvelles pistes.

40 Voir par exemple Zazoff *et al.* 1975, n°601 et Vollenweider 1979, n° 576.

41 Vollenweider 1979, p. 512.

42 Platz-Horster 1987, n° 71a. Une datation vers 40 av. J.-C. est proposée par l'auteur.

43 Vollenweider 1979, p. 376.

44 Vollenweider 1972, p. 202, n. 68.

45 Vollenweider 1972, p. 203.

monétaires impériales et provinciales à partir de 27 av. J.-C.⁴⁶.

Cette intaille avenchoise appartient de toute évidence à un groupe de gemmes à message politique. Le matériau utilisé – l'onyx – est une pierre rare venant d'Inde ou d'Arabie⁴⁷. Cette pièce devait être destinée à un personnage stratégique à rallier à la cause d'Octave/Auguste ou peut-être à récompenser un allié d'importance. En effet, la majorité des intailles de cette série sont en pâte de verre⁴⁸. Ces gemmes, véritables messages de propagande et programme politique, ont été produites à Rome. L'exemplaire avenchois, par son style de gravure calligraphique et l'association des symboles accompagnant le portrait, pourrait être daté aux environs de 30 av. J.-C. La pierre aurait donc voyagé jusqu'à Avenches pour être conservée et déposée avec d'autres intailles dans un contexte sensiblement plus tardif aux abords du *forum*.

Figuré sur l'intaille n° 36, l'aigle posé sur un globe symbolise l'ordre et la paix garantis par le pouvoir impérial. Cette iconographie peut aussi être mise en lien avec la propagande officielle, ce qui n'est pas sans intérêt dans un contexte voisin du *forum*.

Si les protomés d'aigles sont courants en glyptique romaine, ceux de chevaux sont plutôt de tradition hellénistique⁴⁹. Un rapprochement pourrait être envisagé entre l'intaille n° 34 et le statut de son propriétaire, qui aurait pu appartenir à l'ordre équestre. Les membres de cet ordre doivent en effet entretenir une monture pour servir dans l'armée. Posséder un cheval de guerre est donc à la fois une contrainte et un privilège et en porter un au doigt permettrait d'arborer ce symbole de caste au quotidien.

Pour terminer, la bague n° 104 est une bague-chevalière en fer à chaton non gravé (type 2.3.3). Les bagues-chevalières ne sont généralement pas ornées, même si certaines présentent un motif gravé utilisé comme sceau⁵⁰. Pline l'Ancien parle

Cat.	Type d'objet	Matériau	Sujet
55	Bague à intaille	Fer - pâte de verre	Illisible
147	Bague-anneau	Alliage cuivreux	
154	Bague-anneau	Alliage cuivreux	
155	Bague-anneau	Alliage cuivreux	
165	Bague-anneau	Alliage cuivreux	
166	Bague-anneau	Alliage cuivreux	
184	Bague-anneau	Alliage cuivreux	
185	Bague-anneau	Alliage cuivreux	
186	Bague-anneau	Alliage cuivreux	
187	Bague-anneau	Alliage cuivreux	
220	Bague-anneau	Alliage cuivreux	

dans son *Histoire Naturelle* d'anneaux en fer non décorés, envoyés comme gage d'engagement aux fiancées par les futurs maris⁵¹. Il précise que cette ancienne tradition a toujours cours à son époque. Dans un autre extrait, Pline explique que les membres du Sénat à Rome portaient jadis une bague en fer pour marquer leur statut et que ce n'est que par la suite que le port d'anneaux en or s'est généralisé⁵². Ces bagues massives en fer et parfois en alliage cuivreux sont connues en Gaule avant la conquête romaine et seraient donc des marqueurs d'acculturation. Leur utilisation à Avenches serait le signe de la romanisation d'une partie de la société, car ces bagues n'ont pas été retrouvées en nombre important sur le site.

Le moulin d'En Chaplix : des bagues liées à un lieu de culte ?

Fouillé en deux étapes en 1990 et 1991, le site du moulin hydraulique d'En Chaplix⁵³ a livré, de façon assez surprenante, une importante série monétaire et un lot de petits objets sans lien évident avec l'activité de l'installation. En partie inédit, ce mobilier comprend notamment une quarantaine de fibules⁵⁴ et d'autres éléments de parure, parmi lesquels un petit lot de bagues et anneaux, presque exclusivement des formes simples en alliage cuivreux, à l'exception d'une bague à intaille en pâte de verre (fig. 14).

Il est possible d'envisager que ces objets, de toute évidence sélectionnés, aient été déposés dans le cadre de pratiques rituelles ou cultuelles, soit à l'emplacement même du moulin, soit dans ses environs immédiats, au voisinage du cours d'eau. La plupart des trouvailles semblent contemporaines de l'activité de la meunerie (57/58-80 ap. J.-C.), mais on peut relever la présence de rares éléments clairement plus anciens, dont deux fibules « de Nauheim » caractéristiques de La Tène D1⁵⁵ et donc liés à une fréquentation plus ancienne du secteur. La proximité d'un moulin hydraulique et d'un lieu de culte en bord de cours d'eau se retrouve sur le site de Cham/Hagendorn (ZG). Antérieur à la meunerie, le « sanctuaire » a livré 26 objets de parure, dont six bagues de formes diverses⁵⁶.

Fig. 14

*Bagues et anneaux
du secteur du moulin
hydraulique d'En Chaplix.*

46 RIC I², p. 86, n° 547a; RPC, p. 378, n° 2205. Communication d'Isabella Liggi Asperoni, numismate au SMRA, que nous remercions ici.

47 Dubois-Pélerin 2008, p. 221.

48 Sur les 68 intailles conservées par les divers musées européens, seules douze sont en cornaline et trois en niccolo.

49 Boardman/Vollenweider 1978, p. 90.

50 Bague-chevalière en or à l'effigie de Scipion l'Africain, conservée au Musée archéologique de Naples.

51 Pline, *Hist. Nat.*, XXIII, 4: «*quo argumento etiam nunc sponsae muneri ferreus annulus mittitur, isque sine gemma...*».

52 Pline, *Hist. Nat.*, XXXIII, 6: «*ne tum quidem omnes senatores habuerunt: utpote quum memoria avorum multi praetura quoque functi, in ferreo consenuerint, ...*».

53 Castella 1994.

54 Publiées dans Mazur 2010, *passim*.

55 Mazur 2010, n°s 395 et 396.

56 Schucany/Winet 2014, p. 285.

Cat.	Type d'objet	Matériau	Sujet	Âge/sexe défunt(e)	Diam. int. (mm)
Nécropole En Chaplix					
2	Bague à intaille	Fer / jaspe	Jupiter trônant		20
11	Bague à intaille	Fer / jaspe	Victoire		17
12	Bague à intaille	Fer / niccolo	Bonus Eventus	Adulte, peut-être M	17
14	Bague à intaille	Fer / jaspe	Bonus Eventus	Adolescent, prob. F	15
23	Intaille	Onyx et quartz	Amour		
31	Bague à intaille	Fer / cornaline	Chasseur		16
37	Bague à intaille	Fer / pâte de verre	Coq et souris	Adulte, indét.	17
68	Bague à intaille	Fer / pâte de verre		Adulte, F	21
81	Bague à intaille	Alliage cuivreux		Adulte, F	15
85	Bague à cabochon	Alliage cuivreux / pâte de verre		Enfant (<i>mob. non attribué</i>)	15
99	Bague à chaton	Alliage cuivreux doré	Message verbal	Adulte, indét.	17
181	Bague-anneau	Alliage cuivreux		Adulte, indét.	15
182	Bague-anneau	Alliage cuivreux			16
183	Bague-anneau	Alliage cuivreux		Adulte, indét.	16
188	Bague-anneau	Alliage cuivreux			16
278	Bague-anneau	Alliage cuivreux		Adulte, M	16
57	Bague à intaille	Or		Adulte, peut-être F	18 ?
95	Bague à chaton	Alliage cuivreux		Adulte, peut-être F	
Nécropole À la Montagne					
3	Bague à intaille	Fer / pâte de verre	Jupiter trônant et Victoire		19
15	Bague à intaille	Fer / jaspe	Bonus Eventus	Adulte, prob. M	19
20	Bague à intaille	Fer / pâte de verre	Amour	Adulte, M	18
33	Bague à intaille	Fer / pâte de verre	Sujet animalier		15
59	Bague à cabochon	Fer / pâte de verre		Adulte, indét.	
60	Bague à cabochon	Fer		Adulte, prob. M	17
71	Bague à chaton	Alliage cuivreux		Adulte, peut-être F	12
74	Bague à chaton	Fer		Adulte, M	18
75	Bague à cabochon	Fer			
167	Bague-anneau	Alliage cuivreux		Adulte, F (<i>mob. non attribué</i>)	17
168	Bague-anneau	Alliage cuivreux		Adulte, indét.	18
280	Bague-anneau	Alliage cuivreux			

Fig. 15

Bagues et anneaux
du secteur du moulin
hydraulique d'En Chaplix.

Les bagues en contexte funéraire : les nécropoles d'En Chaplix et d'À la Montagne

La nécropole d'En Chaplix se développe dès la seconde moitié du I^{er} s. ap. J.-C. et, surtout, durant le siècle suivant. Cet ensemble est précédé par un complexe cultuel et funéraire, comprenant un sanctuaire, né vers 15/10 av. J.-C. autour d'une sépulture aristocratique, et deux imposants monuments funéraires édifiés vers 28 et 40/45 ap. J.-C.⁵⁷

La nécropole a livré une centaine d'éléments de parure, dont 16 bagues et intailles (fig. 15)⁵⁸. Les bagues à intaille constituent à elles seules plus de la moitié des parures annulaires. Les parures de la nécropole ne se distinguent pas seulement par leur abondance, mais également par leur remarquable qualité, illustrée par exemple par cinq boucles d'oreille, une bague et un collier en or. Les fibules sont au nombre de 21 et, si aucune épingle à cheveux en alliage cuivreux n'a été trouvée, quelques exemplaires en os sont signalés.

La bague en fer n° 12 est sertie d'une intaille en niccolo de couleur crème représentant le dieu Bonus Eventus. La particularité de ce bijou, mis

au jour dans une incinération d'adulte, peut-être de sexe masculin, réside dans le décalage chronologique entre la datation de la gemme et celle de sa monture⁵⁹. En effet, la forme de la gemme, aux bords biseautés très évasés avec une surface à graver réduite correspond à un type ancien, ce que corrobore le style de gravure perlé, daté des II^e et I^{er} s. av. J.-C. La bague en revanche présente des épaules en saillie à replats (type 2.2.9) plutôt caractéristique du III^e s. ap. J.-C., bien que des exemplaires précoces soient connus dès la seconde moitié du siècle précédent. La datation de la monture est en adéquation avec celle de la sépulture, datée par la numismatique après 152 ap. J.-C. Le décalage chronologique important entre les deux éléments du bijou illustre le phénomène de conservation des gemmes sur de longues périodes par des propriétaires successifs, sans doute membres d'une même famille. Certaines pierres n'étaient pas seulement conser-

⁵⁷ Castella *et al.* 1999 ; Flutsch/Hauser 2012.

⁵⁸ Auxquelles on peut ajouter deux bagues, dont l'une en or, provenant du dépôt funéraire tibérien associé au monument funéraire nord (n°s 57 et 95). Ces deux éléments sont reportés dans le tableau fig. 15.

⁵⁹ Cottier 1999, p. 319.

vées, mais également serties sur de nouveaux supports lorsque ces derniers cassaient, ou, pourquoi pas, quand ils étaient passés de mode.

Une seule bague provient du comblement d'une inhumation d'enfant (n° 85) : le motif des yeux pourrait avoir eu valeur de talisman et avoir été la raison de son dépôt avec un enfant⁶⁰. Le diamètre interne de la bague est de 15 mm, une dimension habituelle pour les femmes, un peu large pour un enfant ou adolescent. Toutes les autres bagues ont été retrouvées dans des incinérations, d'autres types de structure ou en surface. Les diamètres internes des anneaux oscillent principalement entre 15 et 18 mm et deux exemplaires sont plus larges (20 et 21 mm).

La nécropole d'À la Montagne⁶¹ est antérieure à celle d'En Chaplix, avec une période d'utilisation plus limitée qui s'étend de 30/40 à 70/80 ap. J.-C. Elle a livré 133 éléments de parure, dont 12 bagues et 32 fibules⁶².

Le corpus des bagues (fig. 15) est constitué de quatre intailles serties (n°s 3, 15, 20 et 33), toutes en pâte de verre à l'exception d'un jaspe brûlé (n° 15). Les autres bagues sont des bagues à chaton (n°s 59, 60, 71, 74 et 75) et des fragments d'anneaux en alliage cuivreux (n°s 16, 168 et 280). Les diamètres internes sont légèrement plus grands que ceux d'En Chaplix : plusieurs exemplaires présentent une dimension de 18-19 mm, alors qu'une seule bague fait 15 mm de largeur. Un fragment de bague à chaton présente un diamètre interne très modeste (12 mm) : il était tentant d'y voir une bague d'enfant, mais l'analyse anthropologique a identifié un adulte (n° 71). Ce constat, tout comme la lecture du tableau de la fig. 15, illustre la difficulté d'essayer de déterminer des tendances de genre fondées sur les seuls diamètres des bagues. Si en effet les tailles standard des bagues aujourd'hui sont de 16 à 17 mm pour les femmes et 19 à 20 mm pour les hommes, ces mesures ne sont qu'indicatives, anachroniques et ne tiennent surtout compte que des phalanges proximales des majeurs et des annulaires. Or, il est avéré par des représentations iconographiques et des trouvailles dans des tombes que les bagues romaines pouvaient se porter vraisemblablement à tous les doigts, ainsi qu'aux premières et deuxième phalanges. Une étude à l'échelle du monde romain des bagues en contexte funéraire, associée à des déterminations anthropologiques, permettrait peut-être de déterminer des groupes de bagues féminines ou masculines ; sans un

nombre important d'occurrences, toute tentative de statistique risque en effet de se solder par un échec.

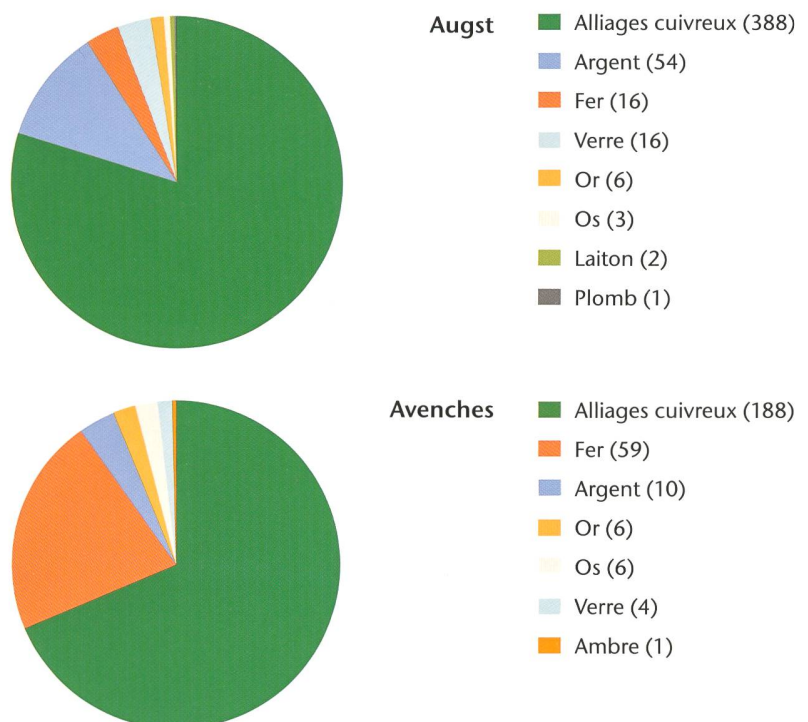
La confrontation des faciès de parure des deux nécropoles met en évidence une différence de standing entre ces deux populations. Ce constat est toutefois à pondérer par la superficie d'En Chaplix, plus importante que celle d'À la Montagne, mais également par la datation et la durée de fréquentation des deux zones funéraires. Il semblerait toutefois que nous ayons à faire là à des individus appartenant à deux classes socio-économiques distinctes. Cette constatation est mise en évidence par la présence ou l'absence de certaines parures (les boucles d'oreille), de certains matériaux (or et argent) et par la disparité entre les pierres semi-précieuses et les pâtes de verre pour les intailles.

Aventicum et Augusta Raurica : deux faciès de colonies romaines

Les différents résultats issus des études du corpus d'Avenches autorisent une comparaison avec les quelque 500 bagues de la colonie d'Augusta Raurica (Augst BL/Kaiseraugst AG)⁶³. Les deux séries sont constituées des mêmes matériaux, à l'exception de l'ambre, absent à Augst, et du plomb et du laiton, non représentés à Avenches. Les répartitions des matériaux (fig. 16) sont comparables, avec une nette prédominance des alliages cuivreux (79,8% à Augst et 68,6%

Fig. 16

Comparaison des matériaux utilisés pour la confection des bagues et anneaux à Aventicum et Augusta Raurica.

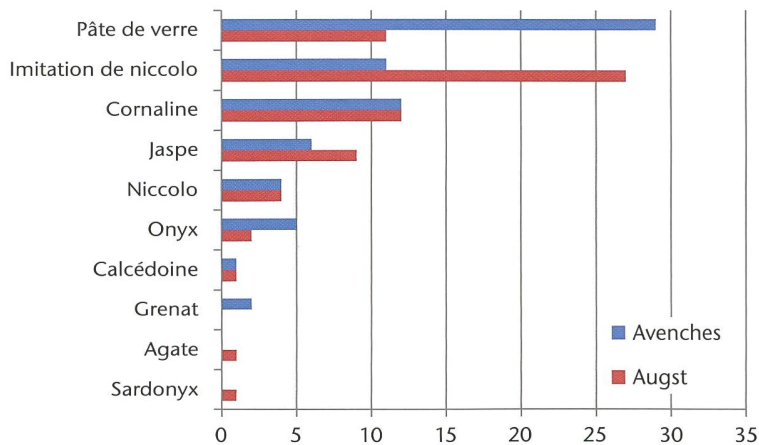


⁶⁰ La bague provenant du comblement de la fosse de l'inhumation, la relation est loin d'être assurée entre cet objet et l'enfant inhumé.

⁶¹ Sauter (dir.) et al. 2017.

⁶² Crausaz 2017.

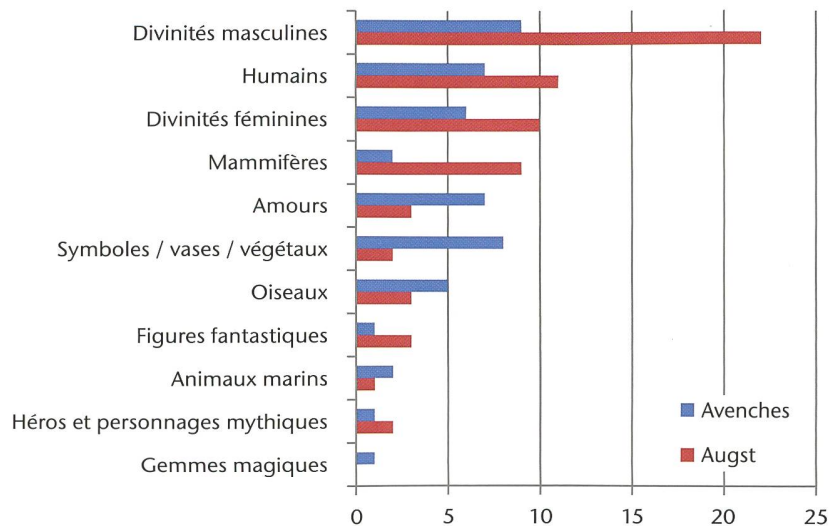
⁶³ Il faut cependant garder à l'esprit que les comparaisons proposées ici sont basées sur la publication d'E. Riha, parue il y a plus de 25 ans (Riha 1990).

**Fig. 17**

Comparaison des matériaux utilisés en glyptique à Aventicum et Augusta Raurica.

Fig. 18

Comparaison des motifs figurés en glyptique à Aventicum et Augusta Raurica.



	Divinités masculines	Humains	Divinités féminines	Mammifères	Amours	Symboles / vases / végétaux	Oiseaux	Figures fantastiques	Animaux marins	Héros et personnages mythiques	Gemmes magiques
Avenches	9	7	6	2	7	8	5	1	2	1	1
August	22	11	10	9	3	2	3	3	1	1	0

ton et plomb) présentent des pourcentages très faibles.

Les groupes typologiques se font également écho dans les deux *corpus*, puisque dans la presque totalité des cas, les types définis à Avenches ont leur équivalent dans la publication d'E. Riha⁶⁴. Les datations associées aux types sont *grosso modo* similaires dans les deux typochronologies, tout comme les fourchettes chronologiques des contextes associés. Seule la répartition chronologique des bagues diffère légèrement entre les deux colonies : en effet, Avenches présente un *corpus* de bagues datées de la fin du I^{er} s. av. et de la première moitié du I^{er} s. ap. J.-C. plus important qu'August, qui au contraire est plus riche en bagues du Bas-Empire. Ces différences sont bien évidemment liées à l'histoire de l'occupation des sites, ainsi qu'à la situation et à l'avancement des investigations archéologiques menées dans les deux agglomérations. Le Haut-Empire en revanche est extrêmement bien représenté dans les deux villes, puisqu'il s'agit de la période faste d'usage des bagues dans les provinces.

Pour la glyptique, les matériaux utilisés pour les gemmes sont similaires (fig. 17), à l'exception du grenat, absent à August, et de l'agate et de la sardonyx, absents à Avenches. La cornaline est la pierre semi-précieuse de prédilection dans les deux cités, suivie du jaspe. Les pâtes de verre sont plus nombreuses à Avenches, en raison d'un *corpus* plus précoce. En effet, les pâtes de verre colorées sont très appréciées à la transition entre le I^{er} s. av. et le I^{er} s. ap. J.-C., ainsi que durant la première moitié du I^{er} s. ap. J.-C. Les pâtes de verre imitant le niccolo en revanche sont des éléments plus tardifs, qui apparaissent à la fin du I^{er} s. de notre ère et sont caractéristiques du II^e s., plus particulièrement de sa première moitié. Elles sont en nombre plus important à *Augusta Raurica* qu'à *Aventicum*, mais là encore, cette différence n'est pas propre aux intailles et peut être constatée sur l'ensemble du faciès des bagues du site.

Pour terminer, la confrontation des motifs iconographiques des deux *corpus* d'intailles (fig. 18) montre des différences liées à la chronologie des sites. Ainsi, les motifs issus du monde hellénistique, ainsi que les symboles à signification politique ou encore les scènes champêtres ou de sacrifice, caractéristiques du I^{er} s. av. et de la première moitié du I^{er} s. ap. J.-C., sont bien représentés à Avenches. Les divinités sont déjà présentes, mais Amour domine largement les autres dieux. Les motifs évoluent à la fin du I^{er} et durant les II^e et III^e s. ap. J.-C. vers un registre

⁶⁴ Seuls huit types n'ont pas d'équivalence directe avec la typologie établie par E. Riha (Riha 1990).

moins varié, où les divinités masculines – Bonus Eventus en tête – dominent largement le répertoire. Cette évolution se voit bien à Augst, dont le *corpus* est plus riche en intailles des II^e/III^e s.

Les deux colonies présentent donc des faciès comparables, mais dont les quelques différences semblent liées en premier lieu à la chronologie des sites. Les mêmes types de parures se retrouvent aux mêmes périodes, mais leur nombre dans chaque *corpus* varie en fonction de la quantité de mobilier livré par les sites selon les périodes.

Conclusions

Le but de cette étude était de dresser l'inventaire complet du riche *corpus* des bagues d'Avenches, sous la forme d'un catalogue raisonné et d'un texte proposant diverses pistes de recherche. L'approche typochronologique a permis de mettre en évidence la pérennité de l'usage des bagues sur le site, ces dernières étant attestées durant toute l'occupation de l'agglomération. Au sein de cet ensemble, de nombreuses formes sont attestées, dont certaines évoluent au fil du temps et des phénomènes de mode. Mises au jour dans tous types de contextes archéologiques, la répartition spatiale des bagues sur le site a permis d'identifier des zones où la corrélation entre les types et la nature des vestiges découverts met en évidence des particularités avenchoises, comme le palais de *Derrière la Tour* ou l'assemblage de la fouille du *forum* de 2003.

La confrontation entre les bagues et leur contexte permet dans certains cas d'apporter des pistes de réflexion concernant la fonction du

bijou, par exemple pour certaines intailles dont le motif semble en lien direct avec le bâtiment ou le quartier où elles ont été découvertes (édifice public de l'*insula* 23, *forum*). L'apport des rares textes antiques sur des bagues permet également de garder en tête les différentes strates de valeur de la parure, dont certaines sont difficiles à appréhender pour un regard du XXI^e s. En effet, à la valeur intrinsèque du bijou – liée à ses matériaux – s'ajoutent des valeurs symboliques et sentimentales, qui rendent délicate une hiérarchisation des bagues d'Avenches sans poser un regard anachronique sur les objets. Cette limite entre les valeurs supposées et réelles des bagues peut parfois être pressentie grâce au contexte de découvert du bijou, mais reste le plus souvent floue.

Si l'étude du *corpus* des bagues d'Avenches est limitée par ces aspects, elle permet néanmoins de démontrer la profonde romanisation de la capitale helvète dès le tout début du I^{er} s. ap. J.-C. Par ailleurs, la série – certes restreinte – des bagues médiévales atteste une continuité de l'occupation du site, puisque deux exemplaires sont datés de la transition entre la période romaine et l'époque mérovingienne.

Dès le début de notre ère, la forme des bagues et le registre iconographique de la glyptique sont donc conformes à ce que l'on observe ailleurs dans l'Empire et témoignent d'une acculturation rapide des goûts de la population avenchoise en matière de bijoux. Ce constat a également pu être fait sur d'autres catégories de parures d'Avenches⁶⁵.

En conclusion, l'étude des bagues avenchoises avait pour but le recensement et la création d'un catalogue de ces parures, ainsi que de proposer quelques pistes de réflexion sur ce *corpus*, afin de constituer, nous l'espérons, une référence utile pour le Plateau suisse et au-delà.

65 Parures étudiées dans le cadre du travail de mémoire de Master déjà mentionné (Crausaz 2014).

Catalogue

Remarques préliminaires

Le catalogue inclut la totalité des bagues et intailles d'Avenches mises au jour entre 1865 et 2013. Le classement et la numérotation des objets sont construits selon un développement numérique basé sur les différents critères morphologiques des bagues. Un renvoi systématique a été proposé aux classifications établies par H. Guiraud et E. Riha pour les intailles et les bagues métalliques⁶⁶, ainsi que par P. Cosyns pour les parures en verre⁶⁷ et A. Schenk pour les anneaux en ivoire et en os⁶⁸. Tous les types et leurs variantes ont été illustrés et les photographies des intailles et, dans quelques cas, de leurs moulages ont été ajoutées. Tous les exemplaires n'ont cependant pas été dessinés. Lorsque plusieurs exemplaires d'un même type ont été retrouvés, seules les caractéristiques particulières des individus ont été détaillées dans les notices. Une explication sur chaque type suit le catalogue, dans laquelle les informations telles que la chronologie et les spécificités du type sont développées. Les intailles (serties ou non) ont été étudiées séparément et selon leur motif iconographique. Lorsque l'intaille est encore sertie sur sa monture, un renvoi au numéro de catalogue correspondant a été proposé dans le groupe typologique auquel appartient la bague. La nature des gemmes (pierre ou pâte de verre) a été identifiée par N. Meisser du Musée cantonal de géologie de Lausanne ou par S. Gillioz, conservatrice-restauratrice au laboratoire du Musée romain d'Avenches.

Les artefacts sont conservés en grande majorité au Musée romain d'Avenches et dans ses dépôts (SMRA), mais quelques exemplaires se trouvent au Musée d'Histoire de Berne (BHM), au Service archéologique de l'État de Fribourg (SAEF) et au Musée d'Art et d'Histoire de Genève (MAHG).

Conventionnellement, la description des motifs des intailles correspond à celle des empreintes obtenues. La droite et la gauche sont donc inversées par rapport à l'original.

Abréviations

céram.	céramique
diam. interne	diamètre interne de l'anneau (en mm)
dim.	dimensions (en mm)
essent.	essentiellement
F	féminin(e)
g	gramme(s)
inv.	numéro d'inventaire
K	numéro de complexe (ensemble stratigraphique)
M	masculin(e)
mm	millimètre(s)
P.	poids (en grammes)
prob.	probablement

Bagues laténiennes

1.1. Bagues coudées

1 Bague coudée de section ovale. Alliage cuivreux. Dim. 14 mm, diam. interne 13 mm, P. 0,8 g – Inv. BHM 10131. Provenance: Avenches, localisation non précisée. – Parallèle: Debord 1998, fig. 18, n° 5. Lieu de conservation: BHM.

La bague n° 1 est une bague coudée laténienne, une forme attestée dès La Tène B et qui perdure jusqu'à La Tène finale. Les exemplaires plus anciens présentent une section planiconvexe, alors que les occurrences de La Tène finale ont des sections circulaires à ovales⁶⁹. La bague avenchoise peut donc être datée de la fin du second âge du Fer et sa datation correspond aux structures laténiennes récemment fouillées sur le site.

Bagues romaines

2.1. Bagues à intaille et intailles

Évolution des styles de gravure

Les styles et courants de gravure mentionnés dans les commentaires ci-dessous font référence aux groupes établis par H. Guiraud dans son ouvrage sur les intailles de Gaule⁷⁰. Les caractéristiques de ces ensembles sont définies tout d'abord par les outils utilisés par le graveur: en fonction de la palette d'outils choisie, le traitement des visages, des membres des hommes ou des animaux ou encore des tissus se retrouve d'une intaille à l'autre⁷¹.

Ces classifications stylistiques sont associées à des fourchettes chronologiques, qui sont toutefois à utiliser avec précaution⁷². En effet, l'art de la glyptique n'évolue pas de façon linéaire, car la demande des acheteurs n'est pas uniforme: un client riche pouvait s'offrir une gemme ayant nécessité de longues heures de travail, alors qu'une personne moins fortunée investira dans une pièce aux finitions moins soignées. Si l'intaille était destinée à remplir sa fonction primaire de sceau, alors le dessin se devait d'être précis. *A contrario*, si la gemme a une fonction d'amulette, ce sont la matière et les motifs qui ont de l'importance et non la qualité du dessin⁷³. La fouille de la maison du graveur pompéien Pinarius Cerialis a livré 24 intailles, dont l'étude a révélé au moins cinq styles de gravure différents, alors même que toutes les pierres étaient destinées à être vendues le 24 août 79⁷⁴. Ainsi, plusieurs styles de gravure sont partiellement contemporains, même si une évolution tendant vers la simplification des dessins est discernable.

Les groupes stylistiques sont classés sous deux dénominations, que sont les styles – présentant des traits caractéristiques spécifiques – et les courants – une qualification plus souple, destinée à ces styles de gravure coexistants à l'époque impériale⁷⁵. Si H. Guiraud définit six styles⁷⁶ et cinq courants⁷⁷, seuls huit groupes sont résumés ici⁷⁸, puisqu'aucune intaille d'Avenches n'appartient aux styles globulaire⁷⁹, italique allongé⁸⁰ et globulaire italique⁸¹. Le style le plus ancien représenté à Avenches est le **style perlé** (II^e-I^{er} s. av. J.-C.), qui privilégie les formes rondes, avec des perles aux articulations anatomiques des humains et des animaux. Les motifs occupent toute la surface de l'intaille et le répertoire représenté est principalement hellénistique, même si les premières représentations de héros italiques apparaissent⁸². Ce style se divise en trois sous-groupes: le style perlé gros, le style perlé convexe et le style perlé, qui se distinguent par la finesse de plus en plus prononcée des bouterolles et donc de la gravure. Le **style calligraphique** (I^{er} s. av. J.-C.) est caractérisé par l'usage de demi-rondes et de scies très fines, permettant des dessins en sillons avec beaucoup de détails. Si les figures se développent dans tout le champ, les compositions de figures ou d'objets font leur apparition⁸³.

66 Guiraud 1989; Riha 1990.

67 Cosyns 2009.

68 Schenk 2008.

69 Demierre 2017.

70 Guiraud 1988, p. 35-59.

71 Guiraud 1988, p. 35.

72 Giuliano 1971, p. 329.

73 Guiraud 1988, p. 35.

74 Pannuti 1975, p. 178-190.

75 Guiraud 1988, p. 35.

76 Guiraud 1988, p. 38-44.

77 Guiraud 1988, p. 48-56.

78 Pour les définitions exhaustives des styles et courants, se référer aux renvois bibliographiques.

79 Guiraud 1988, p. 38.

80 Guiraud 1988, p. 38-40.

81 Guiraud 1988, p. 40.

82 Guiraud 1988, p. 40-42.

83 Guiraud 1988, p. 42.

Le dernier groupe daté avant notre ère est le **style perlé lisse** (seconde moitié du I^{er} s. av. J.-C.). Les motifs sont très arrondis, mais sont moins détaillés que les gemmes plus anciennes. Les figures sont plus élancées et les scènes à plusieurs personnages sont courantes⁸⁴. Les courants stylistiques des deux premiers siècles de notre ère sont particulièrement bien représentés à Avenches, puisqu'ils correspondent à la période faste de la consommation des intailles dans les Gaules. Le **courant classique modelé** (I^{er}-première moitié du II^e s. ap. J.-C.) se distingue par des figures en longueur, mais dont les détails anatomiques, de vêtements ou d'accessoires sont soignés. Ces détails sont réalisés en sillons à l'aide de broches, demi-rondes et scies très fines. Le registre iconographique est principalement centré sur les divinités et les animaux, même si quelques personnages du répertoire hellénistique sont encore en vogue⁸⁵. Le **courant classique linéaire** (I^{er}-II^e s. ap. J.-C.) semble perdurer un peu plus longtemps que le groupe modelé. Le traitement des figures, s'il est également réalisé à l'aide de sillons, devient moins précis. Les détails anatomiques sont très marqués, particulièrement au visage et les vêtements sont presque schématiques. Les héros disparaissent presque complètement au profit des divinités et des animaux⁸⁶. Le **courant classique simplifié** (II^e s. ap. J.-C.) voit l'utilisation de demi-rondes et de scies moins fines. En conséquence, les figures sont moins précises et les détails anatomiques disparaissent. Les mouvements ou les postures sont exagérés et les gestes sont amplifiés, afin de mettre en évidence les attributs. Les détails du visage sont marqués par de petits sillons schématiques et les têtes rondes sont soulignées par un bourrelet. Les figures restent toutefois lisibles et les motifs se rapprochent de ceux émis sur les monnaies. Les thèmes sont les divinités, en particulier les dieux de la prospérité. En revanche, les héros ont disparu et les animaux sont peu présents⁸⁷. Le **courant lisse** (II^e s. ap. J.-C.) est contemporain du groupe précédent et le même registre iconographique le caractérise. Les figures sont toutefois plus trapues, presque sans aucun détail interne. Les jambes des personnages sont traitées dans la continuité du corps et sont dissociées très bas, au niveau des cuisses ou du genou. Les têtes rondes sont toujours soulignées par un bourrelet, mais elles sont souvent disproportionnées par rapport au corps et les détails du visage sont soit absents soit marqués par quelques sillons⁸⁸. Pour terminer, le **courant incohérent** (II^e-III^e s. ap. J.-C.) voit les figures réduites à des formes schématiques, sans forcément respecter les réalités anatomiques. Les mains et les pieds sont absents ou suggérés par de longs sillons. Les vêtements tombent droits, sans respecter la stature de la figure et les finitions qui camouflaient les traces d'outils dans les autres groupes n'existent plus. Les motifs sont presque exclusivement des divinités⁸⁹.

84 Guiraud 1988, p. 44.

85 Guiraud 1988, p. 48-50.

86 Guiraud 1988, p. 50-52.

87 Guiraud 1988, p. 52-54.

88 Guiraud 1988, p. 54.

89 Guiraud 1988, p. 54-56.

90 Monnaies arcadiennes du V^e s. av. J.-C. (Williams 1965, n° 155) et statue chryséléphantine de Phidias à Olympie de la seconde moitié du V^e s. av. J.-C. décrite par Pausanias (Pausanias, *Description de la Grèce*, V, 11, 1-9).

91 Frumusa 2008, p. 332.

92 Guiraud 1988, p. 86. Voir un sesterce de Domitien daté de 86 ap. J.-C. (*BMC* II, p. 380, n° 373).

93 *BMC* III, p. 388, n° 1069.

Divinités

Jupiter

- Intaille de forme ovale à surface plate, abîmée sur la diagonale descendante gauche-droite, figurant un Jupiter trônant, tête de profil à gauche, torse de trois quarts de face, jambes de profil. Le dieu est barbu et porte une couronne; il est nu jusqu'à la ceinture, le bas du corps et les jambes enveloppés dans une draperie. De sa main gauche levée, il s'appuie sur une haste (partie endommagée), tandis que dans sa main droite, tendue vers l'avant et paume tournée vers le haut, se trouve une Victoire qui lui fait face; la Victoire tient une palme dans la main gauche et élève de sa main droite une couronne vers le dieu. La jambe gauche de Jupiter est étendue vers l'avant, sa jambe droite est ramenée vers l'arrière, genou plié (partie endommagée). Le pied gauche du dieu a disparu, mais on aperçoit encore dans le coin à droite, une partie du corps de l'aigle disparu (?). Les pieds du trône sont tournés et le dossier est figuré derrière l'épaule droite du personnage. Ligne de terre. Bague fragmentaire de type 2.2.9 de section triangulaire. Les couleurs en dégradés du jaspe sont dues à la crémation. Fer, jaspe. Dim. conservées 25 mm, diam. interne 20 mm, P. 2,3 g – Inv. 91/07908-65. Provenance: *En Chaplix*, nécropole, surface. Contexte archéologique: essent. 50/70-200/250 ap. J.-C. – Publication: Amrein *et al.* 1999, n° 1843 (étude M. Cottier).
- Intaille ovale à surface plate et à profil en biseau inversé, figurant un Jupiter trônant, tête de profil à gauche, torse de trois quarts, jambes de profil. De sa main gauche levée, il s'appuie sur un sceptre(?), tandis que dans sa main droite, tendue vers l'avant, paume tournée vers le haut, se trouve une Victoire qui lui fait face. Bague fragmentaire de type 2.2.6 de section en D. Fer, pâte de verre, imitation niccolo. Dim. conservées 23 mm, diam. interne 19 mm, P. 4,4 g – Inv. 01/11378-01. Provenance: *À la Montagne*, nécropole, hors contexte. Contexte archéologique: I^{er}-III^e s. ap. J.-C. – Publication: Crausaz 2017, p. 120-121 et n° 546.
- Intaille ovale à surface plate et à profil en biseau, très abîmée, figurant un Jupiter trônant, tenant dans sa main gauche une Victoire le couronnant? (partie endommagée). Derrière lui, un trône? (partie endommagée). Calcédoine. Dim. 12 x 11 mm, ép. 2 mm, P. 0,5 g – Inv. 83/02322. Provenance: nécropole du *Port*, K 5581. – Publication: Castilla 1987, p. 32 et n° 384.

Ces trois intailles (nos 2-4) figurent un Jupiter trônant, dans des états de conservation dissemblables. Les représentations de la divinité dans cette position caractérisent les figurations de Jupiter Victor, couronné par une Victoire et accompagné de l'aigle romain. L'association de Jupiter, du trône et de l'haste a tout d'abord été empruntée à l'art grec⁹⁰ et dérive par la suite de l'iconographie liée à la triade capitoline⁹¹. Ce motif est présent sur des monnaies, particulièrement à partir du règne de Domitien⁹², puis surtout sous l'empereur Hadrien⁹³. Les intailles nos 3 et 4 sont trop endommagées pour en déterminer le style de gravure et la datation, mais la figuration de Jupiter en glyptique est très populaire en Gaule entre les I^{er} et II^e s. ap. J.-C. L'appartenance au type 2.2.6 de la monture n° 3 permet de proposer une datation dans le courant du II^e s. ap. J.-C. La bague n° 2 appartient au type 2.2.9, daté entre la fin du II^e et le III^e s. ap. J.-C. L'intaille, de courant classique linéaire, est quant à elle datée dans le courant des deux premiers siècles de notre ère.

Références: Sena Chiesa 1966, nos 2 et 72; Brandt *et al.* 1972, nos 2451-2452, n° 3017; Zazoff *et al.* 1975, n° 1361; Maaskant-Kleibrink 1978, n° 845; Guiraud 1988, n° 1; Tamma 1991, n° 30; Guiraud 2008, n° 1081.

Muses

- Intaille ovale à surface plate et profil en biseau, figurant une Muse debout, de profil, à droite, vêtue du *chiton*, les cheveux retenus par un bandeau. Elle tient une lyre ornée de deux rubans avec les deux mains (seule la main droite est visible). Appuyée contre une colonnette surmontée d'un Amour/Éros debout, les bras étendus, tenant un objet indéterminé dans la main droite (?). Ligne de terre. Bague de type 2.2.3 de section en D. Or, onyx. Dim. 23 mm, diam. interne 19 mm, P. 5,4 g – Inv. X/04106 (ancien

inv. 1867/01297⁹⁴). Provenance : Avenches, localisation non précisée. — Publication : Guisan 1975, n° 1.7.

La figure principale de l'intaille n° 5 pourrait être identifiée comme un Apollon ou une Muse, la lyre pouvant être associée aux deux divinités. Le repli du *chiton* au niveau des hanches fait toutefois pencher pour un personnage féminin. Plusieurs Muses jouent de la lyre, comme Terpsichore, la muse de la danse, Euterpe, la muse de la musique ou encore Érato, la muse de l'amour. Il est difficile de reconnaître nommément les différentes Muses, car tous leurs attributs ne sont pas connus. Sur cette intaille, le personnage prend appui sur une colonnette surmontée d'un Amour : la Muse la plus souvent associée à Éros est Érato et la présence du petit amour pourrait être un indice relatif à l'identité du personnage. Porter au quotidien une Muse devait attester un certain intérêt pour les arts de la part du propriétaire. Dans le cas où la Muse est clairement représentée, c'est l'art ou la technique qu'elle personnifie qui est souligné. Une Muse « anonyme » mettrait en valeur le goût pour les arts en général du détenteur du bijou⁹⁵. La datation de la monture de type 2.2.3, ainsi que le style perlé lisse dans lequel est réalisée la figure permettent de proposer une datation précoce, dans la première moitié du I^{er} s. ap. J.-C. La composition de la monture en or semble être un alliage d'or naturel argentifère auquel une petite quantité de cuivre a été ajoutée, afin de durcir l'or sans lui faire perdre son éclat. Cette composition hétérogène démontre un travail artisanal nécessitant la fonte de métal précieux en très petites quantités pour obtenir cet alliage⁹⁶.

Références : Sena Chiesa 1966, n° 91 ; Brandt *et al.* 1968-1972, n°s 563, n° 1031, n° 2994 ; Zazoff *et al.* 1975, n° 26.

Athéna – Minerve

- 6 Intaille ovale, surface décorée légèrement convexe, bord en biseau, figurant Athéna debout à droite, appuyée sur sa lance. Bague de type 2.2.11, présente des épaules ajourées. Il semble que l'assemblage de l'intaille et de l'anneau ait été réalisé après leur découverte (cf. *supra*, p. 14). Argent, cornaline. Dim. 29 mm, diam. interne 18 mm, P. 14,4 g – Inv. MAHG C1297. Provenance : Avenches, localisation non précisée. — Publication : Henkel 1913, n° 456. Parallèle : Guiraud 1988, n° 74 ; Sena Chiesa 1966, n° 123. Lieu de conservation : MAH Genève.
- 7 Intaille ovale à surface plate et à profil en biseau, figurant une Minerve, debout à gauche, vêtue du *chiton* et du manteau. Dans sa main droite levée, une lance posée sur un bouclier au sol. Dans sa main gauche baissée un fourreau d'épée (?). Cornaline. Dim. 12 x 10 mm, P. 0,5 g – Inv. 72/00763. Provenance : *insula* 23. — Publication : Guisan 1975, n° 1.1. Parallèles : Sena Chiesa 1966, n° 130 ; Sena Chiesa 1978, n° 50.
- 8 Pâte de verre de forme ovale imprimée sur une surface rectangulaire aux angles arrondis. Buste de déesse casquée, de profil, à gauche, vêtue d'une tunique. Roma ou Minerve ? Pâte de verre, noir opaque. Dim. 12 x 8 mm, P. 0,7 g – Inv. X/00033. Provenance : Avenches, localisation non précisée. — Publication : Guisan 1975, n° 1.4.

Les figurations de Minerve dérivent des représentations hellénistiques d'Athéna. Il est parfois difficile de faire la différence en glyptique romaine entre les représentations d'Athéna, de Minerve ou encore de Roma. Les identifications admises dans la littérature secondaire ont été suivies ici. L'intaille n° 6, conservée au Musée d'Art et d'Histoire de Genève, figure une Athéna Nicéphore, casquée et vêtue d'un long *peplos*. Sur de nombreux parallèles, la déesse tient dans sa main droite une Victoire⁹⁷, qui semble absente de l'exemplaire avenchois. La monture en argent de type 2.2.11 peut aisément être datée du III^e s. ap. J.-C., grâce à sa forme et à ses décors ajourés. L'intaille, quant à elle de courant incohérent, date des II^e/III^e s. ap. J.-C. et a très vraisemblablement été sertie sur la monture à la fin du XIX^e s. (cf. *supra*, p. 14).

L'intaille n° 7 figure Minerve casquée, portant une lance, vraisemblablement un fourreau d'épée et présentant un bouclier à ses pieds. Ce motif iconographique, apparaissant en premier lieu sur des monnaies émises sous Néron, illustre un syncrétisme entre Minerve, Athéna Promachos et Parthenos⁹⁸. La datation de cette cornaline, réalisée dans un courant classique linéaire, se situe entre les I^{er} et II^e s. ap. J.-C. Minerve fut particulièrement appréciée en glyptique durant tout le I^{er} s.

La pâte de verre n° 8 présente un buste de divinité féminine, peut-être Roma ou Minerve. Le casque de la déesse est de forme atypique et les intailles rectangulaires, quoique attestées à l'époque romaine, sont rares⁹⁹. Par ailleurs, la pâte de verre est moulée et non gravée comme les autres intailles. De rares séries de pâtes de verre ont effectivement été moulées (cf. n° 21), mais la forme, la technique de fabrication, le motif et la couleur de cette pâte de verre incite à l'identifier comme un objet moderne.

Victoire

- 9 Intaille ovale à surface plate et à profil en biseau, figurant Victoire érigant un trophée. Victoire ailée, à droite, vêtue d'un *chiton*, tient de la main droite un objet indéterminé et pose sa main gauche sur un trophée militaire à la tête nue, en cours d'édification. Ligne de terre. Cornaline. Dim. 23 x 17 mm, P. 2,8 g – Inv. 74/05414. Provenance : *insula* 11. — Publication : Guisan 1975, n° 1.2 ; Raselli-Nydegger 2005, p. 67, fig. 4. Parallèles : Sena Chiesa 1966, n°s 683-684 ; Brandt *et al.* 1970-1972, n° 989, n° 2212, n° 3198 ; Boardman/Vollenweider 1978, n° 145 ; Maaskant-Kleibrink 1978, n° 284 ; Guiraud 2008, n° 1142 ; Arveiller-Dulong/Nenna 2011, n° 326.
- 10 Intaille ovale à surface plate, figurant un motif de Victoire ailée, à gauche, vêtue d'un *chiton*. Elle tient dans sa main gauche une palme et dépose de sa main droite un objet sur un trophée militaire à tête nue, en cours d'édification. Ligne de terre. Bague fragmentaire de type 2.2.3 de section lenticulaire. Fer, niccolo. Diam. interne 24 mm, P. 4,9 g – Inv. 73/03637. Provenance : *insula* 23 Ouest, K 4174. Contexte archéologique : 50-100 ap. J.-C. — Parallèles : Sena Chiesa 1966, n°s 683-684 ; Brandt *et al.* 1970-1972, n° 989, n° 3198 ; Boardman/Vollenweider 1978, n° 145 ; Maaskant-Kleibrink 1978, n° 284 ; Guiraud 2008, n° 1142 ; Arveiller-Dulong/Nenna 2011, n° 326.
- 11 Intaille ovale et à surface plate, figurant une victoire (*Victoria Romana*) ailée, debout, se dirigeant vers la droite. La divinité est vêtue d'une longue tunique, serrée à la taille par une ceinture et bouffante sur les hanches. Le bas du vêtement se gonfle sous l'effet du mouvement du personnage. Elle tient dans sa main gauche une palme dont la branche repose sur son épaule gauche, tandis que de la main droite, elle lève au niveau de sa tête une couronne. Ligne de terre. Bague fragmentaire de type 2.2.7 de section en D. Fer, jaspe. Dim. conservées 25 mm, diam. interne 17 mm, P. 3,8 g – Inv. 89/07851-23. Provenance : *En Chaplix*, nécropole, surface. Contexte archéologique : essent. 50/70-200/250 ap. J.-C. — Publication : Amrein *et al.* 1999, n° 1842 (étude M. Cottier) ; Castella (dir.) 1998, p. 90. Parallèles : Von Gonzenbach 1952, n° 16 ; Sena Chiesa 1966, n° 655 ; Zazoff *et al.* 1970, Taf. 92, n° 56 ; Brandt *et al.* 1972, n°s 2634-2637 et n°s 3191-3192 ; Zazoff *et al.* 1975, n° 896, n° 1497 ; Maaskant-Kleibrink 1978, n° 862 ; Sena Chiesa 1978, n° 85 ; Maaskant-Kleibrink 1980, n° 8 ; Zazoff 1983, n° 104.11 ; Platz-Horster 1987, n° 121, n° 181 ; Guiraud 1988, n° 136, n° 137, n° 138, n° 139, n° 140 ; Riha 1990, n° 10 ; Tamma 1991, n°s 49-50 ; Platz-Horster 1994, n° 285 ; Henig/MacGregor *et al.* 2004, n° 4.20 ; Guiraud 2008, n° 1134, n° 1137, n° 1140.

Les gemmes n°s 9 et 10 figurent Victoire en train de confectionner un trophée militaire. Sur la première intaille, la Victoire à la main droite posée sur l'épaule du trophée et le complète avec la main gauche par un objet indéterminé. L'artefact est trop petit pour être un bouclier et il ne semble pas s'agir non plus d'une couronne, qu'elle placerait alors sur la tête du trophée. Cet objet pourrait donc être un élément

94 Cette bague a été renumérotée. Deux bagues en or avec intaille ont été découvertes à Avenches (n°s 56 et 5 : Henkel 1913, n° 248 ; Guisan 1975, n° 1.7). La disparition de l'une d'elles a malheureusement entraîné certaines confusions.

95 Henig/MacGregor *et al.* 2004, p. 47.

96 Analyse de N. Meisser, Musée cantonal de géologie Lausanne.

97 Guiraud 1988, n° 74.

98 Guisan 1975, p. 7.

99 Henkel 1913, n° 113.

de cuirasse indéfini, venant compléter la tenue militaire. La seconde figuration, sur une imitation de niccolo, est plus tardive, mais présente le même schéma iconographique : la Victoire tient une palme dans sa main droite, et dépose de sa main gauche sur le trophée un élément situé au niveau de l'épaule. La littérature secondaire présente souvent la Victoire, ou plus rarement Mars¹⁰⁰, couronnant un trophée achevé. Or, dans le cas des deux intailles d'Avenches, le trophée est en cours de confection, comme le démontrent bien les têtes encore nues des statues. Les Victoires n'apportent donc pas une touche « finale » à un trophée terminé, elles sont bien en train de le construire. Deux exemplaires d'Aquilée montrent une Victoire en train de construire un trophée inachevé, en y ajoutant un bouclier ou en y déposant une haste¹⁰¹. La représentation d'un trophée en cours d'élaboration par une Victoire constitue un motif iconographique ancien, très exploité en Grèce au IV^e s. av. J.-C.¹⁰² et connu sur plusieurs gemmes en Gaule. La première intaille n° 9 peut, par son style perlé lisse, être datée entre la fin du I^{er} s. av. et le début du I^{er} s. ap. J.-C., alors que le second exemplaire n° 10 est daté du I^{er} s. ap. J.-C.

L'exemplaire n° 11 est un type de figuration de la Victoire extrêmement répandu dans le monde romain et attesté dès le I^{er} s. ap. J.-C. Il serait inspiré de la statue de la *Curia Julia* à Rome, édiflée après la victoire d'Auguste à *Actium*¹⁰³ et décrite par Dion Cassius (Dion Cassius, *Histoire romaine*, II, 22) et Suétone (Suétone, *Aug.*, 100, 4). Le travail de la silhouette et plus particulièrement du vêtement permet d'établir une chronologie dans les représentations : les premières Victoires sont réalisées dans un style calligraphique et évoluent vers des dessins de style incohérent. Le motif de la Victoire couronnant a été très en vogue en Gaule durant tout le II^e et au début du III^e s. ap. J.-C., avec un aspect caractéristique : l'habit de la Victoire est traité simplement sur la partie supérieure du corps, alors qu'à la hauteur des pieds, un bouffant vers l'arrière souligne le mouvement de la divinité. Le thème de la Victoire brandissant une couronne et tenant parfois une palme, se retrouve sur des monnayages du I^{er} s. av.¹⁰⁴ au IV^e s. ap. J.-C. Le trésor en argent de Kaiseraugst fournit par exemple de nombreuses monnaies de Constance II (337 à 361 ap. J.-C.) ou encore de Constant I^{er} (337 à 361 ap. J.-C.) représentant au revers une Victoire avec une couronne¹⁰⁵. Le courant classique simplifié, ainsi que la monture de type 2.2.7, permettent de proposer une datation dans le courant du II^e s. ap. J.-C.

Bonus Eventus

12 Intaille ovale à surface plate, figurant Bonus Eventus, debout de profil, tête à droite. Il est vêtu d'une chlamyde passée sur son épaule et qui pend dans son dos. Il tient dans sa main droite levée deux épis (ou un rameau) et dans sa main gauche légèrement baissée un cep de vigne auquel est accrochée une grappe de raisin. Sa jambe gauche est fléchie en arrière. Bague fragmentaire de type 2.2.9 de section triangulaire. Fer, niccolo. Dim. conser-

vées 23 mm, diam. interne 17 mm, P. 1,9 g – Inv. 88/07122-03. Provenance : *En Chaplix*, nécropole, St 194 (incinération, adulte, M?). Contexte archéologique : après 152 ap. J.-C. – Publication : Flutsch/Kaenel/Rossi (dir.) 2009, p. 150 ; Raselli-Nydegger 2005, p. 66, fig. 2 ; Amrein *et al.* 1999, n° 1839 (étude M. Cottier) ; Castella (dir.) 1998, p. 90 ; Meystre 1993, p. 4, fig. 1.

13 Intaille ovale à surface plate, figurant Bonus Eventus, nu debout de profil à droite, la jambe gauche légèrement fléchie, vêtu de la chlamyde qui pend dans son dos. Sur sa main gauche levée, un plat, dans sa main droite baissée, un ou deux épis. Bague de type 2.2.3 de section en D. Alliage cuivreux, pâte de verre, imitation niccolo. Dim. 25 mm, diam. interne 18 mm, P. 7,7 g – Inv. 76/01008. Provenance : sanctuaire du *Cigognier*, K 4556. Contexte archéologique : 50-80/120 ap. J.-C. ; numismatique : Trajan. – Publication : Meylan Krause 2008, p. 73, fig. 42.

14 Intaille ovale à surface bombée, figurant Bonus Eventus, tête à gauche, corps de face. Il est debout, nu, le poids de son corps reposant sur sa jambe droite ; sa jambe gauche est légèrement fléchie. Il tient dans sa main droite, dont l'avant-bras est replié vers l'avant, une patère et dans sa main gauche, le long du corps, deux épis de blé. Ligne de terre. Bague fragmentaire de type 2.2.3 de section en D. Fer, jaspe. Dim. 18 mm, diam. interne 15 mm, P. 1,5 g – Inv. 88/06657-01. Provenance : *En Chaplix*, nécropole, St 61 (incinération, adolescent, prob. F). Contexte archéologique : 100-150 ap. J.-C. – Publication : Amrein *et al.* 1999, n° 1838 (étude M. Cottier) ; Castella (dir.) 1998, p. 90.

15 Intaille ovale à surface plate, figurant Bonus Eventus, debout et de profil, tête à gauche. Il tient dans sa main droite levée un objet indéterminé (une patère ?) et dans sa main gauche baissée des épis de blé (?). Sa jambe gauche est fléchie en arrière. Ligne de terre. Bague fragmentaire de type 2.2.3 de section en D. Fer, jaspe. Dim. 21 mm, diam. interne 19 mm, P. 2,7 g – Inv. 01/11260-03. Provenance : *À la Montagne*, nécropole, St 35 (incinération, adulte, prob. M). Contexte archéologique : 30/40-100 ap. J.-C. – Publication : Crausaz 2017, p. 120-121, n° 92.

Bonus Eventus, divinité masculine secondaire, est une représentation extrêmement répandue dans l'Empire romain, que ce soit dans la péninsule italique ou dans les provinces au nord des Alpes. Bonus Eventus est un dieu qui favorise les récoltes et la chance en général, raisons pour lesquelles les intailles qui le figurent peuvent être interprétées comme des porte-bonheurs¹⁰⁶. Ses attributs sont les ceps de vigne, les épis de blé ou encore la patère.

L'intaille n° 13 est en pâte de verre en imitation de niccolo, présentant une couche supérieure bleue et une tranche inférieure noire. Les imitations de niccolo sont particulièrement populaires au cours des II^e et III^e s. ap. J.-C.¹⁰⁷. Le style de gravure, appartenant au courant classique simplifié et la monture de type 2.2.3, permettent de proposer une datation entre la fin du I^{er} et le II^e s. ap. J.-C.

L'intaille n° 14 peut être datée elle aussi du II^e s. ap. J.-C. (monture de type 2.2.3 et courant lisse).

La pierre n° 15, un jaspe brûlé, est sertie sur une monture de type 2.2.3 également et la gravure est réalisée en style perlé lisse, deux éléments corroborant une datation entre la fin du I^{er} s. av. et la première moitié du I^{er} s. ap. J.-C. L'intaille n° 12 est réalisée dans un niccolo, une variété d'onyx relativement rare en Gaule pour l'époque romaine¹⁰⁸. La forme de la pierre, avec des bords biseautés très évasés¹⁰⁹, correspond à une datation plutôt ancienne de la pièce, corroborée par l'utilisation du style perlé (II^e et I^{er} s. av. J.-C.). La bague, de type 2.2.9, est datée du III^e s. ap. J.-C., bien que des exemplaires précoces soient connus dès la seconde moitié du II^e s. ap. J.-C. Le décalage chronologique entre les deux éléments du bijou met en évidence à la fois le phénomène de la conservation des gemmes sur de longues périodes, mais également le soin apporté à ces pièces « anciennes », puisque l'intaille a été sertie sur un nouveau support. Ces deux constatations mettent en lumière l'attachement d'un propriétaire ou d'une famille pour un bijou ancien¹¹⁰.

Références : Henkel 1913, n° 194, n° 262 ; Sena Chiesa 1966, n° 538, n° 543, n° 978 ; Brandt *et al.* 1972, n°s 2684-2685 ; Maaskant-Kleibrink 1978, n° 598 et n° 935 ; Guiraud 1988, n° 232 ; Sena Chiesa 1978, n° 77 ; Riha 1990, n° 21 ; Henig/MacGregor *et al.* 2004, n° 4.5.

100 Frumusa 2008, n° 3, p. 337.

101 Sena Chiesa 1966, n°s 683-684.

102 Boardman/Vollenweider 1978, p. 34.

103 Zazoff 1983, n° 104.11.

104 Denier d'Auguste émis entre 19 et 4 av. J.-C. (*RIC I*², p. 64, n° 320) ; *dupondius* de Néron de 64 ap. J.-C. (*RIC I*², p. 163, n° 202) ; *sesterce* de Galba de 68 ap. J.-C. (*RIC I*², p. 250, n° 397).

105 Cahn/Kaufmann-Heinimann *et al.* 1984, Taf. 194-205.

106 Varron identifie Bonus Eventus comme l'une des douze divinités de l'agriculture (*De l'agriculture*, I, 1) et Apulée le nomme le dieu du succès (*Métamorphoses*, IV, 3).

107 Guiraud 1988, p. 44.

108 12% des intailles en Gaule d'après Guiraud 1988, p. 26.

109 Guiraud 1988, p. 29, fig. 9.

110 Cf. *supra*, p. 24-25.

Satyres et Silènes

- 16 Intaille ovale à surface plate et bords droits, figurant un Satyre debout à gauche tenant dans sa main droite la *syrix* et dans la gauche le *pedum*. Le bras gauche soutient la nébride. Étoile dans le champ à gauche. Ligne de terre. Pâte de verre, imitation niccolo. Dim. 14 x 12 mm, P. 1,1 g – Inv. 1878/01891. Provenance: Conches-Dessus, *insulae* 21/27? – Publication: Guisan 1975, n° 1.5; Caspari 1879, p. 893. Parallèles: Fol 1875, n°s 2110-2112 et n° 2114; Sena Chiesa 1966, n°s 390-391, n°s 393-398.
- 17 Intaille ovale à surface plate et à profil en biseau, figurant un danseur bachique nu, dansant à droite. Dans sa main droite baissée, un thyrsos orné de rubans. Dans sa main gauche, un canthare et sur son bras gauche la nébride. Au sol, cratère renversé. Ligne de terre. Grenat. Dim. 16 x 10 mm, P. 1,2 g – Inv. 68/10751. Provenance: *insula* 8, K 3534. Contexte archéologique: I^{er}-III^e s. ap. J.-C. – Publication: Guisan 1975, n° 1.6. Parallèles: Furtwängler 1900, n° 33, Pl. XXXVI et n° 29, Pl. XLI; Brandt *et al.* 1968, n° 607 et n° 1078; Zazoff *et al.* 1975, n° 861; Maaskant-Kleibrink 1978, n° 485.
- 18 Intaille ovale de surface plate, figurant un Satyre en position agenouillée, à gauche, en train de retirer une épine du pied d'un autre Satyre, debout à droite, regardant son compagnon et levant son bras au-dessus de sa tête. Bague de type 2.2.3 de section en D. Fer, niccolo. Dim. 22 mm, diam. interne 17 mm, P. 2,5 g – Inv. 13/16041-01. Provenance: *insula* 15. Contexte archéologique: fin I^{er}-I^{ère} moitié II^e s. ap. J.-C. – Parallèles: Richter 1971, n° 181, BNF, inv. 58.1662a¹¹¹.

Le Satyre, tout comme les Ménades ou les danseurs, est un motif associé aux rites bachiques et est assez fréquemment représenté en glyptique.

L'intaille n° 16 se distingue des parallèles de la littérature secondaire par le fait qu'une étoile est dessinée à côté du Satyre dansant. Les motifs bachiques, très en vogue à la fin du I^{er} s. av. et au début du I^{er} s. ap. J.-C. disparaissent progressivement du registre de la glyptique par la suite. Cette datation correspond aux périodes césarienne et augustéenne, où l'étoile est utilisée par César comme symbole d'un retour à l'âge d'or et par Octave pour rappeler l'apparition d'une comète lors des funérailles de César, et ainsi la divinisation de son père adoptif. Cet astre pourrait toutefois n'être qu'une simple étoile ou constellation, sans rapport avec les symboles de la fin de la République¹¹². Le style calligraphique de la gravure, ainsi que le sujet date cette intaille du début du I^{er} s. ap. J.-C.

La pierre n° 17 reste dans le domaine bachique et figure un danseur ou un Satyre exécutant un pas de danse. Ce motif fut particulièrement en vogue durant l'époque augustéenne¹¹³. La composition chimique du grenat dans lequel est gravé le motif ((Mg_{1,4} Fe_{1,1} Ca_{0,3})_{2,8} Al_{1,8} (SiO₄)_{3,3}) ne correspond pas aux pyropes de Bohême, mais se rapproche de certains grenats du Val d'Ossola en Italie du Nord. Les grandes dimensions de la pierre sont cependant inhabituelles pour une pierre d'origine européenne¹¹⁴. Les deux intailles peuvent être datées entre la fin du I^{er} s. av. et le début du I^{er} s. ap. J.-C. grâce aux sujets et au style calligraphique des gravures.

La représentation des deux Satyres de l'intaille n° 18 est une scène connue grâce à deux statues et quelques intailles, où s'observe le geste de retirer une épine du pied. La statue la plus célèbre est sans doute le « Spinario », exposée au Palais des conservateurs à Rome. Daté du I^{er} s. av. avant notre ère, ce modèle se décline par la suite avec Pan et des Satyres, comme l'atteste un groupe conservé au Musée du Louvre¹¹⁵. Cette statue, qui représente Pan en train de retirer une épine du pied d'un Satyre, est datée du II^e s. ap. J.-C., mais admise comme étant reproduite d'après un groupe disparu du milieu du I^{er} s. av. J.-C. Cette composition se retrouve sur quelques intailles, dont l'une appartient aux collections du Cabinet des Médailles à Paris¹¹⁶. Sur cette calcédoine, un Satyre retire une épine du pied d'un autre Satyre, comme sur l'intaille avenchoise. Les deux Satyres sont reconnaissables à leurs couronnes d'aiguilles de pin, à la queue de cheval du Satyre agenouillé et au geste de main levée du Satyre debout¹¹⁷. La forme de la bague de type 2.2.3 et la gravure réalisée dans le courant classique modelé permettent de proposer une datation entre la fin du I^{er} et la première moitié du II^e s. ap. J.-C. Cette fourchette chronologique, corroborée par l'utilisation d'une

imitation de niccolo – un type de pâte de verre particulièrement apprécié durant le II^e s. ap. J.-C. – correspond à la datation du contexte de découverte.

Amours

- 19 Feuille d'or travaillée au repoussé. La feuille figure Amour debout à gauche tirant avec un arc. Grènetis périphérique. Ligne de terre. Feuille d'or (sur un support moderne en résine). Dim. 5 x 4 mm, P. 0,1 g – Inv. 73/01912. Provenance: *insula* 23 Ouest, K 4140. Contexte archéologique: 2^e moitié I^{er} s. ap. J.-C. – Publication: Guisan 1975, n° 1.21. Parallèles: Henkel 1913, n° 91; Brandt *et al.* 1972, n° 3075; Zazoff *et al.* 1975, n° 134; Boardman/Vollenweider 1978, n° 142; Maaskant-Kleibrink 1978, n° 986; Guiraud 1988, n° 364; Tamma 1991, n° 55; Guiraud 2008, n° 1221.
- 20 Intaille circulaire à surface plate, désolidarisée de la monture et figurant Amour de profil à droite penché en avant, le pied posé sur un rocher, mettant une jambière. Petites ailes dans le dos. Devant lui, une lance verticale et un bouclier de profil. Ligne de terre. Bague fragmentaire de type 2.2.2 de section en D. Fer, pâte de verre, jaune beige. Dim. 22 mm, diam. interne 18 mm, P. 0,9 g – Inv. 01/11365-02. Provenance: *À la Montagne*, nécropole, St 184 (inhumation, adulte, M). Contexte archéologique: avant 70 ap. J.-C. – Publication: Crausaz 2017, p. 120-121, n° 517. Parallèles: Sena Chiesa 1966, n° 920; Brandt *et al.* 1968-1972, n° 327 et n° 591; Zazoff *et al.* 1970, Taf. 39, n° 119; Guiraud 2008, n° 1219.
- 21 Pâte de verre de forme ovale à surface bombée et revers plat, figurant Amour et Psyché s'enlaçant. Amour à droite, enlace Psyché à gauche et s'apprête à l'embrasser. Amour est ailé et Psyché a des ailes de papillon. Ligne de terre. Motif moulé et non gravé. Pâte de verre, translucide. Dim. 18 x 14 mm, P. 1,8 g – Inv. 71/00989. Provenance: palais de *Derrière la Tour*. – Publication: Meystre Mombellet 2010, n° 340; Bögli/Meylan 1980, p. 50, fig. 68; Guisan 1975, n° 1.9. Parallèles: Sena Chiesa 1966, n° 344; Zazoff *et al.* 1970, Taf. 40, n° 140; Brandt *et al.* 1972, n° 3089; Guiraud 1988, n° 380; Bertrand 2003, p. 75, fig. 84; Henig/MacGregor *et al.* 2004, n° 3.54.
- 22 Intaille ovale à surface plate, figurant Amour et un second personnage ailé se faisant face et se tenant les mains. Ligne de terre. Bague de type 2.2.6 de section en D. Argent, pâte de verre, imitation niccolo. Dim. 25 mm, diam. interne 20 mm, P. 9,0 g – Inv. X/00034. Provenance: Avenches, localisation non précisée. – Publication: Guisan 1975, n° 1.8. Parallèles: Sena Chiesa 1966, n° 350; Zazoff *et al.* 1970, Taf. 40, n° 142; Zazoff *et al.* 1975, n° 837; Maaskant-Kleibrink 1978, n° 208 et n°s 387-388; Guiraud 1988, n° 378. Platz-Horster 1994, n° 23.
- 23 Intaille circulaire à surface bombée et revers plat, figurant Amour, tourné à droite agenouillé, jouant aux osselets. Ligne de terre. Onyx. Dim. 11 x 11 mm, P. 0,4 g – Inv. 88/06564-12. Provenance: *En Chaplix*, nécropole, surface. Contexte archéologique: 50/70-200/250 ap. J.-C. – Publication: Flutsch/Kaenel/Rossi (dir.) 2002, fig. 313, p. 261; Raselli-Nydegger 2005, p. 68, fig. 7; Amrein *et al.* 1999, n° 1841 (étude M. Cottier); Castella (dir.) 1998, p. 89. Parallèles: Furtwängler 1900, n° 31, Pl. XLII; Zwierlein-Diehl 1973, n° 439; Maaskant-Kleibrink 1980, n° 13.
- 24 Intaille ovale à surface plate et à profil en biseau inversé, figurant une tête d'Amour de profil à droite. Dans le champ à gauche une aile. Dans le champ à droite, un arc? Bague fragmentaire de type 2.2.3 de section en D. Fer, pâte de verre, jaune orangé. Dim.

111 Adresse permanente de la notice: <http://medaillesetantiques.bnf.fr/ark:/12148/c33gb1f564>.

112 Guisan 1975, p. 8.

113 Guisan 1975, p. 9.

114 Analyse par N. Meisser, Musée cantonal de géologie de Lausanne.

115 Musée du Louvre, inv. MR 193.

116 Richter 1971, n° 181.

117 Nous tenons à remercier le Prof. Michel Fuchs (Université de Lausanne) pour l'aide qu'il nous a apportée dans l'identification du motif.

conservées 16 mm, diam. interne 16 mm, P. 0,5 g – Inv. 03/12082-18. Provenance : *Forum, insulae* 21/22, voirie. Contexte archéologique : prob. 30/40-70/100 ap. J.-C. (pas de céram.). – Parallèles : Brandt *et al.* 1970, n° 1189; Vollenweider 1979, n° 52.

- 25 Intaille ovale à surface plate et à profil en biseau inversé, figurant Amour/Eros sur un dauphin. Eros de profil vers la droite, assis près de la tête, chevauche un dauphin, à droite. Bague fragmentaire de type 2.2.5 de section en D aplati. Fer, pâte de verre, imitation niccolo. Fine bande en alliage cuivreux visible dans l'anneau, près de l'intaille. Dim. 25 mm, diam. interne 22 mm, P. 6,1 g – Inv. 90/07842-262. Provenance : *En Chaplix*, canal, comblement de lit(s) de rivière. Contexte archéologique : essent. 50-150/180 ap. J.-C. – Parallèles : Sena Chiesa 1966, n° 280; Guiraud 1988, n° 338; Guiraud 2008, n° 1214.

Les représentations d'Amour en glyptique sont assez courantes et plusieurs motifs sont usités dans tout l'Empire romain entre la fin du I^{er} s. av. J.-C. et le début du II^e s. ap. J.-C.¹¹⁸.

La feuille d'or mise au jour à l'ouest de l'*insula* 23 (n° 19) figure Amour tirant à l'arc, un attribut qu'il acquiert au IV^e s. av. J.-C.¹¹⁹ et qui accompagne très souvent la divinité sur les intailles d'époque impériale. La feuille d'or, travaillée au repoussé, a été appliquée sur un support en résine moderne. Si le motif appartient au registre de la glyptique, il n'est pas certain en revanche que cet élément ait orné une bague : il pourrait avoir décoré un pendentif par exemple ou encore ne pas appartenir à un objet de parure, mais plutôt d'ameublement (coffret?). Le grènetis périphérique est un détail ornemental qui ne se retrouve pas sur les parallèles connus, à l'exception d'une bague à chaton gravé découverte au XIX^e s. à Cologne¹²⁰. Il semble peu probable que la mince feuille d'or ait été découverte en l'état au cours de la fouille. Malheureusement, les restes du support original ont été perdus lors de la restauration et aucune documentation de terrain ou illustration ne permettent de l'identifier, alors même que sa conservation aurait sans doute pu permettre d'affiner quels types d'objets ont pu présenter un tel décor.

L'intaille n° 20 représente Amour s'armant de la lance et du bouclier¹²¹, un motif principalement produit à l'époque augustéenne¹²².

La pâte de verre suivante (n° 21) fait référence au mythe d'Amour et Psyché, raconté par Apulée dans les livres IV, 28 à VI, 24 des *Métamorphoses*. Psyché est reconnaissable à ses ailes de papillon. Le nom grec à l'origine du prénom ψυχή signifie à la fois l'« âme » et le « papillon » (Aristote, *Histoire des animaux*, V, 1, 7). La représentation d'Amour et Psyché est très courante en glyptique, en statuaire¹²³ ou sur d'autres supports à l'époque hellénistique et au début de l'époque impériale. Le matériau est une pâte de verre incolore moulée, créant ainsi des personnages en relief. Un moule en argile présentant quatre intailles en relief a été mis au jour à Reims¹²⁴. Cet outil de production semble avoir été obtenu en imprimant quatre fois une intaille dans un bloc d'argile, avant d'en tirer un contre-moule en relief, qui permettait d'obtenir des séries de quatre empreintes dans lesquelles était

coulé du verre en fusion. La succession d'empreintes et de contre-empreintes explique les reliefs émoussés du motif. À l'époque romaine, seule cette composition du couple d'Amour et Psyché paraît avoir été produite avec cette méthode, et les pâtes sont presque toujours incolores, parfois orangées. La période de production semble également se restreindre au début du I^{er} s. ap. J.-C. La diffusion de patrices identiques dans le monde romain pourrait expliquer la récurrence du motif, mais pas la raison du mode de fabrication spécifique de ces pâtes de verre, presque exclusivement retrouvées non serties.

Les deux intailles suivantes présentent Amour en train de jouer, une fois à un jeu de mains indéterminé et l'autre avec des osselets. La représentation de ce dieu en train de s'amuser est assez fréquente, car il était tenu pour être très joueur. Sur la première pièce (n° 22), deux Amours s'affrontent dans un jeu de mains. À l'époque romaine, Amour peut être dédoublé ou triplé dans une scène. Cependant, le motif de cette intaille tire son inspiration de l'art hellénistique, où il était courant de représenter Amour et son frère Antéros. La monture est de forme 2.2.6, alors que la gravure est réalisée dans le courant classique modelé, permettant de dater la pièce du début du II^e s. ap. J.-C. La pierre n° 23 dessine Amour en train de jouer aux osselets, un jeu qu'il appréciait beaucoup, et particulièrement lorsqu'il pouvait tricher face à son adversaire¹²⁵. Cette scène avec les osselets n'est pourtant pas très répandue sur les intailles, et peu de parallèles sont connus. Également réalisée dans le courant classique modelé, cette pièce peut être datée entre le milieu du I^{er} et le début du II^e s. ap. J.-C.

L'intaille n° 24 représente un buste peu lisible qui pourrait être Amour : la figuration du dieu sous cette forme est toutefois rare. En général, Amour est dessiné de la tête aux pieds et toujours en mouvement (jeu, tir à l'arc, etc.). Sur cette intaille, le portrait mal conservé d'Amour est identifiable grâce à ses ailes, néanmoins mal conservées. Une dépression dans le champ à gauche pourrait être un dessin de l'arc, bien que cela ne soit pas assuré. La mauvaise conservation de la gravure ne permet pas d'identifier clairement le style, mais il semble se rapprocher du courant classique linéaire, ce qui pourrait dater la pièce du début du II^e s. ap. J.-C.

Pour terminer, une pâte de verre figurant Amour à cheval sur un dauphin a été mise au jour dans le secteur du canal d'*En Chaplix* (n° 25). Malgré une détérioration trop importante du motif pour pouvoir déterminer le type de gravure, la conjugaison de la scène représentée et du support imitant le niccolo laisse penser que cette pièce date du II^e s. ap. J.-C. Elle constitue donc la seule intaille d'Amour datée de la seconde période de représentation de cette divinité. L'anneau de cette bague présente encore une particularité inexpliquée. En effet, une fine bande d'alliage cuivreux (ép. 0,05 à 0,1 mm) est visible dans sa partie supérieure, près de l'intaille. Apparemment incrustée dans le métal de l'anneau, ce ne semble être ni un revêtement appliqué sur le fer, ni un fragment aggloméré par la corrosion.

Héros et personnages mythiques

Centaure

- 26 Intaille circulaire à surface plate, abîmée dans sa partie supérieure et droite, figurant un centaure debout à droite se retournant ou se cabrant. Ligne de terre. Bague fragmentaire de type 2.2.3 de section en D. Fer, pâte de verre, jaune orangé. Dim. conservées 22 mm, diam. interne 19 mm, P. 1,7 g – Inv. 03/12078-18. Provenance : *Forum, insulae* 21/22, voirie. Contexte archéologique : prob. 30/40-70 ap. J.-C. (pas de céram.).

En dépit d'un mauvais état de conservation, il est néanmoins possible de deviner, sur la gemme n° 26, les pattes antérieures ainsi qu'une partie du torse d'un centaure. La composition iconographique des intailles est réalisée de sorte que l'entier de la gemme soit décoré, induisant ainsi la présence d'un individu, ou un objet, dans le champ à gauche. Si la moitié du motif est irrémédiablement perdu, la figuration du centaure en glyptique l'associe cependant toujours à Amour, Achille ou Hercule. La reconstitution la plus plausible est attestée par un parallèle de La Haye, où Amour chevauche un Centaure se retournant vers son cavalier¹²⁶. Le type de la monture (2.2.3), permet de proposer une datation entre le second quart du I^{er} et le II^e s. ap. J.-C., mais le contexte archéologique autorise à affiner la datation entre 30/40 et 70 ap. J.-C.

118 Selon les études d'H. Guiraud, la représentation d'Amour est en vogue en Gaule entre Auguste et le I^{er} s. ap. J.-C., alors qu'il semble y avoir un hiatus entre le I^{er} et le II^e s. ap. J.-C. Les figurations d'Amour réapparaissent aux II^e et III^e s. ap. J.-C. (Guiraud 1988, p. 66, fig. 24). Les intailles d'Avenches datent majoritairement de la première « mode » d'Amour en glyptique ; seule une imitation de niccolo date de la seconde période.

119 Boardman/Vollenweider 1978, p. 32.

120 Henkel 1913, n° 91, p. 14-15.

121 La participation d'Éros à la répression de la révolte des Géants aux côtés des dieux de l'Olympe lui vaut un aspect guerrier, peu connu : Graves 1967, p. 111.

122 Guiraud 2008, p. 123.

123 Guisan 1975, p. 10.

124 Gomes/Renard 2011, p. 15-16.

125 Apollonios de Rhodes raconte les déboires de Ganymède face aux supercheries d'Amour (*Argonautiques*, III, 5, 111-166).

126 Maaskant-Kleibrink 1978, n° 375.

Références : Von Gonzenbach 1952, n° 18; Sena Chiesa 1966, n°s 418-420; Maaskant-Kleibrink 1978, n° 375; Roth-Rubi/Sennhauser 1987, Grab 202, n° 21; Zwahlen 1995, Taf. 66, n° 4; Hagendorn *et al.* 2003, n° ME778, n° ME446-447 et n° ME378.

Humains

Portraits

- 27 Intaille ovale à surface plate et à profil en biseau, figurant un portrait d'Octave/Auguste, à droite. Devant lui, dans le champ à droite une lance. Derrière lui, dans le champ à gauche, une corne d'abondance. Sous lui, dans le champ inférieur, un Capricorne, à droite. Onyx. Dim. 12 x 11 mm, P. 0,3 g – Inv. 03/12076-04. Provenance : *Forum, insulae* 21/22, voirie. Contexte archéologique : 30/40-70 ap. J.-C. – Parallèles : Vollenweider 1972, Taf. 145-148; Zazoff *et al.* 1975, n° 601; Maaskant-Kleibrink 1978, n° 308; Vollenweider 1979, n° 207 et 222; Maaskant-Kleibrink 1980, n° 1 et n° 31; Platz-Horster 1987, n° 222; Zwierlein-Diehl 1991, n° 1718; Vollenweider/Aviseau-Broustet 2003, n° 36.
- 28 Intaille ovale à surface plate et à profil en biseau, figurant un buste de profil à droite, avec une aile dans la chevelure. Chlamyde attachée sur l'épaule droite. Dans le champ à droite, lettres TI. Jaspé. Dim. 21 x 15 mm, P. 2,2 g – Inv. 67/13059. Provenance : *En Saint-Étienne*, carré H-15. – Publication : Guisan 1975, n° 1.3; *ASSPA* 57 1972-73, p. 285, pl. 47/4. Parallèles : Fol 1875, n° 3006; Richter 1956, pl. XLI, n° 292.
- 29 Intaille ovale à surface plate, figurant une tête masculine de profil à droite, avec cheveux courts en épis et début du vêtement. Bague fragmentaire de type 2.2.3 de section en D. Fer, cornaline. Dim. conservées 19 mm, diam. interne 16 mm, P. 0,7 g – Inv. 03/12081-07. Provenance : *Forum, insulae* 21/22, voirie. Contexte archéologique : prob. 30/40-70/100 ap. J.-C. (pas de céram.). – Publication : Flutsch/Kaenel/Rossi (dir.) 2009, p. 114. Parallèle : Guiraud 1988, n° 496.

L'intaille n° 27 représente le portrait d'Octave/Auguste en association avec trois symboles liés à la propagande¹²⁷. Le style calligraphique dans lequel est réalisée la gravure permet de définir une fourchette chronologique au I^{er} s. av. J.-C. L'analyse iconographique de la pièce permet d'affiner cette fourchette autour de 30 av. J.-C.

L'intaille n° 28 figure un buste de Mercure avec une inscription TI dans le champ à gauche. L'assimilation à des divinités par les empereurs est chose courante : Auguste s'identifiait à Apollon, Néron à Hercule. Sans la précision des lettres *TI(berius)*, le buste pourrait cependant être identifié comme étant Mercure lui-même, puisque les figurations du dieu avec des ailes sur la tête sont répandues, bien qu'un caducée remplace généralement l'inscription¹²⁸. La gemme d'Avenches figure peut-être l'empereur Tibère personifié sous les traits de Mercure. Le personnage pourrait toutefois aussi être un membre de la famille julio-claudienne ou un privé dont le nom commence par Ti, qui aurait personnalisé une bague représentant le patron des marchands. Le courant classique modelé dans lequel est réalisée la gravure, ainsi que l'inscription *TI*, si elle est interprétée comme *TI(berius)*, permet de proposer une datation dans le courant du I^{er} s. ap. J.-C., plus précisément au début du siècle (règne de Tibère).

Le portrait représenté sur l'intaille n° 29 n'est pas identifiable. Son état de conservation et l'absence d'attribut divin sont autant de freins à l'identification du personnage. La tête semble toutefois laurée et le profil au cou prononcé et au né arqué rappelle certains portraits d'empereurs flaviens ou antonins. Le style de gravure ne peut être discerné avec certitude, mais la monture de type 2.2.3 se place entre la seconde moitié du I^{er} et la fin du II^e s. ap. J.-C. Le contexte de découverte permet toutefois d'affiner la datation de cette pièce entre 30/40 et 70/100 ap. J.-C.

Scène de culte

- 30 Intaille fragmentaire ovale à surface plate et à profil légèrement en biseau, figurant un personnage (Satyre?) nu, barbu et couronné, tourné à droite tenant dans sa main droite une cruche/hydrie avec laquelle il semble verser un liquide. Le bras gauche (non visible) tient une outre. Il est assis sur deux rochers. Il fait face

à une colonne (partie endommagée) surmontée d'une branche d'olivier. Ligne de terre. Cornaline. Dim. 10 x 9 mm, P. 0,1 g – Inv. 90/08137-20. Provenance : palais de *Derrière la Tour*. Contexte archéologique : 40-120/150 ap. J.-C. – Publication : Meystre Mombellet 2010, n° 334.

L'intaille n° 30 dépeint probablement une scène de libation, pratiquée par un personnage, peut-être un Satyre, versant du vin sur le sol en face d'une colonne incomplète, pouvant symboliser potentiellement un autel. La perte de la partie gauche de la gemme empêche cependant de reconnaître une flamme derrière la colonne et de garantir l'identification de l'autel, et dans un même temps l'acte de libation. Le récipient utilisé pourrait être un canthare ou un cratère, selon la tradition des vases tenus par Dionysos/Bacchus à la panthère. L'intaille peut être datée entre la fin du I^{er} s. av. et le début du I^{er} s. ap. J.-C. grâce au thème et au style perlé lisse de la gravure.

Références : Von Gonzenbach 1952, n° 17; Zazoff *et al.* 1970, Taf. 12-13, n°s 96-97; Brandt *et al.* 1972, n° 2738; Zazoff *et al.* 1975, n° 872; Zwierlein-Diehl 1979, n°s 1065-1066; Platz-Horster 1984, n° 96; Guiraud 2008, n° 1193.

Chasseurs

- 31 Intaille ovale figurant un chasseur debout, tête de profil à gauche et corps présenté de trois quarts de face. Il tient dans la main droite un bâton qui repose sur son épaule droite. À l'extrémité avant du bâton est suspendu un panier de glu, tandis qu'à l'autre extrémité, qui est recourbée, est accroché par les pattes arrière un lièvre. Le bras gauche du personnage pend le long de son corps. Il tient à la main gauche un autre lièvre par les pattes arrière. La jambe gauche est légèrement fléchie. Il semble vêtu d'une courte tunique et avance vers la gauche. Ligne de terre. Bague fragmentaire de type 2.2.5 de section en D. Fer, cornaline. Dim. conservées 21 mm, diam. interne 16 mm, P. 2,6 g – Inv. 88/07137-15. Provenance : *En Chaplix*, nécropole, St 206 (dépôt). Contexte archéologique : 120-130 ap. J.-C. – Publication : Amrein *et al.* 1999, n° 1840 (étude M. Cottier).

La gemme n° 31 dépeint le retour d'une chasse, avec deux animaux comme prises. La corbeille au bout du bâton pourrait être un panier de glu, une substance qui servait aux oiseleurs à attraper leurs proies, bien que les animaux capturés par le chasseur semblent toutefois être des lièvres. Sur des fresques hellénistiques, des oiseleurs sont représentés avec du gibier, non pas que ces animaux soient le but de leur chasse, mais plutôt une figuration de celle-ci. Ce mélange des activités de chasse dans les représentations pourrait expliquer ces lièvres en lieu et place d'oiseaux. Le sujet des chasseurs en glyptique est en vogue en Gaule entre les II^e et III^e s. ap. J.-C.¹²⁹. Le courant incohérent dans lequel est réalisée la gravure confirme ces dates.

Références : Sena Chiesa 1966, n° 843; Platz-Horster 1987, n° 52; Guiraud 1988, n° 588; Riha 1990, n° 33; Zwierlein-Diehl 1991, n° 1684; Guiraud 2008, n° 1308.

Scènes diverses

- 32 Intaille de forme ovale à surface plate et à profil en très léger biseau, figurant un personnage allongé à droite (seuls une jambe et un fragment de bras sont conservés). Au-dessus de lui, chien à gauche. Ligne de terre. Cornaline. Dim. 10 x 7 mm, P. 0,3 g – Inv. 81/00698. Provenance : *insula* 23, K. 5420. Contexte archéologique : 2^e moitié I^{er}-début II^e s. ap. J.-C.

L'intaille n° 32 est très endommagée, rendant difficile la compréhension du motif. Il est pourtant possible de distinguer un homme allongé avec un canidé au-dessus de lui. Certaines scènes d'amphithéâtre représentent des hommes avec des canidés¹³⁰ : une intaille de l'Ashmolean Museum présente un dessin avec un guerrier couché, attaqué sur la gauche par un chien et dans les airs par un aigle¹³¹.

¹²⁷ Cf. *supra*, p. 22-23.

¹²⁸ Furtwängler 1896, n° 2678; Richter 1956, n° 292.

¹²⁹ Guiraud 1988, p. 66, fig. 24.

¹³⁰ Sena Chiesa 1966, n° 796; Brandt *et al.* 1970, n° 1100.

¹³¹ Henig/MacGregor *et al.* 2004, p. 107.

L'état fragmentaire de l'intaille avenchoise ne permet pas de confirmer le même schéma iconographique, mais la gemme anglaise semble néanmoins le parallèle le plus probant. La gravure semble appartenir au courant classique linéaire et pourrait donc dater du I^{er} s. ap. J.-C. comme le suggère le parallèle conservé à l'Ashmolean Museum.

Références : Sena Chiesa 1966, n° 796 ; Brandt *et al.* 1970, n° 1100 ; Zazoff *et al.* 1975, n° 876 ; Henig/MacGregor *et al.* 2004, n° 10.54.

Animaux et sujets divers

Mammifères

- 33 Intaille ovale à surface plate et à profil en biseau inversé, figurant une souris, de profil vers la gauche, grignotant quelque chose ? Bague de type 2.2.6 de section en D. Fer, pâte de verre, imitation niccolo. Dim. 20 mm, diam. interne 15 mm, P. 3,2 g – Inv. 01/11376-01. Provenance : À la Montagne, nécropole, hors contexte. Contexte archéologique : 2^e moitié I^{er} s. ap. J.-C. + 2 fragm. II^e s. ap. J.-C. – Publication : Crausaz 2017, p. 120-121, n° 545. Parallèles : Sena Chiesa 1966, n° 1354 ; Zwierlein-Diehl 1991, n° 1906 ; Guiraud 2008, n° 1347.
- 34 Intaille circulaire à surface plate, figurant un protomé de cheval à droite. Bague fragmentaire de type 2.2.3 de section lenticulaire. Fer, pâte de verre, imitation grenat. Dim. conservées 18 mm, diam. interne 15 mm, P. 0,6 g – Inv. 03/12076-01. Provenance : Forum, insulae 21/22, voirie. Contexte archéologique : 30/40-70 ap. J.-C. – Parallèles : Henkel 1913, n° 1914 ; Sena Chiesa 1966, n° 1074 ; Brandt *et al.* 1972, n° 2413 ; Boardman/Vollenweider 1978, n° 311 ; Riha 1990, n° 47 ; Platz-Horster 1994, n° 164.

La figuration d'animaux sur les intailles est assez courante les deux premiers siècles de notre ère. La gemme n° 33 est mal conservée, rendant la lecture du motif très difficile. Nous pouvons peut-être y voir un rongeur tourné vers la gauche. La raison de la représentation de ces animaux n'est pas certaine. Il est attesté par les textes que des animaux ont des fonctions magiques ou apotropaïques et cela pourrait être le cas de la souris, sa figuration protégeant les récoltes des rongeurs. Le caractère usé du verre rend beaucoup trop hasardeuse l'identification d'un style. En revanche, la thématique des animaux sur les intailles a été principalement en vogue au I^{er} s. ap. J.-C.

L'intaille n° 34 représente un *protomé* de cheval. Le *protomé* d'équidé en glyptique est connu à la période hellénistique¹³². En glyptique romaine, les figurations de cheval sont plus rares, d'autant plus sous forme de *protomé*. Le cheval est lié à l'ordre équestre, dont les membres doivent financer une monture pour servir dans l'armée. Un *protomé* de cheval sur une bague pourrait signifier que cette dernière a appartenu à un chevalier et avoir été le symbole de son appartenance à l'ordre équestre. La pâte de verre n'est pas assez bien conservée pour déterminer le style de gravure, alors que la bague de type 2.2.3, peut être datée entre le second quart du I^{er} et la fin du II^e s. ap. J.-C. La datation du contexte archéologique, entre 30/40 et 70 ap. J.-C., plus précise que la datation de la pièce, permet de réduire cette large fourchette chronologique.

132 Une intaille provenant de Zakynthos figure un *protomé* de cheval, lié à Séleucos I^{er} et à la statue qu'il fit ériger en l'honneur de son cheval qui lui avait sauvé la vie lors d'une embuscade tendue par Antigone Monophtalmos : Boardman/Vollenweider 1978, p. 90.

133 Guiraud 1988, p. 66, fig. 24.

134 Guiraud 1988, n° 732 ; Henig/MacGregor *et al.* 2004, n° 9.82 ; Maaskant-Kleibrink 1978, n° 722 ; Zwierlein-Diehl 1991, n° 1919.

135 Vollenweider 1979, p. 514.

Oiseaux

- 35 Intaille de forme ovale à surface plate et profil en biseau, abîmée dans sa partie supérieure, figurant un aigle debout, les ailes repliées. La tête manque et devait être tournée à droite. L'aigle tenait probablement une couronne dans son bec (partie endommagée). Dans le champ inférieur, tentative de figuration du foudre ? Jaspe. Dim. 14 x 11 mm, P. 0,8 g – Inv. 72/00764. Provenance : insula 10. – Publication : Guisan 1975, n° 1.10. Parallèles : Sena Chiesa 1966, n° 1261 ; Brandt *et al.* 1972, n° 2436, n° 2861, n° 3407 ; Maaskant-Kleibrink 1978, n° 722, n° 795 ; Platz-Horster 1987, n° 98, n° 142 ; Guiraud 1988, n° 732 ; Zwierlein-Diehl 1991, n° 1919 ; Henig/MacGregor *et al.* 2004, n° 9.82.
- 36 Intaille fragmentaire ovale à surface plate et à profil en biseau, figurant un aigle de face, les ailes déployées, perché sur un globe. Pâte de verre, bleu clair. Dim. 7 x 4 mm, P. 0,1 g – Inv. 03/11744-10. Provenance : Forum, insulae 21/22, voirie. Contexte archéologique : 30/40-80/100 ap. J.-C. – Parallèle : Sena Chiesa 1966, n° 1278.
- 37 Intaille ovale à surface plate et profil en biseau inversé, figurant un coq de profil, les ailes repliées le long du corps, la queue dressée, se dirigeant vers la droite. Il tient dans son bec une souris par la queue, également représentée de profil et faisant face au gallinacé. Ligne de terre. Bague de type 2.2.6 de section en D. Fer, pâte de verre, imitation niccolo. Dim. 24 mm, diam. interne 17 mm, P. 4,9 g – Inv. 91/07944-10. Provenance : En Chaplix, nécropole, St 336 (incinération, adulte, sexe indéterminé). Contexte archéologique : après 150 ap. J.-C. – Publication : Flutsch/Kaenel/Rossi (dir.) 2009, p. 151 ; Amrein *et al.* 1999, n° 1844 (étude M. Cottier) ; Castella (dir.) 1998, p. 89. Parallèles : Henkel 1913, n° 80, n° 245 ; Sena Chiesa 1966, n° 1333 ; Guiraud 1988, n° 758 ; Zwierlein-Diehl 1991, n° 1816.
- 38 Intaille ovale à surface plate et profil en biseau inversé, figurant un coq de profil, debout à droite. Bague de type 2.2.3 de section en D. Fer, pâte de verre, imitation niccolo. Dim. 22 mm, diam. interne 17 mm, P. 3,9 g – Inv. 1865/01230. Provenance : À la Conchette, insulae 21/27 ? – Publication : Guisan 1975, n° 1.11 ; Henkel 1913, n° 1510 ; Martin 1890, p. 33. Parallèles : Sena Chiesa 1966, n° 1337. Zazoff *et al.* 1975, n° 1238. Platz-Horster 1987, n° 147. Guiraud 1988, n° 756. Zwierlein-Diehl 1991, n° 1952. Henig/MacGregor *et al.* 2004, n° 9.111.
- 39 Intaille circulaire à surface bombée, figurant un échassier, debout à droite avec la tête tournée à gauche. Bague de type 2.2.5, de section en D aplati. Alliage cuivreux, pâte de verre bleu clair translucide. Dim. 21 mm, diam. interne 15 mm, P. 2,2 g – Inv. 96/10061-27. Provenance : insula 20. Contexte archéologique : numismatique : fin II^e/début I^{er} s. av.-223 ap. J.-C. – Publication : Blanc *et al.* 1997, p. 82, fig. 42/2. Parallèles : Sena Chiesa 1966, n° 1319 ; Guiraud 1988, n° 762 ; Zwierlein-Diehl, 1991, n° 1947 ; Henig/MacGregor *et al.* 2004, n° 9.98 et n° 9.100 ; Guiraud 2008, n° 1372.

En Gaule, la mode de la figuration d'oiseaux en glyptique s'étend entre le début du I^{er} et la fin du II^e s. ap. J.-C.¹³³. Toutes sortes de volatiles sont représentés : des oiseaux de basse-cour, des rapaces, des échassiers, etc. L'oiseau majoritairement représenté en glyptique est l'aigle, dont l'image et les vertus qui lui sont associées ont été très exploitées par l'imaginaire romain.

Sur l'intaille n° 35, un aigle est figuré au repos, avec probablement un foudre et une couronne. La réalisation du foudre sur lequel est perché le rapace paraît incomplète. La présence de la couronne ne peut être assurée en raison de l'arrachage de la couche supérieure de la pierre, mais elle peut être supputée grâce aux parallèles¹³⁴. L'association aigle-couronne-foudre est clairement significative du pouvoir impérial. Ce rapace est également l'attribut de Jupiter, comme constaté sur d'autres intailles (cf. n° 2), tout comme le foudre sur lequel se tient l'aigle. L'intaille, réalisée dans le courant classique modelé, date probablement du I^{er} s. ap. J.-C.

L'intaille n° 36 représente également un aigle, mais amène un élément nouveau : l'aigle aux ailes déployées est perché sur un globe. Le globe symbolise l'ordre parfait selon M.-L. Vollenweider¹³⁵ et ainsi l'aigle des armées se tenant sur le globe est une métaphore de la *pax*

romana garantie par l'Empire. Le mauvais état de conservation de la pièce de verre ne permet pas d'identifier le type de gravure et donc de dater la pièce. Toutefois, les pâtes de verre coloré telles que celle utilisée pour cette intaille sont généralement caractéristiques de la fin du I^{er} s. av. et du I^{er} s. ap. J.-C.

Les intailles n^{os} 37 et 38 figurent des coqs. Pour la première, le coq est en association avec une souris : ces représentations sont assez communes et varient selon les exemplaires (coqs s'affrontant avec une souris au centre, deux coqs tenant chacun une souris dans le bec, etc.). Les frises hellénistiques figurant des scènes pastorales en vogue à Rome sous Auguste peuvent avoir été une source d'inspiration pour ces gemmes. M. Cottier propose de voir une filiation entre les intailles à combats de coqs (avec ou sans souris dans le bec) et l'image simplifiée de la gemme avenchoise¹³⁶. Le motif est relativement flou, mais son style semble correspondre à celui de la monture de type 2.2.6, daté des II^e s. et III^e s. ap. J.-C. Sur la gemme n^o 38, le coq est seul et occupe tout le champ de l'intaille. Le coq étant l'attribut de Mercure, cette intaille pourrait être mise en relation avec le culte de cette divinité, très populaire en Gaule. Une fois de plus, la pâte de verre n'est pas assez bien conservée pour déterminer clairement le style de la gravure, mais la bague présente une forme transitoire entre les types 2.2.3 et 2.2.9 et pourrait être datée entre les II^e et III^e s. ap. J.-C.

La dernière intaille (n^o 39) avec un oiseau figure un échassier, peut-être une cigogne. Ces motifs proviennent d'un répertoire iconographique inspiré du Nil. Leurs représentations ont principalement été appréciées à Alexandrie, avant de se diffuser dans le reste de l'Empire romain¹³⁷. Elles ont été très populaires dans les peintures décorant les jardins, occupant généralement les bas des parois peintes. Ces oiseaux étant également réputés pour leur action contre la vermine, leurs évocations pourraient appartenir au registre apotropaïque. Si l'utilisation ornementale est bien attestée, alors qu'un potentiel usage comme amulette reste plus hypothétique, la cigogne est par ailleurs l'emblème des légions I-III-IV *Italica* et un exemplaire d'une cigogne sonnant un *cornu* est connu sur le site du Grand-Saint-Bernard¹³⁸. Ces légions – créées respectivement en 66/67 ap. J.-C. (*legio I Italica*), en 165/166 ap. J.-C. (*legio III Italica*) et en 231 ap. J.-C. (*legio IV Italica*) – ont pour les deux premières manœuvré dans les provinces du nord de l'Empire, principalement sur le *limes* rhéno-danubien. Si l'intaille du Grand-Saint-Bernard, par son lieu de découverte et la figuration du *cornu*, pourrait en effet être mise en lien avec le passage par le col d'une de ces légions, l'absence du symbole militaire rend plus hasardeux un lien entre l'intaille avenchoise et l'armée. Le motif gravé dans la pâte de verre n'est pas très lisible, mais sa datation semble correspondre à celui de la monture de type 2.2.5 (II^e-III^e s. ap. J.-C.), une datation en adéquation avec les parallèles connus ainsi que le *terminus* fourni par la numismatique (223 ap. J.-C.).

Dauphins

40 Intaille ovale de surface plate à profil en biseau inversé, figurant un dauphin, nageant à droite. Bague de type 2.2.1 de section plate. Alliage cuivreux, pâte de verre, imitation niccolo. Dim. 19 mm, diam. insula 16 mm, P. 2,5 g – Inv. 1870/01444. Provenance : *Forum, insula* 22. – Publication : Bossert/Fuchs 1989, p. 46, B 1 ; Guisan 1975, n^o 1.13 ; Henkel 1913, n^o 1250 ; Martin 1890, p. 33.

L'intaille n^o 40 représente un dauphin. Ce mammifère marin est tout d'abord un animal lié au dieu Neptune. De nombreuses intailles de la fin du I^{er} s. av. et du début du I^{er} s. ap. J.-C. figurant un dauphin font référence à la victoire d'Octave à *Actium* : ces mammifères sont généralement illustrés avec un globe ou une palme¹³⁹. L'intaille d'Avenches est plus tardive et l'animal est représenté seul. Le dauphin figuré sur cette gemme pourrait faire référence à la croyance selon laquelle ces mammifères amenaient les hommes morts par noyade aux Îles des Bienheureux¹⁴⁰. Porter un dauphin au doigt pourrait être un moyen pour le commerçant ou le voyageur de se porter chance et de se protéger en mer. La pluralité des supports sur lesquels sont dessinés des dauphins (fibules, anses de récipients, appliques de coffrets) peut aussi témoigner d'un effet de mode purement décoratif. Le motif est très usé et le style est malheureusement difficile à définir. La gravure devait se rapprocher des parallèles dessinés dans le courant classique du II^e et de la première moitié du III^e s. ap. J.-C. La bague, en

revanche, appartient clairement au type 2.2.1, une forme précoce du I^{er} s. av. J.-C. qui disparaît progressivement au I^{er} s. ap. J.-C. Le décalage chronologique entre la gemme et la monture peut trouver son explication dans la mauvaise conservation du motif, qui « fausserait » la datation de la pièce. Le bijou, mis au jour en 1870, pourrait aussi être un « faux ancien », les deux pièces, authentiques, ayant pu être assemblées à la fin du XIX^e s.¹⁴¹.

Références : Henkel 1913, n^o 1246 ; British Museum, 1926, n^o 2501 = 1923,0401.316. Sena Chiesa 1966, n^o 1403 ; Brandt *et al.* 1972, n^o 3424 ; Sena Chiesa 1978, n^o 153 ; Platz-Horster 1987, n^o 148 ; Guiraud 1988, n^o 706 ; Zwierlein-Diehl 1991, n^o 1913 ; Tori *et al.* 2006, *Tombe* 383, n^o 4 ; Guiraud 2008, n^o 1357, n^o 1359.

Coquillages et crustacés

41 Intaille ovale à surface plate, abîmée dans sa partie inférieure gauche et figurant une crevette affrontant un coquillage. Bague de type 2.2.4 de section en D. Fer, cornaline. Dim. 19 mm, diam. interne 15 mm, P. 1,8 g – Inv. 03/11749-03. Provenance : *Forum, insulae* 21/22, voirie. Contexte archéologique : 30/40-70 ap. J.-C.

L'intaille n^o 41 montre l'affrontement d'une crevette et d'un *murex*. Le *murex* est un mollusque dont la coquille était broyée pour obtenir la pourpre de Tyr, qui permettait de teindre les tissus. Cette teinture naturelle était extrêmement onéreuse, et la couleur pourpre est devenue le symbole de l'élite chez les Romains, principalement portée par les magistrats et le pouvoir impérial. Les coquillages et crustacés sont surtout connus pour leurs représentations en peinture murale, notamment à la villa de Périgieux, où des crabes affrontent des langoustes¹⁴². En contexte de jardin ou de bassin, les raisons de la figuration d'animaux marins sont claires et constituent un rappel du monde océanique. Dans le domaine de la glyptique, il est plus difficile de cerner les raisons de ces représentations. La bague date de la seconde moitié du I^{er} s. ap. J.-C. et est contemporaine des fresques maritimes.

Références : Furtwängler 1900, n^o 66, Pl. XLV ; Sena Chiesa 1966, n^{os} 1389 et 1396 ; Zazoff *et al.* 1975, n^o 1302 ; Guiraud 1988, n^o 786 ; Zwierlein-Diehl 1991, n^o 2001 ; Koller/Doswald 1996, n^o 1306 ; Henig/MacGregor *et al.* 2004, n^o 9.124 et n^o 9.125.

Figures fantastiques

42 Intaille ovale de surface plate et à profil en biseau, figurant un capricorne à droite. Cornaline. Dim. 12 x 9 mm, P. 0,7 g – Inv. 1877/01847. Provenance : *En Pré-Vert, insula* 2 ou 3 ? – Publication : Guisan 1975, n^o 1.12.

L'intaille n^o 42 figure un capricorne : la symbolique de l'*ἀνγόκερος* lié à Auguste a déjà été évoquée plus haut (cf. n^o 27). Il est indubitablement associé à la personne d'Auguste et après son règne, l'image du capricorne commémore la *pax romana* et le bon gouvernement du premier empereur¹⁴³. Cette intaille pourrait donc être comprise comme une célébration de l'âge d'or augustéen. Le capricorne est toutefois également le signe du mois du dieu Mars et l'enseigne de la *legio XIV Gemina*, créée par Auguste¹⁴⁴ et ayant opéré dans les provinces du nord à la frontière germanique avant de participer à la conquête de la Bretagne¹⁴⁵. Dès lors, il est envisageable que la gemme

¹³⁶ Cottier 1999, p. 325-326.

¹³⁷ Henig/MacGregor *et al.* 2004, p. 86.

¹³⁸ Frumusa 2008, n^o 10, p. 342-343.

¹³⁹ Henig/MacGregor *et al.* 2004, n^{os} 9.2 et 9.3, p. 87.

¹⁴⁰ Henig/MacGregor *et al.* 2004, p. 86.

¹⁴¹ Cf. *supra*, p. 14.

¹⁴² Barbet 2003, p. 81-126.

¹⁴³ Vollenweider 1979, p. 512-513.

¹⁴⁴ Vollenweider 1979, p. 517.

¹⁴⁵ Cette légion a été postée en Germanie supérieure à l'époque flavienne, avant d'être affiliée au camp de *Carnuntum* en Pannonie au début du II^e s. ap. J.-C. Elle est attestée par la *Notitia Dignitatum* jusqu'à l'Antiquité tardive.

avenchoise soit liée au dieu Mars ou à cette légion lorsqu'elle était encore géographiquement proche de la capitale helvète. Selon Horace, l'animal est également le «*tyrannus Hesperiae Capricornus undae*» (Horace, *Odes* II, 17-20) et domine la mer : sa présence sur l'intaille pourrait finalement relever de ce registre marin.

Références : Henkel 1913, n° 1167 ; Sena Chiesa 1966, n° 1231 ; Zazoff *et al.* 1970, Taf. 22, n° 181 ; Zazoff *et al.* 1975, n° 1141 ; Sena Chiesa 1978, n° 158 ; Vollenweider 1979, n° 584 ; Platz-Horster 1984, n° 59 ; Platz-Horster 1987, n° 229 ; Guiraud 1988, n° 813 ; Zwierlein-Diehl 1991, n° 1765 ; Platz-Horster 1994, n° 147.

Végétaux

43 Intaille ovale à surface plate et à profil en biseau, figurant peut-être un bouquet de grappes de raisin ou de feuilles. Cornaline. Dim. 6 x 5 mm, P. 0,1 g – Inv. 03/12085-25. Provenance : *Forum, insulae* 21/22, voirie. Contexte archéologique : prob. 30/40-70/100 ap. J.-C. (pas de céram.).

Le motif de la cornaline n° 43 est difficilement lisible, mais il est toutefois possible d'identifier un motif végétal. Un parallèle également sur cornaline est conservé au Cabinet Royal de La Haye et est daté des II^e et III^e s. ap. J.-C. Le style est difficile à identifier sur l'intaille avenchoise, mais il semble possible de faire un rapprochement entre le style incohérent – daté comme la gemme de La Haye – et l'intaille avenchoise.

Références : Maaskant-Kleibrink 1978, n° 1080 ; Platz-Horster 1987, n° 350 ; Guiraud 1988, n° 822 (?).

Vases

44 Intaille ovale à surface plate et profil en biseau, figurant un cratère (surmonté de deux oiseaux se faisant face ?). Pâte de verre, bleu foncé. Dim. 8 x 7 mm, P. 0,1 g – Inv. 94/09701-14. Provenance : *insula* 19. Contexte archéologique : milieu II^e-III^e s. ap. J.-C. + post-romain – Publication : Raymond/Duvauchelle 2006, p. 298, fig. 286, 6.

L'identification du dessin de l'intaille n° 44 est également entravée par la mauvaise conservation de la pâte de verre. Le motif central semble toutefois être un cratère, dont les deux dépressions situées en dessus du vase peuvent rappeler les décors d'oiseaux s'abreuvant attestés par de nombreux parallèles¹⁴⁶. Selon M. Henig et A. MacGregor, le motif des oiseaux associé à un *kantharoi* est de l'ordre des symboles dionysiaques¹⁴⁷. Ce dessin est également très répandu dans le domaine des peintures murales et des mosaïques : à Pompéi, dans la salle 32 de la maison du Bracelet d'Or, une fresque décorant un jardin montre des oiseaux buvant dans une fontaine, une composition de motif potentiellement similaire à celle de l'intaille d'Avenches¹⁴⁸.

Références : Furtwängler 1900, n° 61, Pl. XLVI ; Zazoff *et al.* 1975, n° 1349 ; Platz-Horster 1984, n° 37 ; Guiraud 1988, n° 831-833 ; Zwierlein-Diehl 1991, n° 2063 ; Henig/MacGregor *et al.* 2004, n° 11.42.

Symboles

45 Intaille ovale figurant un pied chaussé d'une sandale sur une ligne de sol, tourné vers la droite. Bague fragmentaire de type 2.2.3 de section lenticulaire. Fer, pâte de verre, imitation niccolo. Dim. conservées 15 mm, P. 0,8 g – Inv. 93/09384-03. Provenance : *insula* 13. Contexte archéologique : 30/40-70/80 + 3 fragm. dès 150 ap. J.-C. – Parallèle : Vollenweider 1979, n° 572.

146 Guiraud 1988, n° 831-833 ; Henig/MacGregor *et al.* 2004, n° 11.42.

147 Henig/MacGregor *et al.* 2004, p. 113.

148 Ciarallo/Carolus 2001, p. 55.

149 Guiraud 1988, p. 66, fig. 24.

150 Vollenweider 1979, p. 505-506.

151 Henig/MacGregor *et al.* 2004, p. 113.

152 Vollenweider 1979, n° 422, p. 376.

46 Intaille ovale de surface bombée et de revers plat, figurant une corne d'abondance (*cornucopia*) et dans le champ à gauche un globe. Pâte de verre, bleu. Dim. 19 x 14 mm, P. 1,4 g – Inv. 68/10752. Provenance : *insula* 8, K 3534. Contexte archéologique : I^{er}-III^e s. ap. J.-C. – Publication : Guisan 1975, n° 1.14. Parallèles : Sena Chiesa 1966, n° 1421 ; Vollenweider 1979, n° 423 ; Guiraud 1988, n° 837 ; Zwierlein-Diehl 1991, n° 2034.

47 Intaille circulaire à surface plate et à profil en biseau, figurant une lyre à quatre cordes terminée par un globe (ou une carapace de tortue ?). Cornaline. Dim. 9 x 9 mm, P. 0,3 g – Inv. 03/12078-27. Provenance : *Forum, insulae* 21/22, voirie. Contexte archéologique : prob. 30/40-70 ap. J.-C. (pas de céram.) – Parallèles : British Museum 1908, n° 1445 = 1923,0401.936 ; Sena Chiesa 1966, n° 1508 ; Zazoff *et al.* 1970, Taf. 78, n° 575-576 ; Zazoff *et al.* 1975, n° 745 ; Maaskant-Kleibrink 1978, n° 170 ; Guiraud 2008, n° 1424.

48 Intaille ovale à surface plate, figurant une main tenant 3 épis de blé. Bague de type 2.2.5 de section en D. Alliage cuivreux, grenat. Dim. 21 mm, diam. interne 15 mm, P. 4,1 g – Inv. 66/09713. Provenance : *insula* 26, K 3368. Contexte archéologique : pas de céram. ; numismatique : Auguste-Titus. – Publication : Guisan 1975, n° 1.15. Parallèles : Henkel 1913, n° 1172 ; Sena Chiesa 1966, n° 1452 ; Brandt *et al.* 1970, n° 2164 ; Zazoff *et al.* 1975, n° 1325, n° 1651 ; Zwierlein-Diehl 1991, n° 2046.

49 Intaille circulaire à surface plate et à profil en biseau, figurant un masque de «*vieil homme en colère*» ou de Satyre à droite. Sous le masque, le *pédum*. Cette intaille est composée de trois couches de pierres, en l'occurrence deux pièces de cornaline travaillées séparément entre lesquelles a été collé un anneau de quartz blanc. Cornaline, quartz blanc. Dim. 9 x 9 mm, P. 0,3 g – Inv. 65/09593. Provenance : *insula* 16 Est, K 2895. Contexte archéologique : 40-60 ap. J.-C. – Publication : Guisan 1975, n° 1.17 ; Bögli *et al.* 1971, p. 37, pl. 31.8. Parallèles : Furtwängler 1900, n° 53, Pl. XXVI ; Zazoff *et al.* 1975, n° 632 ; Vollenweider 1979, n° 289 ; Platz-Horster 1994, n° 308 ; Henig/MacGregor *et al.* 2004, n° 8.7 ; Guiraud 2008, n° 1412.

50 Intaille fragmentaire ovale à surface plate et à profil en biseau, figurant deux masques de profil (un seul est conservé) et un masque de face. À droite Pan, tourné vers la droite. Au centre, masque de la jeune fille de la tragédie et normalement à gauche Silène, tourné vers la gauche (partie endommagée). Pâte de verre, jaune orangé. Dim. 9 x (5) mm, P. 0,1 g – Inv. 03/12078-26. Provenance : *Forum, insulae* 21/22, voirie. Contexte archéologique : prob. 30/40-70 ap. J.-C. (pas de céramique) – Parallèle : Sena Chiesa 1966, n° 1512.

Les «*symboles*» regroupent une grande variété d'objets, comme des lyres ou des parties du corps humain. En Gaule, ces motifs ont été en vogue principalement entre le I^{er} s. av. et le I^{er} s. ap. J.-C.¹⁴⁹. Ils sont tous porteurs d'un message, qu'il soit politique ou représentatif d'une action ou d'un concept.

L'imitation de niccolo n° 45 figure un pied chaussé d'une sandale. De petites traces dans le champ en haut à droite pourraient suggérer un élément effacé, peut-être des ailes. En glyptique romaine, le pied est souvent représenté ailé et est un symbole de Mercure. En l'absence d'ailes, le pied peut être associé à la *gens* Furia Crassipedes (pied épais), une branche de la famille Furia, dont la lignée est tout d'abord attestée par le préteur Marcus Furius Crassipes en 187 et 173 av. J.-C. et plus récemment par Furius Crassipes, questeur en Bithynie en 51 av. J.-C. et mari de Tullia, la fille de Cicéron. Cette lignée de la *gens* Furia a frappé des monnaies avec un pied dans une sandale, comme sur l'intaille avenchoise¹⁵⁰. La mauvaise conservation de la pâte de verre ne permet pas de trancher entre un pied ailé de Mercure et le symbole de la famille Furia Crassipedes, mais la version du pied divin est bien plus répandue sur les intailles en Gaule.

L'intaille n° 46 présente une corne d'abondance, signe de prospérité¹⁵¹. Dans la propagande césarienne, la *cornucopia* porte le message politique de l'opulence et du bonheur apporté par César à Rome. Les triumvirs Octave et Marc Antoine utiliseront également cette métaphore pour signifier les bienfaits que leur domination apporte aux Romains¹⁵². Le globe symbolise l'ordre parfait (cf. n° 36). En l'absence de contexte fiable, il faut se fier au style ainsi qu'au registre iconographique de l'intaille pour estimer sa datation : selon le style et la

littérature secondaire, cette intaille pourrait être datée de la période augustéenne. L'association de la corne d'abondance et du globe est en effet fréquente sous Auguste. Il n'est toutefois pas exclu que la gemme soit plus ancienne et date de la période du triumvirat, durant laquelle de nombreuses « gemmes du peuple » en pâte de verre colorée ont été produites.

La gemme n° 47 montre une lyre seule, un motif très répandu. Cet instrument de musique est généralement associé à Apollon, même s'il est également l'attribut de certaines Muses (cf. n° 5). La lyre de l'intaille avenchoise est associée à un globe, qui pourrait figurer la caisse de résonance. Porter une lyre peut être un signe d'intérêt du propriétaire pour l'art de la musique, mais l'instrument reste avant tout un attribut d'Apollon, une divinité protectrice. La lyre est réalisée dans le courant classique linéaire et semble donc dater du début du I^{er} s. ap. J.-C.

L'intaille n° 48 figure un symbole définissant une idée, un vœu : la main tendant des épis de blé peut en effet être mise en relation avec un souhait de prospérité. Dans certains cas, il ne s'agit pas de blé, mais de palmes ou de pavots¹⁵³. La personne portant un tel motif cherche à s'attirer la fortune, la réussite ou la chance et par extension du sens à se prémunir contre le mauvais œil. Montée sur une bague de type 2.2.5, cette intaille du courant classique linéaire date du I^{er} s. ap. J.-C. La monture est réalisée en cuivre additionnée d'un peu de zinc, alliage légèrement plus dur que le cuivre pur mais qu'on ne peut qualifier de laiton au sens strict. La gemme est un grenat almandin avec de minuscules inclusions noires lenticulaires d'ilménite. La composition chimique de la pierre est commune ((Fe_{2,3}Mg_{0,3}Ca_{0,1}Mn_{0,1})_{2,8}Al_{1,9}(SiO₄)_{3,3}) et le taux élevé de magnésium est caractéristique des almandins alpins. Ce grenat est probablement issu de la région du Simplon ou du Tessin central¹⁵⁴.

La thématique du théâtre (n° 49) a été très en vogue sous Auguste¹⁵⁵ : les masques comiques étaient particulièrement appréciés, alors que ceux de la tragédie sont nettement moins représentés. La figuration de ces masques était bien entendue une question de mode, mais ces derniers pouvaient également véhiculer des significations plus complexes. Ils pouvaient tout d'abord témoigner d'un goût du propriétaire pour le théâtre, de la même façon que les intailles aux Muses ou aux lyres. M. Henig et A. MacGregor proposent d'y voir des intailles portées par les acteurs eux-mêmes¹⁵⁶. Si le statut servile du métier d'acteur ne permettait probablement pas à une partie d'entre eux de s'offrir ces bijoux, certains comédiens réputés possédaient une grande fortune personnelle. Ces intailles ont également pu être offertes en cadeaux à des comédiens talentueux ou appréciés. Par ailleurs, les deux chercheurs formulent également la possibilité qu'il s'agisse de talismans contre la malchance¹⁵⁷. Les intailles liées au monde du théâtre s'inscrivent dans un contexte de décoration qui ne se limite pas au domaine de la glyptique : peintures murales, mosaïques, sculptures témoignent du goût de la société romaine pour les arts du théâtre. Le style calligraphique de la gravure confirme la datation de la fin du I^{er} s. av. J.-C.

La gemme n° 50 illustre la métaphore du théâtre romain. Chacun des trois personnages symbolise l'un de ces aspects : Pan pour la pantomime ou la nouvelle comédie, la jeune fille décrite dans l'*Onomastikon* de Pollux pour la tragédie et le Silène pour la comédie ou le drame satyrique. L'intaille brisée ne montre que Pan et la jeune fille. Le Silène devait être de profil à droite, créant la symétrie avec Pan, identifiable grâce à ses cornes de chèvre, l'un de ses attributs caractéristiques. La mosaïque de Vallon (FR) dite « de Bacchus et d'Ariane », datée de 160/170 ap. J.-C., représente ces trois symboles du théâtre romain¹⁵⁸, permettant ainsi d'étayer l'hypothèse de la présence de Silène sur la partie perdue. Comme dit précédemment, les différentes études datent généralement les intailles à motif théâtral de la fin de la République romaine et du début de l'époque impériale. Elles sont majoritairement réalisées dans un style perlé, comme l'exemplaire avenchois. Très en vogue sous Auguste, ce type de motifs réapparaît en mosaïque et en peinture murale aux II^e et III^e s. ap. J.-C., marqués par un nouvel engouement pour le culte de Bacchus¹⁵⁹.

Gemmes magiques

51 Intaille ovale à surface bombée, figurant un animal au corps arqué, comme un point d'interrogation, hérissé de huit petits rayons, tourné vers la droite (Chnoubis). Bague de type 2.2.3 de section lenticulaire. Argent, pâte de verre, imitation grenat. Dim. 25 mm, diam. interne 19 mm, P. 4,9 g – Inv. 66/09831. Provenance : *insula* 16 Est, K 3250A. Contexte archéologique : 50-100/120 ap. J.-C. (1 fragm. vers 120); II^e s. ap. J.-C. (numismatique, Marc-Aurèle). – Publication : Bögli *et al.* 1971, p. 37, pl. 31.8; Guisan 1975, n° 1.16; Dasen 2000, p. 15, fig. 7; Gourevitch *et al.* (dir.) 2003, p. 63; Dasen/Nagy 2012, p. 293, fig. 2.

L'intaille n° 51 fait partie du registre des gemmes magiques. Bien que la représentation du motif soit très schématique, il est cependant possible d'identifier Chnoubis, le serpent radié à tête de lion, une divinité solaire égyptienne¹⁶⁰. L'image représentée est porteuse d'un pouvoir de protection pour la personne qui la porte et des propriétés thérapeutiques diverses sont attribuées à cette divinité. Les intailles magiques sont presque toujours accompagnées d'une inscription¹⁶¹; ces textes sont situés en général au revers de la gemme et peuvent être écrits en lettres grecques ou latines. Il n'est pas possible de déterminer si l'intaille avenchoise est inscrite, car la gemme est encore en connexion avec la monture. La bague est de type 2.2.3 et les représentations du serpent léontocéphale deviennent particulièrement populaires dès le II^e s. ap. J.-C. Une datation entre la fin du I^{er} s. et le début du II^e s. ap. J.-C. semble donc s'imposer pour cette pièce.

Références : Sena Chiesa 1966, n° 1537; Zazoff *et al.* 1970, Taf. 108, n°s 169-170; Brandt *et al.* 1972, n° 2897; Zwierlein-Diehl 1991, n° 2224; Guiraud 2008, n° 1427.

Motifs imprécis

52 Intaille ovale à surface plate et à profil en biseau inversé, figurant soit un panier haut, contenant des gousses de pavots et deux pendants sur les côtés soit un palmier avec des grappes de dattes pendant de chaque côté du tronc. Bague fragmentaire de type 2.2.4 de section rectangulaire. Fer, onyx. Dim. conservées 13 mm, diam. interne 15 mm, P. 1,0 g – Inv. 91/08351-22. Provenance : *insula* 7. Contexte archéologique : 1-100/150 ap. J.-C. – Parallèles : Sena Chiesa 1966, n° 1414; Zazoff *et al.* 1975, n° 1315; Vollenweider 1979, n° 482; Henig/MacGregor *et al.* 2004, n° 9.134.

53 Intaille losangique à surface plate, dont le motif est indéterminé (rose, fleur?). Bague fragmentaire de type 2.2.15. Or, pâte de verre, blanc. Dim. conservées 11 mm, P. 0,4 g – Inv. 09/15072-09. Provenance : *Sur Fourches*, carrés C 12-13. Contexte archéologique : 80/100-250 ap. J.-C. – Parallèle : Henkel 1913, n° 1338.

54 Intaille ovale à surface plate et profil en biseau inversé, dont le motif n'est pas conservé : deux dépressions au centre de l'intaille semblent être les restes d'un motif indéterminable. Bague fragmentaire de type 2.2.3 de section en D. Alliage cuivreux, pâte de verre, bleu foncé. Dim. conservées 23 mm, diam. interne 19 mm, P. 4,8 g – Inv. 1866/01260. Provenance : *Conches-Dessus, insulae* 47/48. – Publication : Guisan 1975, n° 1.18; Henkel 1913, n° 1223; Martin 1890, p. 33.

55 Intaille circulaire à surface plate, désolidarisée de sa monture et incomplète (cinq fragments), dont le motif est illisible. Bague fragmentaire de type indéterminé de section en D. Fer, pâte de verre, transparent, légèrement rosé. Dim. conservées 22 mm,

153 Brandt *et al.* 1970, n° 2164.

154 Analyses de N. Meisser, Musée cantonal de géologie Lausanne.

155 Guiraud 1988, p. 66, fig. 24.

156 Henig/MacGregor *et al.* 2004, p. 84.

157 Henig/MacGregor *et al.* 2004, p. 84.

158 Fuchs 2001, p. 193-194.

159 Guiraud 1978, p. 130, n. 14.

160 Dasen/Nagy 2012.

161 Henig/MacGregor *et al.* 2004, p. 122.

diam. interne 18 mm, P. 2,0 g – Inv. 91/07923-108. Provenance: *En Chaplix*, moulin. Contexte archéologique: 50-80 ap. J.-C.

- 56 « *Bague en or orné d'un onyx bleu à rebords noirs sur lequel est gravé un sujet bizarre que l'orfèvre ne paraît toutefois pas avoir achevé. Trouvé par le régent Rosset aux Conches Dessus dans le champ de son père.* » (texte du catalogue Troyon). « *Reif 3: 1 mm, vierkantig, im unteren Teil außen zweimal geriefelt. Seitenflächen sehr breit, nach unten als rechtwinkeliges Dreieck gestaltet, im Peltenmuster zweimal durchbrochen. Platte sechseckig, 11 mm breit, mit dem Stein 4,5 mm hoch; an der Innenseite in die Reiföffnung eingewölbt. Nicolo, um die Höhe der Facette aus der Fassung vorragend: Geschlachte, oder bereits gebratene Gans mit gekreuzten Schlegeln; links daneben ein Küchenmesser mit gegliedertem Griff und gebogener Klinge (Tranchiermesser).* » (Henkel 1913, p. 35-36). Bague de type 2.2.11. Or, niccolo. Diam. interne 13 mm, P. 5,6 g – Inv. 1867/01297. Provenance: *Conches-Dessus, insulae 21/27?* – Publication: Henkel 1913, n° 248; Dunant 1900, p. 37; Martin 1890, p. 33. Lieu de conservation: disparu.

L'intaille n° 52 pose un problème de lecture: il n'a pas été possible de trancher entre l'identification d'un palmier ou d'un panier haut, des parallèles convaincants ayant été trouvés pour les deux hypothèses. Le palmier est en général associé à la Judée ou aux provinces de l'Est¹⁶². Il est l'arbre de vie en Orient et a été très employé par Octave/Auguste¹⁶³. Par extension, sa représentation est liée à la prospérité. La corbeille remplie de végétaux (souvent des pavots), est un symbole de richesse couramment utilisé entre la fin du I^{er} s. av. et le début du I^{er} s. ap. J.-C. dans le domaine de la décoration architecturale. La monture, de type 2.2.4, corrobore une datation au I^{er} s. ap. J.-C.

Le motif de la bague n° 54 n'est pas conservé. Seule la datation de la monture, de type 2.2.3, permet de proposer une fourchette chronologique entre la fin du I^{er} et le II^e s. ap. J.-C.

La pâte de verre n° 55 présente quelques traits de gravure, mais le motif reste illisible. L'anneau de forme 2.2.4 permet de proposer une datation conforme au contexte de découverte, dans la seconde moitié du I^{er} s. ap. J.-C.

La pâte de verre losangique n° 53 présente, elle aussi, un motif illisible: il pourrait s'agir d'un végétal, comme une rose, mais l'état de la pâte de verre ne permet pas d'identifier le sujet.

Bagues à chaton

Cet ensemble comprend toutes les bagues présentant un élargissement de l'anneau ou une surface créant un chaton, qui permet de servir une incrustation, de graver un motif ou qui peut rester non décoré. Sont également englobés dans ce groupe les quelques cabochons isolés ayant appartenu à une bague à chaton aujourd'hui disparue.

2.2. Bagues à chaton serti

2.2.1. Bagues à chaton plat ovale démarqué des épaules

(cf. Guiraud 1989, type 1b; Riha 1990, type 2.1.1)

- 57 Chaton fragmentaire de forme circulaire ou ovale, dont l'incrustation est manquante. Bague fragmentaire de forme 2.2.1 ou 2.2.2 de section circulaire¹⁶⁴. Or. Dim. conservées 17 mm, diam. interne 18 mm, P. 0,7 g – Inv. 89/07785-72/73. Provenance: *En Chaplix*, enclos funéraire Nord, dépôt St 233. Contexte archéologique: Tibère (vers 28 ap. J.-C.). – Publication: Castella *et al.* 2002, cat. 1.
- 58 Chaton ovale dont l'incrustation est manquante. Bague fragmentaire de section ovale. Fer. Dim. conservées 21 mm, P. 0,7 g – Inv. 03/12082-07. Provenance: *Forum, insulae 21/22*, voirie. Contexte

archéologique: prob. 30/40-70/100 ap. J.-C. (pas de céramique).

Autre bague du type 2.2.1: n° 40.

Les bagues du type 2.2.1 se développent verticalement et le chaton est plus étroit que les épaules. Les épaules sont angulaires et le chaton ovale est massif. Elles permettaient des incrustations de forme convexe de grande taille. Cette forme est d'origine hellénistique, plus précisément égyptienne. Ces bagues apparaissent en Gaule au I^{er} s. av. J.-C. et disparaissent progressivement dans la première moitié du siècle suivant. Seule la bague à intaille n° 40 appartient de façon certaine à ce groupe. Le fragment n° 57 est trop endommagé pour définir s'il s'agit d'un type 2.2.1 ou 2.2.2, tout comme l'élément en fer n° 58.

Références: Henkel 1913, n° 137, n° 1461; Tori *et al.* 2006, Tombe 383, n° 4.

2.2.2. Bague à chaton plat circulaire démarqué des épaules

(cf. Guiraud 1989, type 1c)

Bague du type 2.2.2: n° 20.

Cette forme est similaire au type précédent, mais le chaton est circulaire et moins massif. L'incrustation circulaire reste majoritairement convexe et la fourchette chronologique de ce type est identique au type 2.2.1 (I^{er} s. av.-milieu du I^{er} s. ap. J.-C.). La bague en fer n° 20 appartient à ce type et provient d'une inhumation masculine (St 184) de la nécropole d'À la Montagne.

Références: Guiraud 1989, p. 180; Riha 1990, n° 28?; Hänggi *et al.* 1994, Taf. 25, n° 95.1 et Taf. 30, n° 105A.27; Koller/Doswald 1996, Taf. 61, n° 1306.

2.2.3. Bagues à chaton plat et épaules marquées

(cf. Guiraud 1989, type 2a; Riha 1990, type 2.1.2)

- 59 Cabochon circulaire de surface légèrement bombée en pâte de verre jaune, sans décor visible ou conservé. Bague fragmentaire de section en D. Fer, pâte de verre, jaune. Dim. conservées 13 mm, P. 0,2 g – Inv. 01/11267-25. Provenance: *À la Montagne*, nécropole, St 43 (incinération, adulte, sexe indéterminé). Contexte archéologique: 30/40-70 ap. J.-C. – Publication: Crausaz 2017, p. 120-121, n° 174.
- 60 Chaton ovale dont l'incrustation est manquante. Bague de section lenticulaire. Fer. Diam. interne 17 mm, P. 2,1 g – Inv. 01/11288-12. Provenance: *À la Montagne*, nécropole, St 72 (incinération, adulte, prob. M). Contexte archéologique: 40-70/80 ap. J.-C. – Publication: Crausaz 2017, p. 120-121, n° 305.
- 61 Chaton ovale dont l'incrustation est manquante. Bague fragmentaire de section en D. Fer. Dim. conservées 16 mm, P. 0,9 g – Inv. 03/12079-42. Provenance: *Forum, insulae 21/22*, voirie. Contexte archéologique: 2^e moitié I^{er}-début II^e s. ap. J.-C.
- 62 Chaton ovale ou circulaire dont l'incrustation est manquante. Bague fragmentaire de section en D. Fer. Dim. conservées 15 mm, P. 1,0 g – Inv. 12/15806-02. Provenance: *insulae 2/8*, voirie. Contexte archéologique: 70/80-120/150 ap. J.-C.
- 63 Chaton circulaire dont l'incrustation est manquante. Bague fragmentaire. Fer. Dim. conservées 25 mm, P. 4,4 g – Inv. 13/16246-03. Provenance: *insula 15*, voirie. Contexte archéologique: I^{er}-III^e s. ap. J.-C.
- 64 Chaton de forme circulaire dont l'incrustation est manquante. Bague de section carrée. Fer. Dim. 23 mm, diam. interne 15 mm, P. 9,5 g – Inv. 66/01692. Provenance: *insula 16 Est*, K 3073. Contexte archéologique: 50/70-120/150 ap. J.-C.
- 65 Chaton rectangulaire (ou ovale?) partiellement visible, dont l'incrustation est manquante. Bague de section lenticulaire. Fer. Dim. 30 mm, diam. interne 16 mm, P. 8,5 g – Inv. 75/04331. Provenance: *insula 23 Ouest*, K 4192. Contexte archéologique: fin I^{er}-1^{ère} moitié II^e s. ap. J.-C.
- 66 Intaille ou cabochon de forme ovale à surface plate, illisible. Bague fragmentaire de section ovale. Fer, pâte de verre, imitation de niccolo. Dim. conservées 20 mm, diam. interne 14 mm, P. 1,0 g – Inv. 81/00254b. Provenance: Port, K 5288. Contexte archéologique: non daté.

¹⁶² Henig/MacGregor *et al.* 2004, p. 86.

¹⁶³ Vollenweider 1979, p. 427.

¹⁶⁴ Même s'il est très vraisemblable que les deux fragments appartiennent à la même pièce, il n'est pas assuré qu'il s'agisse du même objet.

- 67 Chaton de forme ovale non décoré. Bague de section changeante, en D près des épaules, puis carrée. Fer. Dim. 24 mm, diam. interne 14 mm, P. 6,4 g – Inv. 82/03078. Provenance: *insula* 23, K 5429. Contexte archéologique: 70-100 ap. J.-C.
- 68 Intaille ou cabochon ovale en pâte de verre fondue bleu foncé et blanc. Bague fragmentaire de section triangulaire. Fer, pâte de verre, bleu foncé et blanc. Dim. conservées 27 mm, diam. interne env. 21 mm, P. 3,4 g – Inv. 89/07163-08. Provenance: *En Chaplix*, nécropole, St 224 (incinération, adulte, F). Contexte archéologique: après 130 ap. J.-C. – Publication: Amrein *et al.* 1999, n° 1863.
- 69 Chaton ovale dont l'incrustation est manquante. Bague fragmentaire de section en D. Fer. Dim. conservées 23 mm, P. 1,3 g – Inv. 03/12084-05. Provenance: *Forum, insulae* 21/22, voirie. Contexte archéologique: prob. 30/40-70/100 ap. J.-C. (pas de céram.).
- 70 Chaton ovale dont l'incrustation est manquante. Bague de section lenticulaire. Fer. Diam. interne 16 mm, P. 7,4 g – Inv. 13/16245-01. Provenance: *insula* 15, voirie. Contexte archéologique: II^e-III^e s. ap. J.-C.
- Autres bagues du type 2.2.3: n° 5, 10, 13, 14, 15, 18, 24, 26, 29, 34, 38, 45, 51 et 54.

Les bagues de ce type présentent un profil continu entre l'anneau et le chaton. L'anneau s'élargit progressivement au niveau des épaules pour former un chaton ovale plus large que les épaules et qui permet d'insérer une incrustation (pierre, pâte de verre, émail ou métal). Cette forme très courante en Gaule apparaît dès le deuxième quart du I^{er} s. ap. J.-C. et perdure jusqu'à la fin du II^e s. Elle est extrêmement courante à Avenches et la majorité des bagues de l'ensemble du *forum* fouillé en 2003 appartient à ce groupe. Les bagues n° 66 et 68 sont serties de pâtes de verre à dominante bleue très endommagées. La bague n° 68 a été mise au jour dans une incinération de la nécropole d'*En Chaplix*, expliquant ainsi son état brûlé, alors que l'exemplaire n° 66 provient du *Port d'Avenches*. Tous les autres exemplaires ont perdu leur incrustation ou n'en ont jamais eu. La bague à intaille n° 38 présente un type hybride entre la forme 2.2.3 et le type 2.2.9, avec un chaton légèrement au-dessus de la ligne de l'anneau et des épaules mal définies.

Références: Henkel 1913, n° 1469; Roth-Rubi/Sennhauser 1987, Grab 202, n° 21; Zwierlein-Diehl 1991, n° 1939; Zwahlen 1995, Taf. 66, n° 4; Hagendorn *et al.* 2003, n° ME778, n° ME446-447 et n° ME378; Benguerel/Engeler-Ohnemus 2010, Taf. 36, n° FE568 et Taf. 44, n° FE679; Luginbühl *et al.* 2013, p. 134-135, n° 1 et 2.

2.2.4. Bagues à chaton de petite taille et épaules légèrement marquées

(cf. Guiraud 1989, type 2b; Riha 1990, type 2.1.4)

- 71 Chaton circulaire dont l'incrustation est manquante. Bague fragmentaire de section en D. Alliage cuivreux. Dim. conservées 16 mm, diam. interne 12 mm, P. 0,9 g – Inv. 01/11303-06. Provenance: *À la Montagne*, nécropole, St 91 (incinération, adulte, peut-être F d'après le mobilier). Contexte archéologique: milieu I^{er} s. ap. J.-C. ou peu après. – Publication: Crausaz 2017, p. 120-121, n° 401.
- 72 Cabochon circulaire non décoré. Bague de section en D. Fer, pâte de verre, bleu ciel. Dim. 17 mm, diam. interne 15 mm, P. 0,4 g – Inv. 03/11750-10. Provenance: *Forum, insulae* 21/22, voirie. Contexte archéologique: 30/40-70 ap. J.-C.
- 73 Cabochon circulaire non décoré. Bague de section circulaire. Alliage cuivreux, pâte de verre, vert foncé. Dim. 19 mm, diam. interne 15 mm, P. 1,1 g – Inv. 03/12123-19. Provenance: *Forum, insulae* 21/22, 27/28, voirie. Contexte archéologique: I^{er}-III^e s. ap. J.-C. + post-romain.
- Autres bagues du type 2.2.4: n° 51, 52.

Ce type présente un profil continu entre l'anneau et le chaton. L'anneau s'élargit légèrement aux épaules pour former un chaton plus ou moins circulaire, un peu plus large que les épaules et qui permet d'insérer une petite incrustation (pierre, pâte de verre, émail ou métal). Cette forme est datée comme le type 2.2.3 (second quart du I^{er}-II^e s.

ap. J.-C.). Les bagues n° 72 et 73, respectivement en fer et en alliage cuivreux, sont des variantes du type. L'anneau circulaire est beaucoup plus fin, tout comme le chaton, qui est toutefois légèrement plus épais que les épaules. Les deux pâtes de verre circulaires sont de couleur bleu clair et vert foncé et ne sont pas décorées. Leur forme et leur contexte de découverte confirment la datation dans le courant du I^{er} s. ap. J.-C.

Références: Henkel 1913, n° 1127, n° 1166; Zwierlein-Diehl 1991, n° 1613.

2.2.5. Bagues à chaton ovale formé dans la continuité de l'anneau circulaire

(cf. Guiraud 1989, type 2c; Riha 1990, type 2.1.3)

- 74 Chaton de forme ovale légèrement surélevé par rapport à la ligne de l'anneau, dont l'incrustation est manquante. Bague de section en D. Fer. Dim. 20 mm, diam. interne 18 mm, P. 1,2 g – Inv. 01/11365-01. Provenance: *À la Montagne*, nécropole, St 184 (inhumation, adulte, M). Contexte archéologique: avant 70 ap. J.-C. – Publication: Crausaz 2017, p. 120-121, n° 516.
- 75 Chaton ovale, dont l'incrustation manquante devait très probablement être en pâte de verre jaune orangé (quelques microfragments). Bague fragmentaire de section en D. Fer. Dim. conservées 17 mm, P. 0,1 g – Inv. 01/11395-02. Provenance: *À la Montagne*, nécropole, St 218 (incinération?, non fouillée). Contexte archéologique: 20/30-70/80 ap. J.-C. – Publication: Crausaz 2017, p. 120-121, n° 526.
- 76 Chaton ovale dont l'incrustation est manquante. Bague fragmentaire de section en D. Fer. Dim. conservées 22 mm, P. 1,8 g – Inv. 03/11743-05. Provenance: *Forum, insulae* 21/22, voirie. Contexte archéologique: 30/40-70 ap. J.-C.
- 77 Chaton de forme ovale dont l'incrustation est manquante. Bague fragmentaire de section en D. Fer. Dim. conservées 19 mm, diam. interne 16 mm, P. 0,9 g – Inv. 03/12078-28. Provenance: *Forum, insulae* 21/22, voirie. Contexte archéologique: prob. 30/40-70 ap. J.-C. (pas de céram.).
- 78 Chaton ovale dont l'incrustation manque. Bague fragmentaire de section en D. Fer. Dim. conservées 23 mm, diam. interne 19 mm, P. 1,6 g – Inv. 03/12096-01. Provenance: *Forum, insulae* 21/22, voirie. Contexte archéologique: fin I^{er}-1^{ère} moitié II^e s. ap. J.-C.
- 79 Chaton ovale dont l'incrustation est manquante. Bague fragmentaire de section en D. Alliage cuivreux. Dim. conservées 12 mm, P. 2,2 g – Inv. 03/12742-02. Provenance: *insula* 38.
- 80 Intaille ovale non conservée sauf pour un petit fragment permettant de dire qu'elle était en verre de couleur jaunâtre. Aucun décor identifiable. Bague fragmentaire de section en D. Fer, pâte de verre, jaune? Dim. conservées 24 mm, diam. interne 20 mm, P. 3,3 g – Inv. 1905/04113. Provenance: Nécropole de la porte de l'Est. – Publication: Guisan 1975, n° 1.19.
- 81 Chaton de forme ovale dont l'incrustation est manquante. Bague fragmentaire, brûlée et déformée, de section en D (?). Alliage cuivreux. Dim. conservées 23 mm, diam. interne 15 mm, P. 6,8 g – Inv. 89/07167-16. Provenance: *En Chaplix*, nécropole, St 227 (incinération, adulte, F). Contexte archéologique: vers 170 ap. J.-C. – Publication: Amrein *et al.* 1999, n° 1789.
- Autres bagues du type 2.2.5: n° 25, 31, 39 et 48.

Ces montures présentent un profil continu entre l'anneau et le chaton. Le chaton est de même largeur que les épaules et permet de serrer des éléments ovales (pierre, pâte de verre, émail ou métal). Cette forme est également datée du second quart du I^{er} et de la fin du II^e s. ap. J.-C. L'exemplaire n° 81 provient d'une incinération (St 227) de la nécropole d'*En Chaplix*, expliquant ainsi qu'elle soit passée au feu. La bague en fer n° 74 présente un chaton légèrement surélevé par rapport à la ligne de l'anneau. Les épaules ne sont cependant pas assez marquées pour que cet individu puisse être rapproché des variantes plus tardives (types 2.2.8 à 2.2.10).

Références: Henkel 1913, n° 1183, n° 1440, n° 1471, n° 1554; Zwierlein-Diehl 1991, n° 2804; Ramstein *et al.* 1998, Taf. 64, n° 15; Fünfschilling 2006, n° 3199.

2.2.6. Bagues à chaton de grande taille et anneau circulaire

(cf. Guiraud 1989, type 2d; Riha 1990, type 2.1.3)

Bagues du type 2.2.6: n^{os} 3, 22, 33 et 37.

La forme 2.2.6 est un élargissement de la forme 2.2.5, avec un chaton ovale dans le prolongement de l'anneau et des incrustations ovales de grandes tailles. Les pierres sont majoritairement remplacées par des pâtes de verre. Ces bagues apparaissent au II^e s. ap. J.-C. et se maintiennent durant tout le III^e s. Toutes les intailles serties sur ces montures sont des pâtes de verre qui imitent le niccolo.

Référence: Ramstein 1998, Taf. 64, n^o 15.**2.2.7. Bagues à chaton à épaules angulaires hautes**

(cf. Guiraud 1989, type 2e; Riha 1990, type 2.1.5)

Bague du type 2.2.7: n^o 11.

La forme de l'anneau change et présente des épaules angulaires hautes et un chaton ovale dans la continuité des épaules. La surface de métal du chaton augmente, permettant de décorer ces surfaces. Cette forme semble apparaître au II^e s. ap. J.-C. mais se développe principalement au III^e s. et est rare à Avenches.

Références: Riha 1990, n^{os} 9, 52, 61 et 95.**2.2.8. Bague à chaton marqué et épaules dégagées**

(cf. Guiraud 1989, type 3a)

82 Chaton carré avec négatif de sertissage circulaire, incrustation manquante. Bague fragmentaire de section indéterminée. Ambre. Dim. conservées 16 mm, P. 0,6 g – Inv. 10/15175-60. Provenance: palais de *Derrière la Tour*. Contexte archéologique: début III^e s. ap. J.-C. – Publication: Amoroso (dir.) 2013, p. 112, cat. 330.

Les formes des groupes 2.2.8 à 2.2.11 se distinguent des variantes précédentes par un chaton au-dessus de la ligne de l'anneau et des épaules dégagées. Sur la forme 2.2.8, les épaules remontent vers le chaton, avant d'être interrompues par deux gorges. Les incrustations peuvent être ornées ou non. Ces montures sont caractéristiques du III^e s. ap. J.-C., même si certaines occurrences apparaissent dès la fin du II^e s. ap. J.-C.

L'exemplaire n^o 82 est en ambre, une matière fossile rare, mais dont l'utilisation en parure est attestée durant l'époque romaine¹⁶⁵. L'unique parallèle recensé¹⁶⁶ permet de proposer une classification dans le groupe 2.2.8, peut-être 2.2.9. Ces bagues semblent dater de la fin du II^e et du III^e s. ap. J.-C., datation confirmée par le contexte de découverte, une fosse (St 8) située au palais de *Derrière la Tour* et datée aux environs de 200 ap. J.-C.

Référence: Brunet 2001, n^o 110.**2.2.9. Bagues à chaton marqué et épaules à replats**

(cf. Guiraud 1989, type 3b)

83 Chaton ovale, dont seule la base de l'intaille (jaune-orange) est conservée. Bague fragmentaire de section triangulaire. Fer, pâte de verre, jaune-orange. Dim. conservées 21 mm, P. 1,2 g – Inv. 03/12602-06. Provenance: *En Pré-Vert*, au nord des *insulae* 3-4. Contexte archéologique: 2^e moitié I^{er}-III^e s. ap. J.-C.

Autres bagues du type 2.2.9: n^{os} 2 et 12.

La forme 2.2.9 a des épaules qui sont marquées par deux replats. Les incrustations peuvent être ornées ou non. Ces montures sont caractéristiques du III^e s. ap. J.-C., même si certaines occurrences sont signalées à la fin du II^e s. ap. J.-C.

Référence: Meyer-Freuler 1998, Taf. 65, n^o 1111.**2.2.10. Bagues à chaton marqué et épaules en saillies**

(cf. Guiraud 1989, type 3c)

84 Cabochon circulaire fragmentaire, figurant un œil avec la pupille blanche et l'iris probablement bleu à l'origine. Bague fragmentaire de section en D. Alliage cuivreux, pâte de verre, blanc et vert foncé. Dim. conservées 19 mm, diam. interne 17 mm, P. 0,4 g – Inv. 97/10452-01. Provenance: *En Selley*, carré I 17. Contexte archéologique: fin I^{er}-II^e/III^e s. ap. J.-C.

85 Paire de cabochons circulaires, composés de pâte de verre bicolore figurant des yeux (iris blanc et pupille bleue). Anneau fragmentaire de section en D(?). Alliage cuivreux, pâte de verre, blanc et bleu. Dim. conservées 17 mm, diam. interne 15 mm, P. 0,7 g – Inv. 88/06644-49. Provenance: *En Chaplix*, nécropole, St 50 (inhumation d'enfant, comblement). Contexte archéologique: après 150 ap. J.-C. – Publication: Flutsch/Kaenel/Rossi (dir.) 2009, p. 151; Amrein *et al.* 1999, n^o 1790. Parallèles: Henkel 1913, n^o 1080; Riha 1990, n^o 111.

Les bagues de cette forme sont similaires au groupe 2.2.9, mais les épaules en saillie se rétrécissent au niveau du chaton ovale. L'anneau circulaire présente un contour discontinu, avec le chaton au-dessus de la ligne de l'anneau. Ces exemplaires sont le plus souvent sertis d'émail ou de pâtes de verre non décorées. Les datations sont similaires au groupe précédent (fin du II^e-III^e s. ap. J.-C.).

Les bagues en alliage cuivreux n^{os} 84 et 85 appartiennent à la catégorie des bagues à «yeux». Si la première montre une forme classique du groupe 2.2.10, la seconde présente un double chaton qui n'est pas une variante courante. Presque la totalité des bagues à «yeux» appartenant toutefois au groupe 2.2.10, cette variante a été intégrée à cet ensemble malgré son caractère atypique. Ces bagues apotropaïques contre le mauvais œil se retrouvent généralement au III^e s., mais cette date pourrait être plus ancienne, comme l'atteste peut-être le contexte de découverte de la bague n^o 85 dans la fosse d'une inhumation d'enfant (St 50), datée après 150.

Références: Henkel 1913, n^o 1080, n^o 1319; Schucany *et al.* 2006, n^o E107.**2.2.11. Bagues à chaton marqué et épaules dégagées basses**

(cf. Guiraud 1989, type 3f; Riha 1990, type 2.1.6)

86 «Bague, dont le chaton est formé par une monnaie d'Hadrien; tête d'Hadrien, à droite; HADRIANUS AUG COS IIIPP; revers: vieillard assis, tenant une corne d'abond.; à ses pieds un fleuve; NILUS (en partie caché par la restauration). Cette bague a été restaurée à Neuchâtel, par les soins de M. Wavre. Quand elle a été trouvée, la monnaie et le mince anneau qui la fixe étaient séparés. On voyait encore le mastic qui servait à la fixer à un disque mince, qui continuait l'anneau de la bague, et qui existait encore en partie; on l'a coupé pour laisser voir le revers de la médaille. Celle-ci a aussi souffert, la légende était plus lisible, la tête meilleure.» (texte du catalogue Troyon). «Reif 3: 1,5 mm, vierkantig, unten doppelt gerillt. Seitenflächen schräg abfallend, breit entwickelt und je mit zwei gravierten Voluten verziert. Die kreisförmige (19: 18 mm) Platte besteht aus einer stark beschädigten Silbermünze des Hadrian, deren Averslegende mit COSIIII zu schließen scheint. Um ihren Rand ist ein schräg nach außen abfallender Ring von Silberblech gelegt. Die durch Breitschlagen des Reifes erzielten Seitenflächen sind mit ihren Enden unter der Münze festgelötet, deren Reversdarstellung als Fortuna mit dem Füllhorn deutlich zu erkennen ist.» (Henkel 1913, p. 54-55). Argent. Dim. 18 mm, diam. interne 15,5 mm – Inv. 1890/02319. Provenance: théâtre. – Publication: Matter 2009, p. 283; Bossert 1998, p. 100/4, p. 110/11; Secrétan 1919, p. 143; Henkel 1913, n^o 398; Martin 1894, p. 14, n^o 746.71; Martin 1890, p. 33, n^o 2319; Dunant 1900, p. 37. Lieu de conservation: disparu.

Autres bagues du type 2.2.11: n^{os} 6 et 56.

Les montures sont majoritairement réalisées en or ou en argent. L'anneau est polygonal, avec des épaules basses angulaires. Le chaton est au-dessus de la ligne de l'anneau et les épaules larges sont très souvent décorées de gravures ou d'ajours. Les incrustations peuvent être des pierres gravées ou non, des pâtes de verre ou des monnaies. Elles datent principalement du III^e s. ap. J.-C. La monture en argent

165 Guiraud 1989, p. 207-208.

166 Une bague similaire est signalée à Starigrad, *Argyrunum* (Croatie) et conservé au musée archéologique de Zadar, mais l'absence de publication ne permet pas de connaître son contexte de découverte ni sa description précise (Artefacts, BAG-4234, pas en ligne; consulté le 11.01.2018).

de la bague n° 6 est décorée de motifs géométriques ajourés sur les épaules et l'anneau est de forme polygonale. La bague n° 56 ayant disparu, son attribution au groupe 2.2.11 n'a pu se faire que grâce à la photo publiée par Henkel.

2.2.12. Bagues à chaton séparé de l'anneau circulaire (cf. Guiraud 1989, type 4a; Riha 1990, type 2.1.9)

- 87 Cabochon circulaire de forme conique, non décoré. Bague de section plate. Alliage cuivreux, pâte de verre, bleu foncé transparent. Dim. 17 mm, diam. interne 15 mm, P. 1,0 g – Inv. 90/07828-07. Provenance: *En Chaplix*, canal. Contexte archéologique: 150-200/250 ap. J.-C. + intrus I^{er} s. ap. J.-C.
- 88 Cabochon ovale en pâte de verre bleu foncé non décoré. Bague de section plate, dont chaque épaule est décorée d'une perforation et d'une cavité ovales. Alliage cuivreux, pâte de verre, bleu foncé. Dim. 19 mm, diam. interne 16 mm, P. 2,2 g – Inv. 91/09060-05. Provenance: Quartiers nord-est, carré T 11. Contexte archéologique: 150-250 ap. J.-C. + post-romain.

Les formes des groupes 2.2.12 à 2.2.14 sont plus hétérogènes que les ensembles précédents. L'anneau est circulaire et étroit et le chaton est placé au-dessus de la ligne de l'anneau. Les épaules sont inexistantes. Les incrustations sont plutôt circulaires et plates et sont majoritairement des pâtes de verre sans gravures. Des pierres et des éléments métalliques peuvent aussi être sertis et des exemplaires monométalliques sont parfois inscrits. Les paillons sont principalement utilisés sur ces types de montures. Ces bagues sont caractéristiques du IV^e s. ap. J.-C., mais certains exemplaires peuvent être plus précoces. L'exemplaire n° 88 diffère légèrement de la morphologie typique de ce groupe: l'anneau est plus large et présente des épaules ajourées. La construction du chaton s'inscrit cependant dans le type 2.2.12. La bague n° 87 correspond parfaitement aux critères du type.

Références: Henkel 1913, n° 1312, n° 1350; Zwieler-Diehl 1991, n° 2002.

2.2.13. Bagues à chaton séparé de l'anneau et souligné d'une couronne (cf. Guiraud 1989, type 4b)

- 89 Cabochon hémisphérique en pâte de verre bleu électrique transparent. Chaton circulaire décoré d'un double sertissage dont le cerclage extérieur est décoré de vaguelettes martelées. Bague de section plate. Alliage cuivreux, pâte de verre, bleu électrique transparent. Dim. 26 mm, diam. interne 20 mm, P. 2,4 g – Inv. 1879/01904. Provenance: lac de Neuchâtel. – Publication: Henkel 1913, n° 1355; Martin 1890, p. 33.

Les bagues du type 2.2.13 sont très proches du groupe précédent, mais leur chaton est souligné par une couronne métallique, souvent décorée. Les épaules sont très légèrement marquées par des angles. Les incrustations sont également en majorité des pâtes de verre non gravées. Leur datation est similaire au type précédent (IV^e s. ap. J.-C.). Un unique exemplaire appartient à ce groupe (n° 89) et présente un chaton souligné par une couronne striée. Cette trouvaille ancienne ne provient toutefois pas du site d'*Aventicum*, mais de la région du lac de Neuchâtel.

Références: Henkel 1913, n° 1312; Müller *et al.* 2010, Grab 11, n° 7.

2.2.14. Bagues à chaton circulaire séparé de l'anneau et décoré de protubérances latérales (cf. Guiraud 1989, type 4g; Riha 1990, type 2.1.7)

- 90 Chaton circulaire encadré symétriquement par des fleurons. Bague de section ovale. Alliage cuivreux. Dim. 24 mm, diam. interne 19 mm, P. 3,2 g – Inv. 1911/05057. Provenance: palais de *Derrière la Tour*. – Publication: Guisan 1975, n° 1.28.
- 91 «Bague en bronze portant au chaton une pierre blanche, peut être une goutte de verre, encore assez transparente pour qu'on distingue sous elle une rose entre deux feuilles; l'anneau, sous le chaton, était orné et incrusté en outre de 6 pierres bleues dont deux existent encore. Trouvé par Charmey aux Conches-dessous.» (texte du catalogue Troyon). «Reif 2: 0,75 mm, gleichmäßig nach oben verbreit-

tert und zur kreisrunden (10 mm d) Platte fortgesetzt; diese ist, in etwa halber Höhe beginnend, an der Außenseite mit einer kräftigen, ringsum laufenden Hohlkehle versehen. Das über der Hohlkehle sich anschließende, den oberen Rand bildende Rundstäbchen ist in vertikaler Richtung leicht gekerbt. Es schließt eine wasserhelle Glasperle ein. Die verbreiterten Teile des Reifs neben der Platte sind je mit drei ins Dreieck geordneten kräftigen Ausbohrungen versehen, von denen zwei der gleichen Seite angehörende noch leuchtend dunkelblaue Glasperlen enthalten.» (Henkel 1913, p. 122). Alliage cuivreux, pâte de verre. Diam. interne 19 mm – Inv. 1887/02065. Provenance: Nécropole de la porte de l'Ouest. – Publication: Henkel 1913, n° 1335; Martin 1890, p. 33. Lieu de conservation: disparu.

Ces bagues sont majoritairement monométalliques, mais peuvent parfois être ornées d'incrustations, généralement en pâte de verre. Elles présentent également un anneau circulaire fin sans épaules et un chaton au-dessus de la ligne de l'anneau. Le chaton est circulaire et décoré symétriquement de perles par groupes de deux ou trois perles. La surface peut être non décorée ou gravée. La datation de ce groupe se situe aussi au IV^e s. ap. J.-C. La bague en alliage cuivreux monométallique n° 90 est une forme simplifiée: les perles ne sont pas individualisées et se présentent sous la forme de deux appendices symétriques.

Références: Henkel 1913, n° 1015; Privati 1983, T 446, n° 1; Kissling/Ulrich-Bochsler 2006, p. 109, n° 10.

2.2.15. Bagues à chaton losangique séparé de l'anneau

Bague du type 2.2.15: n° 53.

L'exemplaire n° 53 a été mis au jour lors de la fouille de 2009 dans le secteur de *Sur Fourches*. Elle provient d'un contexte daté par la céramique entre 80/100 et 250 ap. J.-C. Cette forme de chaton n'est pas recensée dans la typologie d'H. Guiraud, ni dans celle d'E. Riha. Seul le contexte de découverte permet de la dater de la période romaine. Son chaton est séparé de l'anneau, comme les groupes 2.2.12 à 2.2.14, datés généralement entre les III^e et IV^e s. ap. J.-C. Ce trait morphologique inciterait à placer cette pièce dans la tranche tardive de la datation de l'ensemble, alors que la couleur de la pâte de verre est plutôt caractéristique des incrustations du I^{er} s. ap. J.-C. Malheureusement, le motif est illisible et ne permet pas d'affiner la chronologie de la pièce. Une bague en alliage cuivreux découverte au XIX^e s. à Fribourg présente une variante de la forme 4c d'H. Guiraud¹⁶⁷ avec un chaton losangique décoré sur les épaules de protubérances latérales¹⁶⁸. Toutefois, la datation romaine de la pièce est sujette à caution.

2.3. Bagues à chaton non serti

Une grande majorité des bagues à chaton non décoré appartient au groupe des «bagues-chevalières». Les autres exemplaires se rattachent aux types définis par H. Guiraud. Les chatons peuvent être de formes diverses, mais ne présentent jamais d'incrustations ou de négatifs de sertissage.

2.3.1. Bagues à chaton plat et anneau circulaire (cf. Guiraud 1989, type 2g; Riha 1990, type 2.12)

- 92 Chaton de forme ovale et non décoré. Bague fragmentaire de section circulaire. Fer. Dim. conservées 19 mm, diam. interne 17 mm, P. 0,7 g – Inv. 03/12081-08. Provenance: *Forum, insulae 21/22*, voirie. Contexte archéologique: prob. 30/40-70/100 ap. J.-C. (pas de céram.).
- 93 Chaton ovale décoré d'une croix pattée. Stries parallèles obliques sur les épaules de l'anneau. Bague de section en D. Alliage cuivreux. Dim. 20 mm, diam. interne 17 mm, P. 2,3 g – Inv. 1874/01660. Provenance: palais de *Derrière la Tour*. – Publication: Guisan 1975, n° 1.24; Henkel 1913, n° 882; Martin 1890, p. 34.
- 94 Chaton elliptique aplati gravé d'un motif figurant probablement une chimère, à queue de serpent et à tête de lion. Bague de section en D aplatie. Alliage cuivreux. Dim. 25 mm, diam. interne env. 20 mm, P. 4,4 g – Inv. 71/00984. Provenance: palais de

¹⁶⁷ Guiraud 1989, p. 188-191.

¹⁶⁸ Henkel 1913, n° 1338, p. 122.

Derrière la Tour. — Publication : Meystre Mombellet 2010, n° 122; Bögli/Meylan 1980, p. 50; Guisan 1975, n° 1.20.

- 95 Chaton ovale non décoré. Bague fragmentaire de section en D. Alliage cuivreux. Dim. conservées 14 mm, P. 1,2 g — Inv. 89/07785-48. Provenance : *En Chaplix*, enclos funéraire nord, dépôt St 233. Contexte archéologique : Tibère (vers 28 ap. J.-C.). — Publication : Castella *et al.* 2002, cat. 3.
- 96 Chaton rectangulaire non décoré, dont les bordures sont soulignées de rainures striées. Bague de section en D. Alliage cuivreux. Dim. 25 mm, diam. interne 18 mm, P. 5,9 g — Inv. 89/08605-09. Provenance : *Derrière les Murs*, carrés Q3, S3, Q8, S8?
- 97 Chaton ovale non décoré. Bague de section en D. Alliage cuivreux. Dim. 19 mm, diam. interne 16 mm, P. 1,1 g — Inv. 90/08619-02. Provenance : *Derrière les Murs*, carrés P 6-7.
- 98 Chaton rectangulaire et non décoré marqué uniquement pas un épaississement de l'anneau. Bague de section en D au niveau des épaules, puis ovale. Argent. Dim. 22 mm, diam. interne 19 mm, P. 1,8 g — Inv. 91/07885-07. Provenance : *En Chaplix*, secteur canal, fosse St 38. Contexte archéologique : 160-200/250 ap. J.-C.
- 99 Chaton rectangulaire gravé des mots VIVE / VITA, dans un cadre rectangulaire divisé en deux parties par une ligne horizontale au centre. Sur les épaules de chaque côté, deux volutes opposées partant de la ligne centrale. Bague de section plate. Alliage cuivreux, doré. Dim. 20 mm, diam. interne 17 mm, P. 3,8 g — Inv. 91/07944-11. Provenance : *En Chaplix*, nécropole, St 336 (incinération, adulte, sexe indéterminé). Contexte archéologique : après 150 ap. J.-C. — Publication : Amrein *et al.* 1999, n° 1791; Frei-Stolba/Bielman 1996, p. 102-103; AE 1996, n° 1119; Thüry 2009, p. 14, fig. 19 et p. 18-19.
- 100 Chaton rectangulaire et non décoré. Bague de section plate. Alliage cuivreux. Dim. 14 mm, diam. interne 8-12 mm, P. 1,3 g — Inv. 99/10832-02. Provenance : théâtre. Contexte archéologique : fin II^e-milieu III^e s. ap. J.-C. — Publication : Matter 2009, p. 365, F156.

Ces bagues présentent un anneau circulaire, dont le chaton (majoritairement circulaire ou ovale, plus rarement rectangulaire) marque une rupture avec la forme de la bague. Les chatons sont généralement gravés de motifs ou d'inscriptions, mais peuvent aussi être non décorés. Cette forme semble perdurer durant toute la période romaine, du I^{er} au III^e s. ap. J.-C.

La bague monométallique n° 94 est gravée d'un motif sur son chaton ovale. Sobrement exécuté, le dessin semble figurer une Chimère, animal fantastique à queue de serpent et à tête de lion.

La bague en alliage cuivreux n° 93 présente un dessin de croix patée, un motif en lien avec la religion chrétienne. Le motif de la croix, liée au christianisme (croix grecques et latines), apparaît dès les II^e et III^e s. ap. J.-C. dans le cimetière de Domitille à Rome¹⁶⁹. La forme de la bague étant répandue dès le I^{er} s. ap. J.-C., il est difficile de proposer une datation précise pour cet objet, qui semble toutefois être tardif (III^e-IV^e s. ap. J.-C.).

Les autres exemplaires de ce type (n°s 92, 95 et 97) ne sont pas décorés et leur morphologie se rapproche des « bagues-chevalières », bien que les anneaux et les chatons soient beaucoup plus fins que le type 2.3.3.

La bague n° 99 présente également un chaton rectangulaire assez développé, permettant de porter l'inscription VIVE / VITA et dont les épaules sont décorées de volutes. Cette inscription pourrait avoir valeur de maxime ou de message amoureux. La bague a été mise au jour dans une incinération de la nécropole d'*En Chaplix*, datée après 150 ap. J.-C.

La parure n° 96 présente un chaton rectangulaire dont les limites sont définies par des rainures striées. Le chaton ne présente en revanche aucun décor. Le dernier exemplaire n'est pas rattaché à ce groupe de façon certaine (n° 98) : son chaton plus ou moins rectangulaire est irrégulier et très peu marqué. Il est difficile de trancher entre un anneau circulaire de forme fermée simple ou une bague à chaton

non serti. Le choix a été fait de traiter cet exemplaire dans le groupe 2.3.1.

Références : Henkel 1913 n° 315, n° 775, n° 778, n° 794, n° 813, n° 1158, n° 1469; Privati 1983, T 324, n° 1; Drack 1990, n° 460; Riha 1990, n° 125 et n° 126; Hochuli-Gysel *et al.* 1991, Taf. 55, n° 3; Hagendorn *et al.* 2003, n° ME91; McCullough 2008, n° 43; Christe 2009, T 31, n° 1; Castella *et al.* 2012, T 30, n° 408.

2.3.2. Bagues à chaton plat rectangulaire et anneau polygonal (cf. Guiraud 1989, type 2h; Riha 1990, type 2.9)

- 101 Chaton rectangulaire gravé. Le chaton est délimité par un cadre rectangulaire décoré de stries parallèles obliques sur l'extérieur des deux petits côtés du rectangle. À l'intérieur, l'inscription DVLCIS (S à l'extérieur du cadre). Anneau octogonal dont quatre faces (en plus du chaton) sont décorées d'un motif floral constitué d'une esse, de deux points, d'un « V », d'un coeur et d'une double branche à six fruits. Bague de section plate. Argent. Dim. 15 mm, diam. interne 13 mm, P. 1,6 g — Inv. 1907/04571. Provenance : Avenches, localisation non précisée. — Publication : Guisan 1975, n° 1.22; Cart 1914, p. 42; Secretan 1919, p. 143; Frei-Stolba/Bielman 1996, p. 101-03; AE 1996, n° 1117; Thüry 2009, p. 14, fig. 18 et p. 18-19.
- 102 Chaton rectangulaire gravé des mots DVLCIS / SIM(A)E. Anneau hexagonal arrondi. Bague de section circulaire. Alliage cuivreux. Dim. 20 mm, diam. interne 15 mm, P. 3,0 g — Inv. 1912/06152. Provenance : *Les Planchettes*, carrés S-T 13. — Publication : Guisan 1975, n° 1.23; Secretan 1919, p. 143; Frei-Stolba/Bielman 1996, p. 101-103; AE 1996, n° 1118.

Similaires au type précédent, ces bagues ne s'en distinguent que par leur anneau polygonal, dont les épaules basses sont angulaires. Le chaton est quant à lui majoritairement de forme rectangulaire. Cette variante semble plus tardive et dater du III^e s. ap. J.-C.

L'anneau en argent n° 101 est octogonal et son chaton rectangulaire porte l'inscription DVLCIS. Les épaules sont décorées de stries et un S est gravé à l'extérieur droit du chaton. Quatre faces de l'anneau sont décorées d'un motif floral gravé. Les bagues inscrites avec des mots doux comme *dulcis* ou *dulcissimae* étaient probablement des présents que s'offraient les couples avant le mariage ou comme cadeaux de fiançailles¹⁷⁰. Les inscriptions épigraphiques sur les bagues semblent apparaître dans le courant du II^e s. ap. J.-C. Sur la seconde bague, le mot DVLCISSIM(A)E, ainsi que la forme de l'anneau, permettent de proposer une datation dans le courant du III^e s. ap. J.-C.

Références : Henkel 1913, n° 367, n° 368, n° 838, n° 899; Steiner 2011, T 147-1.

2.3.3. Bagues à chaton plat circulaire et anneau circulaire massif (cf. Guiraud 1989, type 2i; Riha 1990, type 2.13.2)

- 103 Chaton ovale et non décoré. Bague fragmentaire de section en D. Fer. Dim. conservées 16 mm, P. 5,0 g — Inv. 00/11052-02. Provenance : Sanctuaire du *Cigognier*. Contexte archéologique : 10/20-50/70 ap. J.-C.
- 104 Chaton ovale et non décoré. Bague fragmentaire de section lenticulaire. Fer. Dim. conservées 26 mm, diam. interne 20 mm, P. 5,2 g — Inv. 03/11701-01. Provenance : *Forum, insulae 27/28*, voirie. Contexte archéologique : II^e-III^e s. ap. J.-C. (1 fragm. 2^e moitié I^{er} s. ap. J.-C.).
- 105 Chaton ovale et non décoré. Bague fragmentaire de section en D. Fer. Dim. conservées 23 mm, diam. interne 17 mm, P. 7,5 g — Inv. 03/11731-02. Provenance : *Forum, insulae 27/28*, voirie. Contexte archéologique : 2^e moitié I^{er} s. ap. J.-C.
- 106 Chaton ovale et non décoré. Bague fragmentaire de section en D. Fer. Dim. conservées 21 mm, diam. interne 18 mm (?), P. 6,3 g — Inv. 03/12076-32. Provenance : *Forum, insulae 21/22*, voirie. Contexte archéologique : 30/40-70 ap. J.-C.
- 107 Chaton ovale et non décoré. Bague de section en D. Fer. Dim. 23 mm, diam. interne 16 mm, P. 2,0 g — Inv. 03/12082-06. Provenance : *Forum, insulae 21/22*, voirie. Contexte archéologique : prob. 30/40-70/100 ap. J.-C. (pas de céramique).

169 Urech 1972, p. 46-47.

170 Riha 1990, p. 35.

- 108 Chaton ovale et non décoré. Bague de section lenticulaire. Alliage cuivreux. Dim. 18 mm, diam. interne 14 mm, P. 7,7 g – Inv. 1895/02802. Provenance: théâtre. – Publication: Matter 2009, p. 296; Guisan 1975, n° 1.25; Henkel 1913, n° 805.
- 109 Chaton circulaire non décoré. Bague de section rectangulaire. Fer. Dim. 24 mm, diam. interne 16 mm, P. 17,3 g – Inv. 1898/03066. Provenance: Avenches, localisation non précisée. – Publication: Guisan 1975, n° 1.27.
- 110 Chaton circulaire non décoré. Bague de section lenticulaire (présentant une cannelure interne sur une partie du diamètre). Alliage cuivreux. Dim. 18 mm, diam. interne 12 mm, P. 13,8 g – Inv. 84/00007. Provenance: *insula* 23.
- 111 Chaton ovale et non décoré. Bague ouverte de section lenticulaire. Alliage cuivreux. Dim. 35 mm, diam. interne 26 mm, P. 37,6 g – Inv. X/02010. Provenance: Avenches, localisation non précisée. – Publication: Guisan 1975, n° 1.26.
- 112 Chaton ovale et non décoré. Bague de section carrée. Fer. Dim. 24 mm, diam. interne 13 mm, P. 9,1 g – Inv. 70/07682. Provenance: *insula* 10 Est.
- 113 Chaton ovale et non décoré. Bague de section en D aplati. Alliage cuivreux. Dim. 17 mm, diam. interne 11 mm, P. 6,5 g – Inv. 02/11789-01. Provenance: *Aux Conches-Dessus*, carrés T 17-18. Contexte archéologique: fin I^{er}-III^e s. ap. J.-C.
- 114 Chaton ovale non décoré. Bague de section rectangulaire légèrement concave. Fer. Dim. 24 mm, diam. interne 14 mm, P. 6,0 g – Inv. 03/12079-11. Provenance: *Forum, insulae* 21/22, voirie. Contexte archéologique: 2^e moitié I^{er}-début II^e s. ap. J.-C.
- 115 Chaton ovale non décoré. Bague fragmentaire de section ovale. Fer. Dim. conservées 18 mm, diam. interne 12 mm, P. 1,4 g – Inv. 03/12079-41. Provenance: *Forum, insulae* 21/22, voirie. Contexte archéologique: 2^e moitié I^{er}-début II^e s. ap. J.-C.
- Cette forme est identique au type 2.3.1, mais est beaucoup plus massive dans sa réalisation. Ce groupe comprend des bagues monométalliques dites « bagues-chevalières » et des exemplaires en matériaux divers, tels que le cristal de roche. La fourchette chronologique de ce groupe est très large et s'étend du I^{er} au III^e s. ap. J.-C.
- Les bagues n°s 103, 104, 105, 107, 109 et 112 sont des bagues dites « chevalières » en fer. L'anneau est circulaire et le chaton ovale ou circulaire et plus ou moins au-dessus de la ligne de l'anneau. Les chatons sont toujours non décorés. Les exemplaires n°s 108 et 110 sont du même type, mais réalisés en alliage cuivreux. L'élément n° 111 est également une bague-chevalière, mais de grandes dimensions. Le diamètre interne de près de 30 mm exclut que le bijou ait été porté au doigt d'un humain et la forme ouverte de l'anneau, unique sur les bagues à chaton du *corpus*, pourrait être un argument supplémentaire en faveur de cette interprétation. Ce fragment de bague est peut-être un élément décoratif de statuaire, certaines sculptures étant en effet décorées d'éléments rapportés en matériaux divers¹⁷¹.
- Références: Henkel 1913, n° 1422, n° 1430, n° 1541; Hintermann 2000, n° 93-133a.12; Hagendorn et al. 2003, n° ME448; Benguerel/Engeler-Ohnemus 2010, Taf. 33, n° Fe517.
- ### Les bagues à chaton de type indéterminé
- Outre une bague atypique (n° 118), ce chapitre recense les individus trop fragmentaires pour être clairement identifiés, ainsi que tous les individus disparus qui n'ont pas pu être étudiés correctement, faute d'illustration satisfaisante.
- 116 Chaton ovale ou circulaire dont l'incrustation est manquante. Bague fragmentaire de section en D. Fer. Dim. conservées 10 mm, P. 0,4 g – Inv. 03/12079-43. Provenance: *Forum, insulae* 21/22, voirie. Contexte archéologique: 2^e moitié I^{er}-début II^e s. ap. J.-C.
- 117 Chaton de forme ovale ou circulaire dont l'incrustation manque. Bague fragmentaire de section en D. Fer. Dim. conservées 18 mm, P. 1,0 g – Inv. 03/12079-55. Provenance: *Forum, insulae* 21/22, voirie. Contexte archéologique: 2^e moitié I^{er}-début II^e s. ap. J.-C.
- 118 Large chaton circulaire dont la moitié est illisible à cause de la corrosion; sur l'autre moitié, branche de palmier inscrit dans un cadre (architectural?). Large anneau plat, décoré: bande de traits obliques le long des bords; triangle strié avant l'épaule; petite fleur. Alliage cuivreux. Dim. 22 mm, diam. interne 19 mm, P. 14,0 g – Inv. BHM 14265. Provenance: Avenches, localisation non précisée. – Publication: Henkel 1913, n° 958. Lieu de conservation: BHM.
- 119 Cabochon ovale en onyx orange ocellé. Œil de statuette, cabochon de bague? Calcédoine-onyx. Dim. 8 x 3 mm, P. 0,1 g – Inv. 90/07842-40. Provenance: *En Chaplix*, canal, comblement de lit(s) de rivière. Contexte archéologique: essent. 50-150/180 ap. J.-C.
- 120 Cabochon ovale à surface bombée et revers plat en pâte de verre figurant un œil, dont le pourtour est blanc opaque et l'iris bleu. Cabochon ou œil de statuette? Pâte de verre, blanc opaque et bleu. Dim. 11 x 5 mm, P. 0,1 g – Inv. 90/08177-01. Provenance: palais de *Derrière la Tour*. Contexte archéologique: 40-70/100 ap. J.-C. – Publication: Meyste Mombellet 2010, n° 341.
- 121 Anneau fragmentaire de section plate arrondie, présentant sur son diamètre interne une double rainure parallèle. Alliage cuivreux. Dim. conservées 18 mm, P. 5,0 g – Inv. 71/01189. Provenance: *insula* 7, K 4023. Contexte archéologique: 50-250 ap. J.-C.
- 122 « Reif 3: 1,5 mm; Platte 1o: 3 mm; flach, mit ovaler zerstörter Glaspaste. » (Henkel 1913, p. 137: le n° d'inventaire qu'il donne est faux et nous n'avons pas trouvé à quelle entrée dans le catalogue Troyon cette bague pourrait correspondre). Fer, pâte de verre. Diam. interne 13 mm – Provenance: Avenches, localisation non précisée. – Publication: Henkel 1913, n° 1490. Lieu de conservation: disparu.
- 123 Bague incomplète de section carrée, présentant un renflement circulaire pouvant être interprété comme un chaton plein non décoré (?). Alliage cuivreux. Dim. conservées 19 mm, diam. interne 18 mm, P. 0,9 g – Inv. 89/07856-13. Provenance: *En Chaplix*, sanctuaire, dépôt sous la *cella* du temple Nord. Contexte archéologique: 15/10 av.-25 ap. J.-C.
- 124 « Reif im Querschnitt rund, 1,25 mm stark; die Enden sind unter der Platte zusammengestossen. Darüber ist ein kleines sechseckiges Plättchen (8: 5 mm) aufgelötet, das durch einen Längssteg in zwei Felder geteilt ist, die mit Schmelz ausgelegt waren » (Henkel 1913, p. 102). Alliage cuivreux. Diam. interne 16 mm. – Sans inv. Provenance: Avenches, localisation non précisée. – Publication: Henkel 1913, n° 1093. Lieu de conservation: disparu.
- 125 « Bague, chaton auquel manque la pierre. Champ de Charmey, Conches-dessous. » (texte du catalogue Troyon). Métal. Dim. 94 mm – Inv. 1891/02518. Provenance: *Conches-Dessous, insulae* 12/18. – Lieu de conservation: disparu. Non illustré.
- 126 « Une bague en fer; trace d'émail au chaton. id. [achetée à Tricot] » (texte du catalogue Troyon). Fer. Dim. 95 mm – Inv. 1893/02685. Provenance: *En Pré-Vert, insula* 2 ou 3. – Lieu de conservation: disparu. Non illustré.
- 127 « Bague en fer, trouvée par Léa Ryser » (texte du catalogue Troyon) « Reif 4,5: 3 mm, mit konkaven Seitenrändern. Platte sechseckig (wie Nr. 953, Taf. XXXVII), 19,5 mm breit; flach, ohne Vertiefung. » (Henkel 1913, p. 132). Fer. Diam. interne 15 mm – Inv. 1896/02962. Provenance: Avenches, localisation non précisée. – Publication: Henkel 1913, n° 1427. Lieu de conservation: disparu. Non illustré.
- L'exemplaire n° 123 se rapproche de la forme 2.2.4, mais est monométallique. Le chaton est composé d'un renflement en alliage cuivreux circulaire non décoré et peu régulier. Il a été mis au jour sous la *cella* du temple Nord d'*En Chaplix*, et provient d'un contexte daté entre 15/10 av. et 25 ap. J.-C. Les fragments n°s 116 et 117 sont trop fragmentaires pour être classifiés avec certitude. La rainure à l'intérieur de l'anneau n° 121, ainsi que sa largeur, feraient pencher pour une identification comme bague de statuaire. Par ailleurs, il semblerait que l'anneau s'élargisse à l'une des extrémités, attestant peut-être ainsi d'un chaton, à l'image de l'exemplaire n° 111. Deux cabochons ont été mis au jour sans leur monture. Il est difficile d'attribuer ces incrustations à des bagues, car

171 Voir également le fragment en alliage cuivreux n° 121.

ils pourraient avoir été sertis sur d'autres types de parures (n° 119), ou même avoir été un œil de statuette (n° 120). La bague n° 118, conservée à Berne, présente un large chaton circulaire, gravé de branches de palmier dans un cadre (architectural?). Les épaules sont décorées de triangles striés et l'anneau est constitué d'une large bande de tôle. Le chaton placé au-dessus de la ligne de l'anneau rappelle les formes tardives des bagues à chaton (types 2.2.8 à 2.2.15), mais les épaules ne sont pas démarquées et l'anneau n'est pas étroit, rendant la datation de cette pièce difficile. Henkel la classe dans les bagues d'époque romaine sans plus de précision, mais la question d'une datation plus tardive se pose pour cet exemplaire. La qualité des photographies publiées par F. Henkel ne permet pas d'assurer l'identification des types des bagues n° 122 et n° 124 : la première semble toutefois appartenir au groupe 2.2.5, alors que le second exemplaire se rapproche du type 2.2.8.

3. Bagues-clefs

Ces bagues sont une catégorie à part dans la parure annulaire, car elles combinent à la fois l'aspect ornemental et la fonction de clef pour coffrets. L'anneau est toujours circulaire de forme fermée, alors que la morphologie de l'appendice latéral varie. La fourchette chronologique de ces bagues est très large : présentes dans tout le monde romain avant la conquête des Gaules, elles se propagent dans nos régions dès le I^{er} s. ap. J.-C. et se maintiennent jusqu'au IV^e s. ap. J.-C., mais la plupart des exemplaires connus au nord de l'Empire sont datés du II^e s. ap. J.-C.

3.1. Bagues-clefs à rotation à canon creux

(cf. Guillaumet/Laude 2009, type 01 «actuelle»; Guiraud 1989, type 5a; Riha 1990, type 2.17.1)

- 128 Clef à rotation avec un accueillage composé d'un canon creux et d'un panneton perpendiculaire à gauche, avec une bouterolle sur le talon et un rouet sur le museau. Bague de forme fermée de section plate. Alliage cuivreux. Dim. 18 mm, diam. interne 16 mm, P. 5,0 g – Inv. 1890/02421. Provenance : théâtre. – Publication : Guisan 1975, n° 1.39; Matter 2009, p. 285.
- 129 Clef à rotation avec un accueillage composé d'un canon creux et d'un panneton perpendiculaire à gauche, avec un rouet sur le talon, une bouterolle sur le museau et trois dents. Bague de forme fermée de section en D. Alliage cuivreux. Diam. interne 19 mm, P. 11,8 g – Inv. 1902/03232. Provenance : porte de l'Est. – Publication : Guisan 1975, n° 1.40.
- 130 Clef à rotation avec un accueillage composé d'un canon creux et d'un panneton perpendiculaire à gauche, fragmentaire. Bague de forme fermée de section lenticulaire. Alliage cuivreux. Dim. 18 mm, diam. interne 17 mm, P. 6,1 g – Inv. 90/08072-05. Provenance : palais de *Derrière la Tour*. Contexte archéologique : 50-250 ap. J.-C. + post-romain. – Publication : Meystre Mombellet 2010, n° 124; Meystre 1993, p. 7, fig. 4.
- 131 Clef à rotation avec un accueillage composé d'un canon creux et d'un panneton perpendiculaire à droite dentelé sur l'extérieur de la dent. Bague déformée, de section en D. Jonc lisse, décoré au niveau de la tige et de l'arrière du jonc. Alliage cuivreux. Dim. 22 mm, diam. interne 19 mm (?), P. 5,7 g – Inv. MAHF 4633. Provenance : Avenches, localisation non précisée. – Lieu de conservation : SAEF.
- 132 Clef à rotation avec un accueillage composé d'un canon creux et d'un panneton perpendiculaire à la tige avec une bouterolle sur le talon. Bague de forme fermée de section en D écrasée. Alliage cuivreux. Dim. 18 mm, diam. interne 19 mm, P. 4,6 g – Inv. 71/00985. Provenance : carré Q 7. – Publication : Guisan 1975, n° 1.41.

Ce type regroupe les serrures encastrées fonctionnant par rotation en applique ou en cadenas¹⁷² et est le plus représenté à Avenches. Ces clefs présentent toutes un accueillage formé d'un canon creux,

d'un panneton massif, d'un rouet et de dents pour la bague n° 129. Les clefs sont insérées dans la serrure, puis un mouvement de rotation permet de soulever le ressort de verrouillage et ainsi de faire coulisser le pêne.

3.2. Bagues-clefs à soulèvement à platine

(cf. Guillaumet/Laude 2009, type 07 «capucine»; Guiraud 1989, type 5b; Riha 1990, type 2.17.2)

- 133 Clef à soulèvement composée d'une platine circulaire à gardes négatives en forme de rosace, composée de cinq cercles et quatre peltes. La tige est décorée d'une ligne de chevrons. Bague de forme fermée de section en D. Alliage cuivreux. Dim. 28 mm, diam. interne 16 mm, P. 13,6 g – Inv. 90/08090-03. Provenance : palais de *Derrière la Tour*. Contexte archéologique : 150-250 ap. J.-C. + post-romain. – Publication : Meystre Mombellet 2010, n° 123; Meystre 1993, p. 6, fig. 3.
- 134 Clef à soulèvement composée d'une platine rectangulaire à garde négative en L. Bague de forme fermée aplatie de section en D. Alliage cuivreux. Dim. 14 mm, diam. interne 21 mm, P. 2,5 g – Inv. 95/08956-01. Provenance : *insula* 13. Contexte archéologique : 1-50/70 ap. J.-C.
- 135 Clef à soulèvement composée d'une platine rectangulaire à garde négative en U. Bague lisse de section circulaire, avec méplat au niveau de la tige. Une ancienne restauration trop invasive n'a laissé subsister que le noyau métallique, détruisant ainsi la surface d'origine. Alliage cuivreux. Dim. 15 mm, diam. interne 18 mm, P. 4,0 g – Inv. MAHF 4634. Provenance : Avenches, localisation non précisée. – Lieu de conservation : SAEF.
- 136 Clef à soulèvement composée d'une platine rectangulaire à gardes négatives. La dent centrale est légèrement brisée à son extrémité et creuse. Bague de forme fermée de section circulaire. Alliage cuivreux. Dim. 29 mm, diam. interne 16 mm (?), P. 2,5 g – Inv. SA/00660. Provenance : palais de *Derrière la Tour*. – Publication : Bursian 1869, pl. 21/09; Martin 1890, p. 33.

Ces clefs à platine s'utilisent avec un mouvement vers le haut, une fois introduites dans la serrure. Ce mouvement vertical permet de soulever la clenche et de libérer le mentonnet. Les gardes négatives de la platine s'enchâssent parfaitement dans les gardes positives, rendant ainsi chaque exemplaire unique. La forme complexe de la platine de la bague n° 133 est plus tardive que la forme simple de la clef n° 134. La platine de la bague n° 136 est d'une forme atypique : constituée de trois dents verticales, la garde centrale semble creuse. La garde positive de la serrure devait donc être composée d'une excroissance correspondant parfaitement aux dimensions de l'encoche de la clef. Contrairement aux autres exemplaires de ce type, la platine est placée dans l'axe de l'anneau. Se pose alors la question de l'utilisation de cette clef : avec un mouvement vertical comme pour les clefs à capucine, ou par un mouvement de rotation, comme pour le type 3.1 ? L'absence de parallèles dans la publication sur la serrurerie de Vertault¹⁷³, qui recense tous les types de serrures, ne permet pas de trancher entre l'une ou l'autre hypothèse. La restauration ancienne a attaqué les surfaces, aujourd'hui disparues, ne laissant visible que le noyau métallique de la bague n° 131.

Référence : Benguerel/Engeler-Ohnemus 2010, Taf. 18, n° Bm328.

3.3. Bagues-clefs à soulèvement à panneton

(cf. Guillaumet/Laude 2009, type 04 «laconienne»; Guiraud 1989, type 5d)

- 137 Clef à soulèvement avec un panneton perpendiculaire à gauche composé de quatre dents disposées en cercle et d'une dent isolée. Bague de forme fermée de section en D aplati. Alliage cuivreux. Dim. 17 mm, diam. interne 19 mm, P. 7,5 g – Inv. 1866/01279. Provenance : palais de *Derrière la Tour*. – Publication : Guisan 1975, n° 1.42; Martin 1890, p. 34; Bursian 1869, pl. 21/07.

Dès que le panneton est inséré dans la serrure, un mouvement vers le haut permet de soulever les chevilles, puis de faire glisser le pêne, selon le même système que le type 3.1. Ces bagues-clefs laconiennes sont souvent liées à de petits coffrets à serrure à chevilles.

172 Guillaumet/Laude 2009, p. 17-25.

173 Guillaumet/Laude 2009.

Bague-clef de type indéterminé

- 138 «Anneau-clef, bronze» (texte du catalogue Troyon). Alliage cuivreux. — Inv. 1958/06160. Provenance: Avenches, localisation non précisée. — Lieu de conservation: disparu. Non illustré.

4. Bagues à fermoir

Ces anneaux sont généralement constitués d'un fil d'alliage cuivreux, dont le système de fermeture se décline en nœuds de formes variables. Ces formes sont connues dès l'époque celtique et sur tout le bassin méditerranéen avant le I^{er} s. ap. J.-C. Elles sont courantes en Gaule durant toute la période romaine (I^{er}-IV^e s. ap. J.-C.). Les fermetures à épissures perdurent durant le Haut Moyen Âge.

4.1. Bagues à épissures

(cf. Guiraud 1989, type 6b; Riha 1990, type 2.19.3)

- 139 Anneau de section circulaire à fermoir à épissure (respectivement quatre et sept spires) très endommagé. Alliage cuivreux. diam. interne 21 mm, P. 1,5 g — Inv. 13/16112-03. Provenance: *insula* 15. Contexte archéologique: 30/40-70/80 ap. J.-C.
- 140 Anneau de section circulaire à fermoir à épissure (respectivement cinq et sept spires). Alliage cuivreux. Dim. 17 mm, diam. interne 14 mm, P. 1,0 g — Inv. 82/02153. Provenance: nécropole du Port, tombe 10 (incinération, adulte, prob. M), K 5475. Contexte archéologique: 100-150 ap. J.-C. — Publication: Castella *et al.* 1987, n° 351; De Pury-Gysel 2009, p. 74, fig. 4.
- 141 Anneau fragmentaire de section circulaire à fermoir à épissure (quatre spires conservées). Alliage cuivreux. Dim. conservées 23 mm, diam. interne 17 mm, P. 1,6 g — Inv. 86/06088-01. Provenance: *Aux Conches-Dessous, insula* 12. Contexte archéologique: non daté.
- 142 Anneau de section circulaire à fermoir à épissure (deux spires symétriques). Maillon décoratif de section circulaire sur l'épissure. Alliage cuivreux. Dim. 21 mm, diam. interne 19 mm, P. 1,2 g — Inv. X/00040. Provenance: Avenches, localisation non précisée. — Publication: Guisan 1975, n° 1.38.

Ce type se caractérise par une fermeture créée par l'enroulement symétrique sur le jonc des deux extrémités du fil en alliage cuivreux, appelée «épissures». Quatre bagues à épissures ont été mises au jour, mais seules les bagues n° 139 et 140 proviennent d'un contexte daté. La première a été mise au jour dans une tombe de la nécropole du Port d'Avenches, datée de la première moitié du II^e s. ap. J.-C., alors que le second exemplaire est issu de l'*insula* 15 et d'un contexte daté entre 30/40 et 70/80 ap. J.-C.

Références: Henkel 1913, n° 695 et n° 699-705; Deschler-Erb *et al.* 1996, Taf. 30, n° 517; Meyer-Freuler 1998, Taf. 47, n° 823; Marti 2000, Grab 5, pl. 228, n° 8; Hagendorf *et al.* 2003, n° ME631.

5. Bagues-anneaux

Cette catégorie regroupe toutes les bagues ne présentant pas de chaton, serti ou non. Si la fonction de parure est aisément identifiable pour les bagues à fermoir que nous venons d'évoquer et celles de forme ouverte, il est plus malaisé de distinguer au sein des anneaux de forme fermée les bagues, les perles ou les anneaux polyvalents. Trois critères ont été retenus afin de trier les anneaux d'Avenches: le premier se base sur le diamètre interne. Bien qu'il soit délicat d'estimer les minima et maxima des diamètres internes de bagues dont on ignore comment elles furent portées (quel doigt, quelle phalange, etc.), le choix a été fait de retenir les anneaux présentant un diamètre interne compris entre 13 mm et 22 mm, même si certaines bagues à chaton ont des diamètres légèrement inférieurs (11 mm) ou supérieurs (24 mm). Cette décision est basée partiellement sur les baguiers actuels et la confrontation des moyennes de diamètres au sein du corpus avenchois, ainsi que sur l'étude d'A. R. Furger réalisée sur les bagues d'Augst, dont les critères de détermination ont été appliqués

à Avenches¹⁷⁴. Le second repère adopté pour différencier les anneaux des bagues-anneaux est la section de ces derniers. Ainsi, les sections losangiques, carrées ou encore à moulure interne ont été écartées de la sélection, afin de ne garder que les sections circulaires à ovales, hémisphériques et plates à rectangulaires fines. Si certaines bagues à chaton présentent des sections triangulaires, ces dernières ne sont pas attestées sur les bagues-anneaux. Pour terminer, le matériau de fabrication a été pris en compte. En effet, les bagues-anneaux sont en alliage cuivreux, en or, en argent, en os ou en verre, mais jamais en fer. Ce métal semble réservé aux bagues à chaton, mais n'est pas attesté pour de simples parures annulaires.

5.1. Anneaux de forme ouverte

Ces anneaux présentent une ouverture sur le jonc et les extrémités sont souvent ornées. Le fil peut former un ou plusieurs enroulements sur le doigt et une grande partie des bagues de ce type sont serpentiformes.

5.1.1. Anneaux à extrémités serpentiformes

(cf. Guiraud 1989, type 7a; Riha 1990, type 2.18.2)

- 143 Anneau de forme ouverte de section en D, dont les extrémités sont constituées de têtes de serpents affrontées. Des écailles sont incisées en forme de U sur une partie de l'anneau. Argent. Dim. 22 mm, diam. interne 18 mm, P. 4,1 g — Inv. 66/09660. Provenance: *insula* 26, K 3370/3378. Contexte archéologique: 1-20/30 ap. J.-C. — Publication: Guisan 1975, n° 1.29; Bögli *et al.* 1971, p. 37, pl. 31, 6.
- 144 Anneau de forme fermée de section en D, dont les deux extrémités de la bague figurent des têtes de serpents affrontées. Des cisures représentent les yeux et les écailles. Les deux têtes sont jointes par un globe lisse, fermant ainsi l'anneau. L'anneau est ciselé sur les épaules, figurant les écailles des serpents. Le reste de l'anneau est lisse. Argent. Dim. 26 mm, diam. interne 18 mm, P. 12,4 g — Inv. 90/07842-36. Provenance: *En Chaplix*, canal, comblement de lit(s) de rivière. Contexte archéologique: essent. 50-150/180 ap. J.-C.
- 145 «Une bague forme serpent en argent. Conchette» (texte du catalogue Troyon). «Reif 2,5mm stark nach dem Schwanz hin verjüngt, dessen Ende abgebrochen ist; ringsum geriefelt, an der Außenseite verschliffen. Ebenso ist auch der Kopf an der Oberseite durch den Gebrauch seiner Modellierung teilweise beraubt, die durch Gravierung geschehen war.» (Henkel 1913, p. 47). Argent. Diam. interne 14 mm — Inv. 1902/03316. Provenance: *À la Conchette, insula* 21. — Publication: Henkel 1913, n° 333? Lieu de conservation: disparu.

Les bagues de ce type sont serpentiformes: les extrémités sont décorées soit par des têtes de serpents schématisées, soit par des têtes réalistes. L'exemplaire en argent n° 143 figure des têtes détaillées, où des cisures marquent les détails anatomiques, comme les yeux et les écailles. La seconde bague (n° 144) est également exécutée dans un style réaliste, mais les deux têtes affrontées tiennent un globe entre leurs museaux. Peu de parallèles sont connus pour ces bagues-serpents de forme fermée, mais quelques bagues en argent conservées aux musées de Bonn, Leiden et Nymwegen¹⁷⁵ présentent le même globe, ainsi qu'un bracelet à Bonn¹⁷⁶. Malgré le globe qui crée une forme fermée, cette bague est traitée avec les autres parures serpentiformes du groupe 5.1.1. Ce type trouve son origine en Étrurie et à Alexandrie et se diffuse dans les provinces romaines dès le I^{er} s. av. J.-C. Ces parures apparaissent au nord de l'Empire entre la fin du I^{er} s. av. et le début du I^{er} s. ap. J.-C. et se maintiennent jusqu'au IV^e s. L'évolution stylistique semble montrer que les exemplaires les plus réalistes anatomiquement datent plutôt du I^{er} s. ap. J.-C. et que les reptiles sont représentés de façon de plus en plus schématique au fil du temps, jusqu'à n'être symbolisés plus que par deux sphères.

¹⁷⁴ Furger 1990.

¹⁷⁵ Henkel 1913, n° 342-344.

¹⁷⁶ Böhme 1974, p. 54, fig. 29.

L'exemplaire aujourd'hui disparu n° 145, mais publié par F. Henkel, est atypique. En effet, il ne présente qu'une extrémité à tête de serpent, alors que l'autre est simple. Cette bague serpentiforme reproduit la réalité anatomique d'un serpent, comme les bagues enroulées du type 5.1.2. Toutefois, l'absence de l'enroulement caractéristique ne justifie pas de classer cet exemplaire avec les anneaux spiralés.

Références : Henkel 1913, n° 337, n°s 342-344. British Museum 1968, n° 1135 = 1872,0604.212.

5.1.2. Anneaux spiralés

(cf. Guiraud 1989, type 7b; Riha 1990, type 2.18.1)

146 «Bague formée d'un ruban spiralé. Cette forme peut être considérée comme une simplification de la bague-serpent» (Guisan 1975, p. 14). Alliage cuivreux. Diam. interne 17,5 mm – Inv. 68/10491. Provenance : *En Saint-Martin*, carré H 16, K 3527. Contexte archéologique : 60-120 ap. J.-C. – Publication : Guisan 1975, n° 1.30. Lieu de conservation : disparu.

147 Anneau en spirale (une spire conservée) de section rectangulaire. Alliage cuivreux. Dim. 22 mm, diam. interne 16 mm, P. 2,3 g – Inv. 91/07923-75. Provenance : *En Chaplix*, moulin. Contexte archéologique : 50-80 ap. J.-C.

Les bagues de ce type sont constituées d'un fil enroulé une à plusieurs fois sur lui-même en spirale. La bague n° 147 est une bague en spirale simple, sans ornements et est une simplification des bagues-serpents en roulure, dont une extrémité du fil d'alliage cuivreux était la tête et l'autre la queue¹⁷⁷. La fourchette chronologique est similaire au type précédent (I^{er}-IV^e s. ap. J.-C.).

Référence : Kissling/Ulrich-Bochsler 2006, p. 109, n° 13.

5.1.3. Anneaux à extrémités pointues

(cf. Riha 1990, type 2.32)

148 Anneau de forme ouverte et de section circulaire creuse : la jonction de la tôle est visible sur un côté. Alliage cuivreux. Dim. 24 mm, diam. interne 17 mm, P. 3,0 g – Inv. 1903/03684. Provenance : *À la Conchette*, *insula* 21.

149 Anneau de forme ouverte, aux extrémités pointues et de section lenticulaire (mauvais état de conservation). Alliage cuivreux. Dim. 21 mm, diam. interne 18 mm, P. 1,3 g – Inv. 65/09913. Provenance : *insula* 16 Est, K 2894. Contexte archéologique : I^{er}-début II^e s. ap. J.-C.

150 Anneau fragmentaire de forme ouverte (?) de section circulaire décroissante, une extrémité se terminant en pointe. Alliage cuivreux. Dim. conservées 19 mm, diam. interne 15 mm, P. 0,5 g – Inv. 93/09271-12. Provenance : quartiers nord-est, carré S 9. Contexte archéologique : 40-70/80 ap. J.-C. (1 fragm. dès 100 ap. J.-C.). Non illustré.

Ce groupe comprend les anneaux de forme ouverte à extrémités pointues non travaillées, au contraire du type 5.1.1. Si ces bagues sont des évolutions simplifiées des bagues serpentiformes, aucune trace de décor n'est conservée dans la conception de ces exemplaires, dont la fourchette chronologique est mal définie et semble couvrir toute l'époque romaine.

Références : Schucany 1996, Taf. 31, n° 629; Kissling/Ulrich-Bochsler 2006, p. 109, n° 12.

5.1.4. Anneaux perlés

(cf. Riha 1990, type 2.21)

151 Anneau perlé de forme ouverte et de section circulaire. La surface extérieure est très détériorée, rendant les perles moins visibles. Al-

liage cuivreux. Dim. 19 mm, diam. interne 15 mm, P. 0,8 g – Inv. 70/07130. Provenance : *insula* 10 Est, K 3839. Contexte archéologique : II^e s.-après 260 ap. J.-C.; numismatique : Gallien. – Publication : Guisan 1975, n° 1.32.

Ces anneaux ouverts présentent un jonc perlé. L'exemplaire n° 151 provient de la couche de démolition de surface de l'*insula* 10 Est, qui est datée des II^e et III^e s. ap. J.-C.

Références : Henkel 1913, n° 469; Pavlinec 1988, n° 258; Castella *et al.* 2012, T33, n° 424.

5.2. Anneaux de forme fermée

Ces anneaux sont fermés et se déclinent en plusieurs sections. Contrairement à H. Guiraud (1989), nous avons exclu de la catégorie des bagues tous les anneaux à section losangique, triangulaire ou carrée, pour ne garder que les sections circulaires, ovales, lenticulaires, plates à rectangulaires et hémisphériques. En effet, un certain nombre d'anneaux massifs en alliage cuivreux ne semblent pas appartenir au registre de la parure digitée et pourraient être des objets polyvalents de quincaillerie ou d'ameublement ou encore être destinés à être portés en pendentifs¹⁷⁸. Ces bagues se répartissent en deux groupes, les anneaux circulaires et polygonaux.

5.2.1. Anneaux de section circulaire

(cf. Guiraud 1989, type 8a; Riha 1990, type 2.35)

152 Anneau de forme fermée de section circulaire. Argent. Dim. 20 mm, diam. interne 14 mm, P. 2,8 g – Inv. 1912/05215a. Provenance : Avenches, localisation non précisée.

153 Idem. Or. Dim. 16 mm, diam. interne 14 mm, P. 1,0 g – Inv. 89/08602-09. Provenance : *Derrière les Murs*, carrés O 5-6? – Publication : De Pury-Gysel 2009, p. 74, fig. 3.

154 Idem. Traces d'usure. Alliage cuivreux. Dim. 21 mm, diam. interne 16 mm, P. 2,6 g – Inv. 90/07847-19. Provenance : *En Chaplix*, moulin. Contexte archéologique : 50-80 ap. J.-C.

155 Idem. Alliage cuivreux. Dim. 21 mm, diam. interne 18 mm, P. 0,8 g – Inv. 90/07849-35. Provenance : *En Chaplix*, moulin. Contexte archéologique : 50-80 ap. J.-C.

156 Idem. Alliage cuivreux. Dim. 20 mm, diam. interne 15 mm, P. 2,6 g – Inv. 02/11633-01. Provenance : *Aux Conches-Dessus*, carrés T 17-18. Contexte archéologique : II^e-III^e s. ap. J.-C.

157 Anneau fragmentaire de forme fermée de section circulaire. Alliage cuivreux. Dim. conservées 22 mm, diam. interne 17 mm, P. 3,1 g – Inv. 67/12278. Provenance : *insula* 8, K 3423. Contexte archéologique : 20/50-250 ap. J.-C. Non illustré.

158 Anneau de forme fermée de section circulaire. Alliage cuivreux. Dim. 26 mm, diam. interne 18 mm, P. 5,8 g – Inv. 79/14432. Provenance : *insula* 3. Non illustré.

159 Idem. Alliage cuivreux. Dim. 26 mm, diam. interne 21 mm (?), P. 2,2 g – Inv. 93/08727-11. Provenance : *Forum*, *insula* 22. Non illustré.

160 Idem. Alliage cuivreux. Dim. 24 mm, diam. interne 17 mm, P. 5,6 g – Inv. 93/09431-02. Provenance : quartiers nord-est, carré T 11. Contexte archéologique : 100-200 ap. J.-C. Non illustré.

161 Idem. Alliage cuivreux. Dim. 21 mm, diam. interne 15 mm, P. 3,8 g – Inv. 03/11678-03. Provenance : *Forum*, *insula* 33 et voisine. Contexte archéologique : I^{er}-III^e s. ap. J.-C. Non illustré.

162 Idem. Alliage cuivreux. Dim. 22 mm, diam. interne 16 mm, P. 3,8 g – Inv. X/00053. Provenance : Avenches, localisation non précisée. Non illustré.

163 Idem. Alliage cuivreux. Dim. 26 mm, diam. interne 19 mm, P. 5,4 g – Inv. X/00175. Provenance : Avenches, localisation non précisée. Non illustré.

Les anneaux de ce type présentent une section circulaire. Leur période d'utilisation est très large et s'étend sur tout l'époque romaine, bien que la forme soit attestée à La Tène et au Moyen Âge.

Références : Schucany 1996, Taf. 46, n° 1031; Zwahlen *et al.* 2007, Taf. 15, n° 12.

¹⁷⁷ Guiraud 1989, p. 195.

¹⁷⁸ Deux anneaux de forme fermée, précédemment publiés comme des bagues ne sont pas intégrés à cette étude (Guisan 1975, n° 1.36; Castella *et al.* 2002, cat. 130). La section plate mais verticale du premier permet de réfuter cette identification, tandis que l'autre objet s'avère être une poignée de coffret.

5.2.2. Anneaux de section ovale ou lenticulaire

(cf. Guiraud 1989, type 8b; Riha 1990, type 2.35)

- 164 Anneau de forme fermée de section ovale. Alliage cuivreux. Dim. 22 mm, diam. interne 20 mm, P. 1,8 g – Inv. 70/07090. Provenance: *insula* 10 Est, K 3813. Contexte archéologique: 50-250 ap. J.-C. (majorité vers 200 ap. J.-C.; quelques fragm. 50-150 ap. J.-C.); numismatique: Valérien I^{er}, Postume.
- 165 Anneau de forme fermée de section ovale, presque en D. Alliage cuivreux. Dim. 21 mm, diam. interne 16 mm, P. 2,9 g – Inv. 90/07847-03. Provenance: *En Chaplix*, moulin. Contexte archéologique: 50-80 ap. J.-C.
- 166 Anneau de forme fermée de section ovale: traces d'usure. Alliage cuivreux. Dim. 17 mm, diam. interne 14 mm, P. 0,9 g – Inv. 90/07847-12. Provenance: *En Chaplix*, moulin. Contexte archéologique: 50-80 ap. J.-C.
- 167 Anneau de forme fermée de section lenticulaire. Alliage cuivreux. Dim. 20 mm, diam. interne 17 mm, P. 0,6 g – Inv. 01/11306-01. Provenance: *À la Montagne*, nécropole, St 101 (inhumation, adulte, F; anneau porté à l'annulaire gauche, phalange proximale). Contexte archéologique: 40/50-70/80 ap. J.-C. – Publication: Crausaz 2017, p. 120-121, n° 406.
- 168 Anneau de forme fermée de section ovale. Présente un aplatissement de la forme dû au port répété au doigt. Alliage cuivreux. Diam. interne 18 mm, P. 0,6 g – Inv. 01/11331-01. Provenance: *À la Montagne*, nécropole, St 139 (incinération?, adulte). Contexte archéologique: 2^e moitié I^{er} s. ap. J.-C. – Publication: Crausaz 2017, p. 120-121, n° 483.
- 169 Anneau de forme fermée de section lenticulaire. Anneau déformé. Alliage cuivreux. Diam. interne 19 mm, P. 1,6 g – Inv. 02/11819-03. Provenance: *insulae* 48/54/60.
- 170 Anneau de forme fermée de section ovale. Section irrégulière sur la face interne (traces de martelage? d'agrandissement du diamètre?). Alliage cuivreux. Diam. interne 19 mm, P. 1,3 g – Inv. 02/11819-05. Provenance: *insulae* 48/54/60.
- 171 Anneau de forme fermée de section ovale. Alliage cuivreux. Dim. 21 mm, diam. interne 15 mm, P. 2,2 g – Inv. 03/12740-07. Provenance: *En Selley*, carrés M 19-20.
- 172 Anneau de forme fermée de section lenticulaire. Le pourtour extérieur est décoré de deux lignes parallèles hachurées et le centre est orné de différents traits. Alliage cuivreux. Dim. 24 mm, diam. interne 20 mm, P. 3,5 g – Inv. 04/12750-02. Provenance: *Sous-Ville*, carrés E-F 6-7.
- 173 Anneau de forme fermée de section lenticulaire. Alliage cuivreux. Dim. 22 mm, diam. interne 16 mm, P. 2,5 g – Inv. 1906/04498. Provenance: amphithéâtre. – Publication: Bridel 2004, p. 274. Non illustré.
- 174 *Idem*. Alliage cuivreux. Dim. 23 mm, diam. interne 19 mm, P. 2,1 g – Inv. 74/05532. Provenance: carré Q 9, au nord de l'*insula* 5. Non illustré.
- 175 *Idem*. Alliage cuivreux. Dim. 22 mm, diam. interne 18 mm, P. 3,3 g – Inv. 90/08105-02. Provenance: palais de *Derrière la Tour*. Contexte archéologique: 50-250 ap. J.-C. + post-romain. – Publication: Meystre Mombellet 2010, n° 188. Non illustré.
- 176 *Idem*. Alliage cuivreux. Dim. 20 mm, diam. interne 17 mm, P. 1,1 g – Inv. 91/09022-12. Provenance: quartiers nord-est, carrés U 10-11. Contexte archéologique: 150-250 ap. J.-C. + post-romain. Non illustré.
- 177 *Idem*. Alliage cuivreux. Dim. 26 mm, diam. interne 22 mm, P. 2,8 g – Inv. 93/08727-05. Provenance: *Forum*, *insula* 22. Non illustré.
- 178 *Idem*. Alliage cuivreux. Dim. 22 mm, diam. interne 17 mm, P. 3,5 g – Inv. 03/11695-05. Provenance: *Forum*, *insulae* 27/28, 33/34, voirie. Contexte archéologique: I^{er}-III^e s. ap. J.-C. Non illustré.
- 179 *Idem*. Alliage cuivreux. Dim. 24 mm, diam. interne 20 mm, P. 1,4 g – Inv. 10/15159-01. Provenance: palais de *Derrière la Tour*. Contexte archéologique: non daté. Non illustré.

- 180 Anneau de forme fermée (trois fragments) de section ovale. Alliage cuivreux. Dim. 24 mm, diam. interne 17 mm, P. 4,6 g – Inv. 12/15728-02. Provenance: *insula* 8. Contexte archéologique: 70-120/150 ap. J.-C. Non illustré.

Les anneaux de ce groupe ont une section ovale à lenticulaire. Leurs datations sont similaires au type précédent (I^{er}-IV^e s. ap. J.-C. et post-romain). La bague n° 172 présente des lignes incisées qui pourraient être soit un décor irrégulier, soit une inscription. L'exemplaire n° 170 a une section irrégulière sur la face interne, qui pourrait provenir de traces de martelage, peut-être pour un agrandissement du diamètre.

5.2.3. Anneaux de section en D

(cf. Guiraud 1989, type 8c; Riha 1990, type 2.34)

- 181 Anneau de forme fermée de section en D, presque circulaire. Alliage cuivreux. Dim. 21 mm, diam. interne 15 mm, P. 3,3 g – Inv. 88/06620-02. Provenance: *En Chaplix*, nécropole, St 36 (incinération ou *ustrinum*, adulte, sexe indéterminé). Contexte archéologique: 100-130/150 ap. J.-C. – Publication: Amrein *et al.* 1999, n° 1702.
- 182 Anneau de forme fermée de section en D (deux fragments). Alliage cuivreux. Dim. 20 mm, diam. interne 16 mm, P. 0,4 g – Inv. 88/06977-01. Provenance: *En Chaplix*, nécropole, surface. Contexte archéologique: essent. 50/70-200/250 ap. J.-C. – Publication: Amrein *et al.* 1999, n° 1709.
- 183 Anneau de forme fermée de section en D, presque circulaire. Alliage cuivreux. Dim. 22 mm, diam. interne 16 mm, P. 3,4 g – Inv. 89/07172-02. Provenance: *En Chaplix*, nécropole, St 220A (fosse ou incinération, adulte, sexe indéterminé). Contexte archéologique: 150-170 ap. J.-C. – Publication: Amrein *et al.* 1999, n° 1701.
- 184 Anneau de forme fermée de section en D. Alliage cuivreux. Dim. 22 mm, diam. interne 16 mm, P. 4,6 g – Inv. 90/07847-10. Provenance: *En Chaplix*, moulin. Contexte archéologique: 50-80 ap. J.-C.
- 185 *Idem*. Alliage cuivreux. Dim. 20 mm, diam. interne 15 mm, P. 2,3 g – Inv. 90/07849-21. Provenance: *En Chaplix*, moulin. Contexte archéologique: 50-80 ap. J.-C.
- 186 Anneau de forme fermée de section en D, présentant une cupule sur une face. Alliage cuivreux. Dim. 25 mm, diam. interne 17 mm, P. 6,4 g – Inv. 90/07849-22. Provenance: *En Chaplix*, moulin. Contexte archéologique: 50-80 ap. J.-C.
- 187 Anneau de forme fermée de section en D; traces d'usure(?). Alliage cuivreux. Dim. 24 mm, diam. interne 20 mm, P. 1,8 g – Inv. 90/07849-26. Provenance: *En Chaplix*, moulin. Contexte archéologique: 50-80 ap. J.-C.
- 188 Anneau de forme fermée de section en D. Anneau de ceinture? Alliage cuivreux. Dim. 21 mm, diam. interne 16 mm, P. 2,7 g – Inv. 91/07931-02. Provenance: *En Chaplix*, nécropole, surface. Contexte archéologique: essent. 50/70-200/250 ap. J.-C. – Publication: Amrein *et al.* 1999, n° 1707.
- 189 Anneau de forme fermée de section en D. Alliage cuivreux. Dim. 26 mm, diam. interne 20 mm, P. 5,5 g – Inv. 93/09393-04. Provenance: *insula* 13. Contexte archéologique: non daté.
- 190 *Idem*. Alliage cuivreux. Dim. 25 mm, diam. interne 18 mm, P. 7,1 g – Inv. 95/08979-05. Provenance: *insula* 13. Contexte archéologique: 2^e moitié I^{er}-début II^e s. ap. J.-C.
- 191 *Idem*. Alliage cuivreux. Dim. 20 mm, diam. interne 16 mm, P. 2,1 g – Inv. 97/10268-33. Provenance: *En Selley*, *insula* 56. Contexte archéologique: III^e-IV^e s. ap. J.-C. – Publication: Blanc *et al.* 1999, p. 59, cat. 65.
- 192 *Idem*. Alliage cuivreux. Diam. interne 16 mm, P. 1,5 g – Inv. 04/12746-05. Provenance: *Sur Fourches*, carré D 14.
- 193 *Idem*. Anneau déformé. Alliage cuivreux. Dim. 24 mm, diam. interne 20 mm, P. 1,7 g – Inv. 04/13254-01. Provenance: à l'ouest d'*À la Montagne*, carrés T 15-17?
- 194 *Idem*. Alliage cuivreux. Dim. 20 mm, diam. interne 15 mm, P. 1,7 g – Inv. 09/15034-01. Provenance: *Sur Fourches Est*, carré D 15. Contexte archéologique: II^e-III^e s. ap. J.-C.
- 195 Anneau de forme fermée de section en D; traces d'usure. Alliage cuivreux. Diam. interne 16 mm, P. 2,5 g – Inv. 13/16034-04.

- Provenance: *insula* 15. Contexte archéologique: fin I^{er}-1^{ère} moitié II^e s. ap. J.-C.
- 196 Anneau de forme fermée de section en D. Alliage cuivreux. Diam. interne 17 mm, P. 2,6 g – Inv. 13/16217-01. Provenance: *insula* 15. Contexte archéologique: dès fin I^{er} s. ap. J.-C.
- 197 Anneau de forme fermée de section en D. Alliage cuivreux. Dim. 22 mm, diam. interne 17 mm, P. 3,5 g – Inv. MAHF 4536. Provenance: Avenches, localisation non précisée. – Lieu de conservation: SAEF.
- 198 *Idem*. Alliage cuivreux. Dim. 22 mm, diam. interne 17 mm, P. 3,4 g – Inv. 1901/03243. Provenance: porte de l'Est. Non illustré.
- 199 *Idem*. Alliage cuivreux. Dim. 21 mm, diam. interne 16 mm, P. 3,2 g – Inv. 1937/05332. Provenance: Pré-Vert, vraisembl. *insula* 3. Non illustré.
- 200 *Idem*. Alliage cuivreux. Dim. 22 mm, diam. interne 16 mm, P. 4,7 g – Inv. 1937/05333. Provenance: Pré-Vert, vraisembl. *insula* 3. Non illustré.
- 201 *Idem*. Alliage cuivreux. Dim. 22 mm, diam. interne 16 mm, P. 4,4 g – Inv. 60/01558. Provenance: *insula* 4. Non illustré.
- 202 *Idem*. Alliage cuivreux. Dim. 26 mm, diam. interne 21 mm, P. 2,0 g – Inv. 60/01565. Provenance: *insula* 4. Non illustré.
- 203 *Idem*. Alliage cuivreux. Dim. 23 mm, diam. interne 17 mm, P. 4,5 g – Inv. 61/03128. Provenance: *insula* 18, K 1545. Contexte archéologique: non daté. Non illustré.
- 204 *Idem*. Alliage cuivreux. Dim. 26 mm, diam. interne 21 mm, P. 4,9 g – Inv. 62/03131. Provenance: Carré Q-R 9, *insulae* 5/6, K 1969. Contexte archéologique: 30/40 -70/80 ap. J.-C. Non illustré.
- 205 *Idem*. Alliage cuivreux. Dim. 21 mm, diam. interne 16 mm, P. 3,3 g – Inv. 62/03155. Provenance: Carré Q-R 9, *insulae* 5/6, K 1966. Contexte archéologique: I^{er}-début III^e s. ap. J.-C. Non illustré.
- 206 *Idem*. Alliage cuivreux. Dim. 25 mm, diam. interne 18 mm, P. 5,6 g – Inv. 65/09608. Provenance: *insula* 16 Est, Carrés G-H 12-13, K 2922. Contexte archéologique: 1^{ère} moitié I^{er}-III^e s. ap. J.-C. Non illustré.
- 207 *Idem*. Alliage cuivreux. Dim. 28 mm, diam. interne 20 mm, P. 8,6 g – Inv. 65/09877. Provenance: *insula* 16 Est, K 2816. Contexte archéologique: I^{er}-III^e s. ap. J.-C. Non illustré.
- 208 *Idem*. Alliage cuivreux. Dim. 26 mm, diam. interne 18 mm, P. 8,6 g – Inv. 67/12309. Provenance: *insula* 8, K 3439. Contexte archéologique: I^{er}-III^e s. ap. J.-C. Non illustré.
- 209 *Idem?* Alliage cuivreux. Dim. 19 mm, diam. interne 15 mm, P. 1,6 g – Inv. 69/05495. Provenance: *insula* 4 Ouest, K 3604. Contexte archéologique: 40-150/200 ap. J.-C. Non illustré.
- 210 Anneau de forme fermée de section en D très aplatie (presque rectangulaire). Alliage cuivreux. Dim. 26 mm, diam. interne 19 mm, P. 4,8 g – Inv. 70/07101. Provenance: *insula* 10 Est, K 3821. Contexte archéologique: 150-250 ap. J.-C. (mat. rare). Non illustré.
- 211 Anneau de forme fermée de section légèrement en D. Alliage cuivreux. Dim. 18 mm, diam. interne 16 mm, P. 0,9 g – Inv. 70/07135. Provenance: *insula* 10 Est, K 3841. Contexte archéologique: milieu I^{er}-III^e s. ap. J.-C. Non illustré.
- 212 Anneau de forme fermée de section en D. Alliage cuivreux. Dim. 27 mm, diam. interne 20 mm, P. 7,6 g – Inv. 70/07568. Provenance: *insula* 10 Est, K 3968. Contexte archéologique: 50-III^e s. ap. J.-C. Non illustré.
- 213 *Idem*. Alliage cuivreux. Dim. 29 mm, diam. interne 21 mm, P. 7,4 g – Inv. 73/03513. Provenance: lac de Morat, trouvaille isolée. Non illustré.
- 214 *Idem*. Alliage cuivreux. Dim. 23 mm, diam. interne 16 mm, P. 5,4 g – Inv. 84/00049. Provenance: *insula* 23. Non illustré.
- 215 *Idem*. Alliage cuivreux. Dim. 21 mm, diam. interne 16 mm, P. 3,2 g – Inv. 85/00010. Provenance: *insula* 9, K 5675. Contexte archéologique: numismatique: 134-138 ap. J.-C. (Hadrien). Non illustré.
- 216 *Idem*. Alliage cuivreux. Dim. 25 mm, diam. interne 18 mm, P. 5,6 g – Inv. 88/08585-34. Provenance: *Es Mottes*, carré R 6. Non illustré.
- 217 *Idem*. Alliage cuivreux. Dim. 22 mm, diam. interne 16 mm, P. 4,3 g – Inv. 90/07831-06. Provenance: *En Chaplix*, canal, déblais. Contexte archéologique: 50-200/250 ap. J.-C. Non illustré.
- 218 Anneau de forme fermée de section en D, fortement usé et aminci sur un quart du pourtour. Alliage cuivreux. Dim. 20 mm, diam. interne 16 mm, P. 2,6 g – Inv. 90/08144-05. Provenance: palais de *Derrière la Tour*. Contexte archéologique: 60-120/150 ap. J.-C. Non illustré.
- 219 Anneau de forme fermée de section en D, légèrement aminci sur un tiers de son pourtour. Alliage cuivreux. Dim. 20 mm, diam. interne 16 mm, P. 1,9 g – Inv. 90/08198-02. Provenance: voirie *insulae* 7/1. Contexte archéologique: 150-200/250 ap. J.-C. Non illustré.
- 220 Anneau de forme fermée de section en D. Alliage cuivreux. Dim. 24 mm, diam. interne 18 mm, P. 5,8 g – Inv. 91/07923-140. Provenance: *En Chaplix*, moulin. Contexte archéologique: 50-80 ap. J.-C. Non illustré.
- 221 *Idem*. Alliage cuivreux. Dim. 22 mm, diam. interne 16 mm, P. 3,7 g – Inv. 91/09022-11. Provenance: quartiers nord-est. Contexte archéologique: 150-250 ap. J.-C. + post-romain. Non illustré.
- 222 *Idem*. Alliage cuivreux. Dim. 23 mm, diam. interne 17 mm, P. 4,2 g – Inv. 91/09032-02. Provenance: quartiers nord-est, carré T 11. Contexte archéologique: 100-200 ap. J.-C. Non illustré.
- 223 Anneau fin de forme fermée de section en D. Alliage cuivreux. Dim. 25 mm, diam. interne 20 mm, P. 1,8 g – Inv. 93/08727-10. Provenance: *Forum*, *insula* 22. Non illustré.
- 224 Anneau de forme fermée de section en D. Alliage cuivreux. Dim. 23 mm, diam. interne 16 mm, P. 5,2 g – Inv. 93/09317-12. Provenance: quartiers nord-est, carré S 9. Contexte archéologique: 40-250/300 ap. J.-C. + post-romain. Non illustré.
- 225 *Idem*. Alliage cuivreux. Dim. 24 mm, diam. interne 20 mm, P. 2,0 g – Inv. 94/08767-11. Provenance: Avenches, localisation non précisée. Non illustré.
- 226 *Idem*. Alliage cuivreux. Dim. 22 mm, diam. interne 18 mm, P. 3,8 g – Inv. 94/09705-09. Provenance: *insula* 19. Contexte archéologique: I^{er}-III^e s. ap. J.-C. + post-romain. Non illustré.
- 227 *Idem*. Alliage cuivreux. Dim. 24 mm, diam. interne 21 mm, P. 1,2 g – Inv. 95/08926-03. Provenance: *insula* 13. Contexte archéologique: 50-100 ap. J.-C. Non illustré.
- 228 Anneau de forme fermée fine de section en D. Alliage cuivreux. Dim. 20 mm, diam. interne 16 mm, P. 1,1 g – Inv. 96/10061-28. Provenance: *insula* 20. Contexte archéologique: numismatique: fin II^e/début I^{er} s. av.-223 ap. J.-C. – Publication: Blanc *et al.* 1997, p. 80, cat. 40. Non illustré.
- 229 Anneau de forme fermée de section en D. Alliage cuivreux. Dim. 21 mm, diam. interne 16 mm, P. 3,4 g – Inv. 98/10649-11. Provenance: *Au Lavoëx*, sanctuaire, temple Nord. Contexte archéologique: I^{er}-III^e s. ap. J.-C. + post-romain. Non illustré.
- 230 Anneau de forme fermée de section en D anguleuse. Alliage cuivreux. Dim. 25 mm, diam. interne 21 mm, P. 2,1 g – Inv. 00/10985-03. Provenance: sanctuaire du *Cigognier* (vers), carrés L 14-15. Non illustré.
- 231 Anneau de forme fermée de section en D. Alliage cuivreux. Dim. 21 mm, diam. interne 15 mm, P. 4,3 g – Inv. 00/11035-01. Provenance: sanctuaire du *Cigognier* (vers), carrés L 14-15. Contexte archéologique: I^{er}-III^e s. ap. J.-C. Non illustré.
- 232 *Idem*. Alliage cuivreux. Dim. 25 mm, diam. interne 19 mm, P. 3,1 g – Inv. 01/11490-01. Provenance: *À la Montagne*, zone artisanale. Contexte archéologique: fin I^{er}-II^e/III^e s. ap. J.-C. Non illustré.
- 233 *Idem?* Très mauvais état de conservation. Alliage cuivreux. Dim. 22 mm, diam. interne 19 mm, P. 0,7 g – Inv. 01/11506-01. Provenance: Avenches, localisation non précisée. Non illustré.

nance: À la Montagne, zone artisanale. Contexte archéologique: 150-250 ap. J.-C. Non illustré.

- 234 *Idem*. Alliage cuivreux. Dim. 22 mm, diam. interne 16 mm, P. 3,8 g – Inv. 03/11681-01. Provenance: *Forum*, *insulae* 27/28, 33/34, voirie. Contexte archéologique: 2^e moitié I^{er} s. ap. J.-C.; 3 fragm. II^e-III^e s. ap. J.-C. Non illustré.
- 235 *Idem*. Alliage cuivreux. Dim. 22 mm, diam. interne 18 mm, P. 2,7 g – Inv. 10/15117-08. Provenance: *Les Mottes*, carré Q 6. Contexte archéologique: I^{er}-III^e s. ap. J.-C. Non illustré.
- 236 *Idem*. Alliage cuivreux. Dim. 21 mm, diam. interne 16 mm, P. 3,4 g – Inv. 12/15749-02. Provenance: *insula* 8. Contexte archéologique: I^{er}-II^e s. ap. J.-C. Non illustré.
- 237 *Idem*. Alliage cuivreux. Dim. 21 mm, diam. interne 16 mm, P. 4,6 g – Inv. 12/15782-01. Provenance: *insula* 8. Contexte archéologique: 70/80-120/150 ap. J.-C. Non illustré.
- 238 *Idem*. Alliage cuivreux. Dim. 27 mm, diam. interne 20 mm, P. 7,2 g – Inv. X/00169. Provenance: Avenches, localisation non précisée. Non illustré.
- 239 *Idem*. Alliage cuivreux. Dim. 23 mm, diam. interne 16 mm, P. 5,5 g – Inv. X/00171. Provenance: Avenches, localisation non précisée. Non illustré.
- 240 *Idem*. Alliage cuivreux. Dim. 26 mm, diam. interne 20 mm, P. 6,1 g – Inv. X/00174. Provenance: Avenches, localisation non précisée. Non illustré.

Ces bagues présentent une section en D. Elles sont associées à du mobilier du I^{er} s. au IV^e s. ap. J.-C., voire post-romain. La cupule sur l'anneau n° 186 est peut-être due à une imperfection de moulage. La bague n° 191 présente une cassure qui pourrait amener à interpréter la pièce comme une forme ouverte. Cependant, l'étroitesse de l'ouverture, conjuguée aux cassures sur les deux extrémités permettent de proposer de restituer une forme fermée pour cet individu.

Références: Bacher 2006, Taf. 75, n° 5; Kissling/Ulrich-Bochsler 2006, p. 99, n° 6, p. 107, n° 2 et p. 109, n° 11.

5.2.4. Anneaux de section rectangulaire à plate

(cf. Guiraud 1989, type 8d; Riha 1990, type 2.33)

- 241 Anneau de forme fermée mouluré (deux rainures longitudinales) de section plate, dont la bande centrale est apparemment décorée d'un guilloché. Alliage cuivreux. Dim. 21 mm, diam. interne 18 mm, P. 1,5 g – Inv. 61/03094. Provenance: carrés P-Q 9, K 1186. Contexte archéologique: 2^e moitié I^{er}-1^{ère} moitié II^e s. ap. J.-C.
- 242 Anneau de forme fermée de section plate. Alliage cuivreux. Dim. 19 mm, diam. interne 17 mm, P. 0,9 g – Inv. 69/05500. Provenance: *insula* 4 Ouest, K 3627. Contexte archéologique: I^{er}-III^e s. ap. J.-C.
- 243 Anneau de forme fermée et de section plate, décoré de deux lignes striées parallèles. Traces de lime dans la circonférence intérieure (absence de polissage). Alliage cuivreux. Dim. 19 mm, diam. interne 17 mm, P. 1,2 g – Inv. 89/08602-07. Provenance: *Derrière les Murs*, carrés O 5-6? – Parallèle: Hänggi et al. 1994, Taf. 27, n° 99.44.
- 244 Anneau de forme fermée de section rectangulaire. Alliage cuivreux. Dim. 21 mm, diam. interne 16 mm, P. 3,5 g – Inv. 90/08068-13. Provenance: palais de *Derrière la Tour*. Contexte archéologique: 1-250 ap. J.-C. + post-romain. – Publication: Meystre Mombellet 2010, n° 184.
- 245 Anneau de forme fermée de section rectangulaire (légèrement arrondie). Alliage cuivreux. Dim. 22 mm, diam. interne 16 mm, P. 4,5 g – Inv. 70/07124. Provenance: *insula* 10 Est, K 3831. Contexte archéologique: 40/50-200 ap. J.-C. Non illustré.
- 246 Anneau de forme fermée de section plate (ou rectangulaire très fine). Alliage cuivreux. Dim. 19 mm, diam. interne 18 mm, P. 0,2 g – Inv. 70/07211. Provenance: *insula* 10 Est, K 3987. Contexte archéologique: milieu I^{er}-III^e s. ap. J.-C.; numismatique: Auguste à Gordien III. Non illustré.
- 247 Anneau de forme fermée relativement massif de section rectangulaire. Alliage cuivreux. Dim. 20 mm, diam. interne 15 mm,

P. 3,1 g – Inv. 02/11819-06. Provenance: *insulae* 48/54/60. Non illustré.

- 248 Anneau de forme fermée de section rectangulaire. Alliage cuivreux. Dim. 21 mm, diam. interne 16 mm, P. 2,3 g – Inv. 05/13684-01. Provenance: *insulae* 14 et 15. Contexte archéologique: I^{er} s. ap. J.-C. Non illustré.

Ces anneaux présentent une section plate à quadrangulaire. Une fois encore, les datations sont larges. La bague n° 243 présente un décor hachuré sur le pourtour extérieur du jonc. Ce type de décor semble plutôt tardif et l'objet pourrait dater du IV^e s. ap. J.-C.

5.2.5. Anneaux polygonaux de section ovale

(cf. Guiraud 1989, type 9b; Riha 1990, 2.30)

- 249 Anneau polygonal de forme fermée et de section ovale, dont la forme est créée par une ondulation sur le pourtour extérieur. Alliage cuivreux. Dim. 19 mm, diam. interne 15 mm, P. 1,8 g – Inv. X/00039. Provenance: théâtre. – Publication: Guisan 1975, n° 1.37; Henkel 1913, n° 514.

Les anneaux de ce type présentent une section ovale. Leur fourchette chronologique est très large et s'étend sur tout la période romaine et jusqu'au Moyen Âge. Selon E. Riha, la forme ondulée sans décor (n° 249) date du second quart du I^{er} s. et perdure jusqu'au début du II^e s. ap. J.-C.

Référence: Hänggi et al. 1994, Taf. 77, n° 6.37.

5.2.6. Anneaux polygonaux de section quadrangulaire à plate

(cf. Guiraud 1989, type 9d; Riha 1990, type 2.30)

- 250 Anneau polygonal de forme fermée et de section carrée. Les différentes facettes sur le pourtour extérieur, formées par des chevrons. Alliage cuivreux. Dim. 18 mm, diam. interne 16 mm, P. 0,4 g – Inv. 86/06077-01. Provenance: *Aux Conches-Dessous*, *insula* 12. Contexte archéologique: non daté.
- 251 Anneau polygonal de forme fermée et de section en D à rectangulaire. La forme polygonale est créée par des chevrons opposés formant des losanges. Alliage cuivreux. Dim. 25 mm, diam. interne 18(?) mm, P. 1,5 g – Inv. 03/12123-08. Provenance: *Forum*, *insulae* 21/22, 27/28, voirie. Contexte archéologique: I^{er}-III^e s. ap. J.-C. + post-romain.
- 252 Anneau octogonal de forme fermée et de section plate. Sept des huit pans sont gravés de lettres apparemment grecques. Alliage cuivreux. diam. interne 16 mm, P. 0,6 g – Inv. 13/16019-02. Provenance: *insula* 15. Contexte archéologique: 150-250 ap. J.-C.

Ces bagues ont une section plate ou quadrangulaire. Les différentes facettes du pourtour extérieur de la bague n° 250 sont formées par des chevrons qui créent un effet perlé. E. Riha date ce type de bague des III^e et IV^e s. ap. J.-C. La forme polygonale de la bague n° 251 est créée par des chevrons opposés formant des losanges. E. Riha date ce type de parure entre le second quart et la fin du II^e s. ap. J.-C. L'anneau octogonal n° 252 a été mis au jour dans une couche de démolition de l'*insula* 15 datée entre 150 et 250 ap. J.-C. Tous les pans sont gravés, à l'exception d'un seul, qui ne semble toutefois pas marquer le début et la fin de l'inscription. Les lettres semblent majoritairement en caractères grecs. Le médiocre état de conservation de l'anneau rend cependant toute tentative de transcription très délicate. Il pourrait s'agir d'une dédicace personnelle ou d'une incantation magique, les deux types d'inscriptions étant connus à cette période sur des parures (en particulier sur des bagues et des intailles)¹⁷⁹. Deux autres bagues octogonales à pans gravés de lettres sont connues sur le Plateau suisse. Un exemplaire publié provient de *Vindonissa*¹⁸⁰, alors que le second, inédit, a été découvert à Ursins (VD).

Références: Henkel 1913, n° 496, n° 533 et n° 534; Fünfschilling 2006, n° 3200.

179 Cette inscription sera étudiée ultérieurement en collaboration avec les Prof. Anne Bielman et Dr Michel Abernethy (Université de Lausanne), car elle nécessite un examen plus approfondi.

180 Bohn 1924.

5.2.7. Anneaux perlés

(cf. Riha 1990, type 2.21)

253 Anneau perlé de forme fermée et de section circulaire. Alliage cuivreux. Dim. 24 mm, diam. interne 18 mm, P. 2,2 g – Inv. 73/01913. Provenance: *insula* 23 Ouest, K 4164. Contexte archéologique: fin I^{er}-1^{ère} moitié II^e s. ap. J.-C. – Publication: Guisan 1975, n° 1.31.

254 Anneau perlé de forme fermée de section circulaire. Alliage cuivreux. Diam. interne 14 mm, P. 0,3 g – Inv. 02/11819-07. Provenance: *insulae* 48/54/60.

Ces anneaux perlés ont été produits durant toute l'époque romaine. Son contexte de découverte permet de dater la bague n° 253 entre la fin du I^{er} et la première moitié du II^e s. ap. J.-C.

Référence: Riha 1990, n°s 224-234.

5.2.8. Anneaux torsadés

255 Anneau de forme fermée décoré d'une torsade oblique moulée sur le pourtour extérieur. Anneau de section en D. Alliage cuivreux. Dim. 27 mm, diam. interne 19 mm, P. 8,8 g – Inv. X/00036. Provenance: Avenches, localisation non précisée. – Publication: Guisan 1975, n° 1.33.

L'unique anneau de ce groupe présente une torsade moulée massive. Généralement, l'effet torsadé est créé par des perles, comme sur l'exemplaire n° 151. Or, sur cette bague, la torsade est comparable à celle de certains anneaux en verre (cf. n° 285), justifiant de créer une catégorie à part. L'unique parallèle de *Vindonissa* est daté du second quart du I^{er} s. ap. J.-C.¹⁸¹.

Référence: Hagendorn *et al.* 2003, n° ME343.

Bagues-anneaux de type indéterminé

Les individus trop fragmentaires pour être clairement identifiés sont traités dans ce chapitre, ainsi que tous les individus disparus qui n'ont pu être étudiés, faute d'illustration satisfaisante.

256 Anneau fragmentaire de section circulaire. Alliage cuivreux. Dim. conservées 18 mm, diam. interne 15 mm (?), P. 0,1 g – Inv. 00/12662-01. Provenance: *Sur Fourches*. Contexte archéologique: 2^e moitié I^{er} s. ap. J.-C.

257 «*Petit anneau en bronze*» (texte du catalogue Troyon). Alliage cuivreux. – Inv. 1890/02308a. Provenance: théâtre. – Publication: Matter 2009, p. 283. Lieu de conservation: disparu. Non illustré.

258 «*Petit anneau en bronze*» (texte du catalogue Troyon). Alliage cuivreux. – Inv. 1890/02308b. Provenance: théâtre. – Publication: Matter 2009, p. 283. Lieu de conservation: disparu. Non illustré.

259 «*Petit anneau en bronze, trouvé aux Conches*» (texte du catalogue Troyon). Alliage cuivreux. – Inv. 1890/02379. Provenance: *Aux Conches*. – Lieu de conservation: disparu. Non illustré.

260 «*Petit anneau en bronze, diam: 2 – c/m; v: n°/ [1890/2308]*» (texte du catalogue Troyon). Alliage cuivreux. Dim. 25 mm – Inv. 1891/02420. Provenance: théâtre. – Publication: Matter 2009, p. 285. Lieu de conservation: disparu. Non illustré.

261 «*Petit objet en bronze, anneau, trouvé derrière la Tour*» (texte du catalogue Troyon). Alliage cuivreux. – Inv. 1891/02507b. Provenance: *Derrière la Tour*. – Lieu de conservation: disparu. Non illustré.

262 «*Anneau en bronze, ouvert, extrémités pointues. id. (Ludy; aux Conches)*» (texte du catalogue Troyon). Alliage cuivreux. – Inv. 1894/02736. Provenance: *Aux Conches-Dessus*, en face de la *Maladaire*. – Lieu de conservation: disparu. Non illustré.

263 «*Anneau en bronze; diam. 2 c/m*» (texte du catalogue Troyon). Alliage cuivreux. Dim. 20 mm – Inv. 1894/02767. Provenance: Avenches, localisation non précisée. – Lieu de conservation: disparu. Non illustré.

264 «*Anneau, diam. 2 c/m*» (texte du catalogue Troyon). Alliage cuivreux. Dim. 25 mm – Inv. 1895/02803c. Provenance: théâtre. – Publication: Matter 2009, p. 297. Lieu de conservation: disparu. Non illustré.

265 «*Petit anneau*» (texte du catalogue Troyon). Alliage cuivreux. – Inv. 1896/02891a. Provenance: Avenches, localisation non précisée. – Lieu de conservation: disparu. Non illustré.

266 «*Petit anneau*» (texte du catalogue Troyon). Alliage cuivreux. – Inv. 1896/02891b. Provenance: Avenches, localisation non précisée. – Lieu de conservation: disparu. Non illustré.

267 «*Petit anneau en bronze, genre bague. («Pro Av.» 1897-18)*» (texte du catalogue Troyon). Alliage cuivreux. – Inv. 1898/03041. Provenance: théâtre. – Publication: Matter 2009, p. 302. Lieu de conservation: disparu. Non illustré.

268 «*Un anneau en bronze*» (texte du catalogue Troyon). Alliage cuivreux. – Inv. 1902/03266. Provenance: Avenches, localisation non précisée. – Lieu de conservation: disparu. Non illustré.

269 «*Deux anneaux, un en bronze, l'autre en fer*» (texte du catalogue Troyon). Alliage cuivreux. – Inv. 1902/03284. Provenance: Avenches, localisation non précisée. – Publication: Matter 2009, p. 305. Lieu de conservation: disparu. Non illustré.

270 «*Anneau en bronze, Conchette*» (texte du catalogue Troyon). Alliage cuivreux. – Inv. 1903/03692. Provenance: *À la Conchette, insulae* 21/27? – Lieu de conservation: disparu. Non illustré.

271 «*Petit anneau en bronze*» (texte du catalogue Troyon). Alliage cuivreux. – Inv. 1907/04782. Provenance: *À la Conchette, insulae* 21/27? – Lieu de conservation: disparu. Non illustré.

272 Anneau fragmentaire de section plate, légèrement bombée. Alliage cuivreux. Dim. conservées 20 mm, diam. interne 17 mm, P. 0,7 g – Inv. 1908/04670. Provenance: Avenches, localisation non précisée. Non illustré.

273 «*Anneau en bronze*» (texte du catalogue Troyon). Alliage cuivreux. – Inv. 1958/06153. Provenance: Avenches, localisation non précisée. – Lieu de conservation: disparu. Non illustré.

274 Bague sans description. L'identification ne peut donc pas être confirmée. Alliage cuivreux. – Inv. 66/09720. Provenance: *insula* 26, K 3368. Contexte archéologique: Pas de céramique; numismatique: Auguste-Titus. Lieu de conservation: disparu. Non illustré.

275 Anneau fragmentaire de section en D. Alliage cuivreux. Dim. conservées 24 mm, diam. interne 19 mm, P. 2,4 g – Inv. 73/03540a. Provenance: *insula* 23 Ouest, K 4158. Contexte archéologique: 50-100 ap. J.-C.; numismatique: Trajan. Non illustré.

276 Anneau fragmentaire, de largeur inégale (forme ouverte?). Au centre, section plate, légèrement convexe, puis pointue à l'extrémité (cassée) et se termine par une section en D. Alliage cuivreux. Dim. conservées 22 mm, diam. interne 20 env. mm, P. 0,2 g – Inv. 74/05497. Provenance: *insula* 4 Ouest, K 4302. Contexte archéologique: 40-80 ap. J.-C. (+ quelques élém. jusqu'à env. 120 ap. J.-C.). Non illustré.

277 Anneau fragmentaire de section ovale. Alliage cuivreux. Dim. conservées 16 mm, P. 1,1 g – Inv. 74/05510. Provenance: *insula* 4 Ouest, K 4373. Contexte archéologique: 1^{ère} moitié II^e s. ap. J.-C. (Hadrien), (quelques élém. I^{er} s. ap. J.-C.); numismatique: Trajan. Non illustré.

278 Anneau fragmentaire de section circulaire. Alliage cuivreux. Dim. conservées 21 mm, diam. interne 16 mm, P. 3,2 g – Inv. 88/07090-01. Provenance: *En Chaplix*, nécropole, St 185 (incinération, adulte, M). Contexte archéologique: 100-150 ap. J.-C. – Publication: Amrein *et al.* 1999, n° 1704. Non illustré.

279 Anneau fragmentaire de section en D. Alliage cuivreux. Dim. conservées 24 mm, diam. interne 18 mm, P. 3,0 g – Inv. 89/07605-02. Provenance: palais de *Derrière la Tour*. Contexte archéologique: non daté. – Publication: Meystre Mombellet 2010, n° 183. Non illustré.

181 Hagendorn *et al.* 2003.

- 280 Fragment de tige de section circulaire. Alliage cuivreux. Dim. conservées 14 mm, P. 0,1 g – Inv. 01/11370-01. Provenance: À la Montagne, nécropole, fosse ou fossé St 9/17. Contexte archéologique: 30/40-1^{ère} moitié II^e s. ap. J.-C. – Publication: Crausaz 2017, p. 120-121, n° 4. Non illustré.
- 281 Anneau fragmentaire de section en D. Alliage cuivreux. Dim. conservées 23 mm, diam. interne 17 mm, P. 3,4 g – Inv. X/00186. Provenance: Avenches, localisation non précisée. Non illustré.
- 282 Anneau fragmentaire de section ovale. Alliage cuivreux. Dim. conservées 20 mm, diam. interne 17 mm?, P. 1,2 g – Inv. X/00187. Provenance: Avenches, localisation non précisée. Non illustré.

6. Bagues en verre

6.1. Bagues de forme fermée à chaton

(cf. Cosyns 2009, type A3:2; Riha 1990, type 2.36)

- 283 Chaton fragmentaire décoré de moulures géométriques et épaules marquées. Anneau fragmentaire et irrégulier, de section en D. Verre, noir. Dim. conservées 24 mm, Diam. interne 16 mm, P. 1,7 g – Inv. 71/01013. Provenance: palais de *Derrière la Tour*, K 4029. Contexte archéologique: I^{er}-III^e s. ap. J.-C. – Publication: Meystre Mombellet 2010, n° 339.

Ces bagues de forme fermée sont réalisées en verre noir et présentent un chaton serti ou non selon les exemplaires ainsi que des épaules en saillie. Le verre noir est en réalité un verre de couleur brune (parfois verte ou violette) très condensé, afin d'empêcher la lumière de passer et d'obtenir un coloris imitant le jais¹⁸². Il est employé en parure dès le II^e s. ap. J.-C., même si la grande majorité des exemplaires connus datent des III^e et IV^e s. V. Arveiller-Dulong et M.-D. Nenna considèrent les bagues en verre noir comme une spécialité d'ateliers occidentaux (site de Braga au Portugal)¹⁸³. La bague n° 283 est cassée au niveau des épaules, mais elle appartenait probablement au groupe 6.1, des bagues décorées de cabochons décoratifs.

6.2. Bagues de forme fermée moulées

(cf. Cosyns 2009, type B1:3; Riha 1990, type 2.36)

- 284 Anneau de forme fermée à jonc torsadé de section en D. Verre, noir. Dim. 22 mm, diam. interne 15 mm, P. 2,6 g – Inv. X/00037. Provenance: Avenches, localisation non précisée. – Publication: Guisan 1975, n° 1.34.
- 285 Anneau de forme fermée décoré d'une torsade moulurée, de section en D. Verre, noir. Dim. 23 mm, diam. interne 14 mm, P. 1,9 g – Inv. X/00038. Provenance: Avenches, localisation non précisée. – Publication: Guisan 1975, n° 1.35.

Ces anneaux de forme fermée en verre noir, de section en D, décorés d'une torsade moulurée sur la circonférence extérieure, sont datés entre le II^e et le IV^e s. ap. J.-C., en raison surtout du matériau utilisé. Les deux exemplaires (n°s 284 et 285) sont des trouvailles anciennes et aucun contexte archéologique ne peut venir affiner la datation. Le fragment n° 285 semble présenter un léger élargissement du jonc et un potentiel départ d'épaule. Il pourrait s'agir d'une bague à chaton, mais les formes à chaton en verre recensées (type A4 de Cosyns) présentent un jonc lisse. De ce fait et en raison de la trop grande fragmentation de l'anneau, ce fragment a été traité avec les bagues torsadées de forme fermée.

Référence: Zwahlen 2007, n° 19.

Bagues en verre indéterminées

L'absence de photographie et la description sommaire de cette bague ne permettent pas de la classer.

- 286 «Anneau en verre noir» (texte du catalogue Troyon). Verre, noir. – Inv. 1958/06154. Provenance: Avenches, localisation non précisée. Lieu de conservation: disparu. Non illustré.

7. Anneaux en ivoire et en os

Les anneaux en os ont été traités par A. Schenk dans son ouvrage sur la tabletterie d'Avenches. Deux exemplaires, mis au jour en 2012 dans l'*insula* 8 et en 2013 dans l'*insula* 15, viennent compléter cet inventaire. La fonction de ces anneaux n'est pas toujours définie: ils peuvent en effet être des objets de parure annulaire, mais également des éléments d'ameublement, des attaches de vêtement, des éléments de suspension ou de l'ornement de statuaire¹⁸⁴.

7.1. Anneaux de forme fermée de section circulaire

(cf. Schenk 2008, type 1.2.a; Riha 1990, type 2.37)

- 287 Anneau de forme fermée taillé grossièrement, de section ovale légèrement aplatie sur sa partie intérieure. Os. Dim. 28 mm, diam. interne 21 mm, P. 2,0 g – Inv. 1896/02910. Provenance: théâtre. – Publication: Matter 2009, p. 299; Schenk 2008, fig. 105, cat. 361; Henkel 1913, n° 1687?
- 288 Anneau de section circulaire (deux fragments), dont la face intérieure est moins bien travaillée que la face extérieure. Os. Dim. 22 mm, diam. interne 16 mm, P. 0,8 g – Inv. 65/09963. Provenance: *insula* 16 Est, K 2893. Contexte archéologique: 50-200 ap. J.-C. – Publication: Schenk 2008, cat. 362.
- 289 Anneau fragmentaire de section circulaire de petit diamètre. Os. Dim. conservées 18 mm, diam. interne 14 mm, P. 0,1 g – Inv. 90/08168-03. Provenance: palais de *Derrière la Tour*. Contexte archéologique: 100-150/200 ap. J.-C. – Publication: Schenk 2008, fig. 105, cat. 360; Meystre Mombellet 2010, fig. 264, cat. 16.

Ces anneaux de section circulaire sont connus dès la fin du I^{er} jusque dans la première moitié du III^e s. ap. J.-C., même si des exemplaires de section circulaire sont encore produits au Moyen Âge. Les anneaux n°s 288 et 289 ont des diamètres internes respectifs de 16 et 14 mm. Ces dimensions entrent dans les fourchettes moyennes et basses des diamètres internes des anneaux féminins. L'exemplaire n° 287, qui mesure 21 mm pour son diamètre interne, est en revanche au-dessus de la moyenne des anneaux masculins, qui se situent à 19 mm. Son rattachement au groupe des parures peut néanmoins être proposé en raison de l'aplatissement de la section sur deux zones opposées, une usure caractéristique du port répété d'un anneau au doigt.

7.2. Anneaux de forme fermée de section hémisphérique

(cf. Schenk 2008, type 1.2.b; Riha 1990, type 2.37)

- 290 Anneau de forme fermée de section hémisphérique. La face extérieure est bien polie et arquée, tandis que la face intérieure est moins bien travaillée. Ivoire. Dim. 26 mm, diam. interne 19 mm, P. 2,3 g – Inv. 1867/01348. Provenance: *Conches-Des-sus, insula* 24. – Publication: Henkel 1913, n° 1686; Schenk 2008, fig. 105, 364.
- 291 Anneau fragmentaire de section ovale, presque hémisphérique. Os. Dim. conservées 22 mm, diam. interne 17 mm, P. 0,3 g – Inv. 91/07885-08. Provenance: *En Chaplix*, secteur canal, fosse St 38. Contexte archéologique: 160-200/250 ap. J.-C. – Publication: Schenk 2008, cat. 363 (sous type 1.2.a).
- 292 Anneau de forme fermée de section hémisphérique, légèrement aplati sur sa partie intérieure. Os. Dim. 25 mm, diam. interne 18 mm, P. 1,2 g – Inv. 12/15779-01. Provenance: *insula* 8. Contexte archéologique: 150-250 ap. J.-C.
- 293 Anneau fragmentaire de section hémisphérique, présentant une fine rainure, partiellement effacée, sur la face interne. Le polissage est extrêmement soigné. Os. Dim. conservées 25 mm, diam. interne 18 mm, P. 0,8 g – Inv. 13/16075-01. Provenance: *insula* 15. Contexte archéologique: 2^e moitié I^{er} s. ap. J.-C.

182 Arveiller-Dulong/Nenna 2011, p. 249.

183 Arveiller-Dulong/Nenna 2011, p. 247.

184 Schenk 2008, p. 35.

Ce groupe comprend les anneaux de section hémisphérique, dont les datations sont similaires au type précédent, à l'exception de la période médiévale, durant laquelle la section en D ne semble pas attestée. Les trois exemplaires présentent des diamètres internes correspondant aux fourchettes de tailles féminines et masculines. Les deux anneaux n°s 292 et 293 ont des diamètres internes de 18 mm et seraient destinés à des hommes, alors que l'exemplaire n° 291, de 17 mm, entre plutôt dans la fourchette haute des diamètres internes féminins (maximum 17,5 mm). Cette répartition entre les anneaux masculins et féminins basée sur les diamètres internes est à exploiter avec prudence, les groupes de mesures proposés étant indicatifs et pouvant varier selon les individus.

Bagues médiévales et modernes

Ce chapitre regroupe toutes les bagues dont la datation post-antique est assurée. Toutefois, certaines pièces traitées dans les chapitres sur les bagues romaines ont une chronologie sujette à caution¹⁸⁵ et la publication ou la découverte de parallèles en contexte archéologique pourraient permettre d'affiner – ou même de définir – les fourchettes chronologiques de certains de ces éléments.

8. Bagues médiévales

- 294 Chaton losangique décoré d'un motif de croix de Saint-André avec un cercle oculé au centre. Deux lignes courbes lient les branches de la croix aux angles supérieurs et inférieurs. Les bordures du chaton sont soulignées de rainures discontinues. Des triangles incisés pointent vers le cercle oculé central. Sur chaque épaule de la bague, un groupe de trois cercles oculés est disposé en triangle pointant vers l'anneau. Anneau de section lenticulaire. Alliage cuivreux. Dim. 21 mm, diam. interne 17 mm, P. 4,0 g – Inv. 89/08602-06. Provenance: *Derrière les Murs*, carrés O 5-6? – Parallèles: Privati 1983, T226, n° 1 et T23, n° 5; Schwab/Buchiller/Kaufmann 1997, p. 221, tombe 120, fig. 129/2.
- 295 Chaton rectangulaire écrasé: sur un des côtés, le chaton porte l'inscription INRI dans un cadre, dont les petits côtés forment les I. L'autre moitié du chaton présente le motif du Christ en croix, dont les jambes se développent sur l'épaule. Les épaules sont décorées de quatre rangées de chevrons. Anneau de section en D. Alliage cuivreux. Dim. 24 mm, diam. interne 11 mm, P. 2,0 g – Inv. 92/09144-27. Provenance: sanctuaire de la *Grange des Dîmes*, démol. supérieure remaniée. Contexte archéologique: 50-250 ap. J.-C. + post-romain. – Publication: Faccani 2004, p. 48, fig. 50; Parallèle: Riha 1990, n° 141.
- 296 « *Bague en fer, avec des restes de dorure, dont le chaton carré porte en creux une tête de mort et deux fémurs en sautoir. Cette bague date tout au plus du temps des guerres de Bourgogne* » (texte du catalogue Troyon). Fer. – Inv. X/00651. Provenance: Avenches, localisation non précisée. – Publication: Martin 1890, p. 34. Lieu de conservation: disparu. Non illustré.

185 P. ex. la bague en alliage cuivreux à large chaton n° 118 ou la bague en or à chaton losangique n° 53 (contexte archéologique cependant daté fin I^{er}-début III^e s.). Cf. *supra*, p. 44 et 38.

186 Privati 1983, T226, n° 1 et T23, n° 5.

187 Faccani 2004, p. 7-65.

188 Urech 1972, p. 48.

189 Morel et al. 1992, p. 44-47 et Faccani 2004, p. 44-47.

190 Platz-Horster 1987, n°s 147 et 148.

191 Artefacts, Encyclopédie collaborative en ligne des objets archéologiques, BAG-9012 (pas en ligne; consulté le 11.01.2018).

La bague n° 294 présente un chaton losangique décoré d'un motif géométrique incisé comprenant une croix de Saint-André. Ce type de décor est connu sur des bagues du Haut Moyen Âge mises au jour dans la nécropole de Sézegnin (Avusy, Genève)¹⁸⁶. Les exemplaires genevois sont datés respectivement des VI^e-VII^e s. ap. J.-C. et de la première moitié du VII^e s. ap. J.-C. La bague avenchoise peut donc être datée par comparaison de la période mérovingienne.

L'anneau n° 295 est également un exemplaire médiéval. Le chaton rectangulaire (brisé) est inscrit des lettres INRI d'un côté et d'un motif en Ψ de l'autre. Si le N et le R sont parfaitement lisibles et inscrits dans un cadre, les deux I sont plus difficiles à lire. Le premier est visible tout à gauche du chaton, presque sur le bord, alors que le dernier forme probablement le côté droit du cadre. G. Faccani a identifié le dessin comme une représentation du Christ les bras en croix¹⁸⁷. Le motif de la crucifixion se répand à partir de la fin du V^e s. ap. J.-C.¹⁸⁸. La bague provient d'un contexte de la *Grange des Dîmes* qui a livré du matériel romain du I^{er} au III^e s. ap. J.-C., mais également quelques marqueurs post-romains. La datation de la bague étant clairement du V^e s. au plus tôt, elle permet d'apporter un élément supplémentaire concernant l'occupation médiévale de la zone du temple, où les vestiges d'une église chrétienne, ainsi que d'un cimetière ont été mis au jour¹⁸⁹.

9. Bagues modernes

- 297 Chaton formé d'une longue tôle ovale non décorée. Anneau formé d'une bande de tôle de section plate. Alliage cuivreux. Dim. 42 mm, diam. interne 20 mm, P. 9,3 g – Inv. 1911/05021. Provenance: palais de *Derrière la Tour*.
- 298 Bague étamée? Chaton hexagonal perpendiculaire, décoré de lignes ondulées gravées, formant un losange dans lequel s'inscrit une fleur à huit pétales. Anneau de section rectangulaire orné d'une ligne ondulée. Alliage cuivreux? avec beaucoup d'étain et de plomb? Dim. 28 mm, diam. interne 24 mm, P. 16,0 g – Inv. X/01928. Provenance: Avenches, localisation non précisée.
- 299 Cabochon ovale perdu, mais le négatif de sertissage présente un profond trou conique. Serti dans un support hexagonal, facetté sur sa face inférieure. Bague fragmentaire de section circulaire. Alliage cuivreux. Dim. 21 mm, diam. interne 18 mm, P. 3,0 g – Inv. BHM 14264. Provenance: Avenches, localisation non précisée. – Publication: Henkel 1913, n° 1119. Lieu de conservation: BHM.

Autre pièce moderne: n° 8.

La parure n° 298 présente un chaton hexagonal qui se développe de part et d'autre de l'anneau. Le motif gravé est géométrique et floral et l'alliage cuivreux semble être très plombifère. La datation de cette pièce reste incertaine en raison de l'absence de parallèles probants, mais une fourchette chronologique médiévale ou moderne est envisagée.

Le même cas de figure vaut pour l'exemplaire n° 297, dont le chaton ovale et non décoré se développe au-dessus et au-dessous de la ligne de l'anneau, formé, d'une large bande de tôle. Une datation médiévale ou moderne est probable.

La bague n° 299, conservée à Berne, présente un chaton au-dessus de la ligne de l'anneau, mais de forme hexagonale et facetté sur la face inférieure, alors que l'incrustation est manquante. Henkel date ce type de monture du Haut-Empire précoce, sans pour autant présenter d'autres parallèles que l'exemplaire avenchois. Des intailles hexagonales sont connues pour l'époque romaine, mais elles sont très rares. G. Platz-Horster a publié deux exemplaires qu'elle date entre la seconde moitié du II^e s. et la première moitié du III^e s. ap. J.-C., en raison surtout des motifs figurés sur les gemmes¹⁹⁰. La forme de l'accueil du chaton indique toutefois une incrustation taillée en facettes et à base conique. Ce type de taille des gemmes n'est pas pratiquée à l'époque romaine et est d'usage fréquent dès la période moderne¹⁹¹.

Pour terminer, la pâte de verre moulée n° 8 de couleur noire opaque a également été interprétée comme un élément décoratif moderne, en raison de sa technique de fabrication, mais également du type de représentation (buste de Minerve), dont la coiffe n'est connue par aucun parallèle antique.



Fig. 19
Bagues, anneaux et intailles d'Avenches. Échelle 2:3 (dessins nos 1, 3), 1:1 (dessin n° 2), 5:1 (photos nos 2-4).



Fig. 20
Bagues, anneaux et intailles d'Avenches. Échelle 1:1 (dessins n^{os} 5-6), 5:1 (photos n^{os} 5-8).



Fig. 21
Bagues, anneaux et intailles d'Avenches. Échelle 1:1 (dessins nos 10-11), 5:1 (photos nos 9-11).



Fig. 22
Bagues, anneaux et intailles d'Avenches. Échelle 1:1 (dessins nos 12-14), 5:1 (photos nos 12-14).



Fig. 23
Bagues, anneaux et intailles d'Avenches. Échelle 2:3 (dessin n° 15), 1:1 (dessins n°s 18, 20), 5:1 (photos n°s 15-20).



Fig. 24

Bagues, anneaux et intailles d'Avenches. Échelle 1:1 (dessins n^{os} 22, 24-26), 5:1 (photos n^{os} 21-26).



Fig. 25
Bagues, anneaux et intailles d'Avenches. Échelle 1:1 (dessin n° 29), 5:1 (photos n°s 27-30).



Fig. 26

Bagues, anneaux et intailles d'Avenches. Échelle 1:1 (dessins n^{os} 31, 33-34), 5:1 (photos n^{os} 31-35).

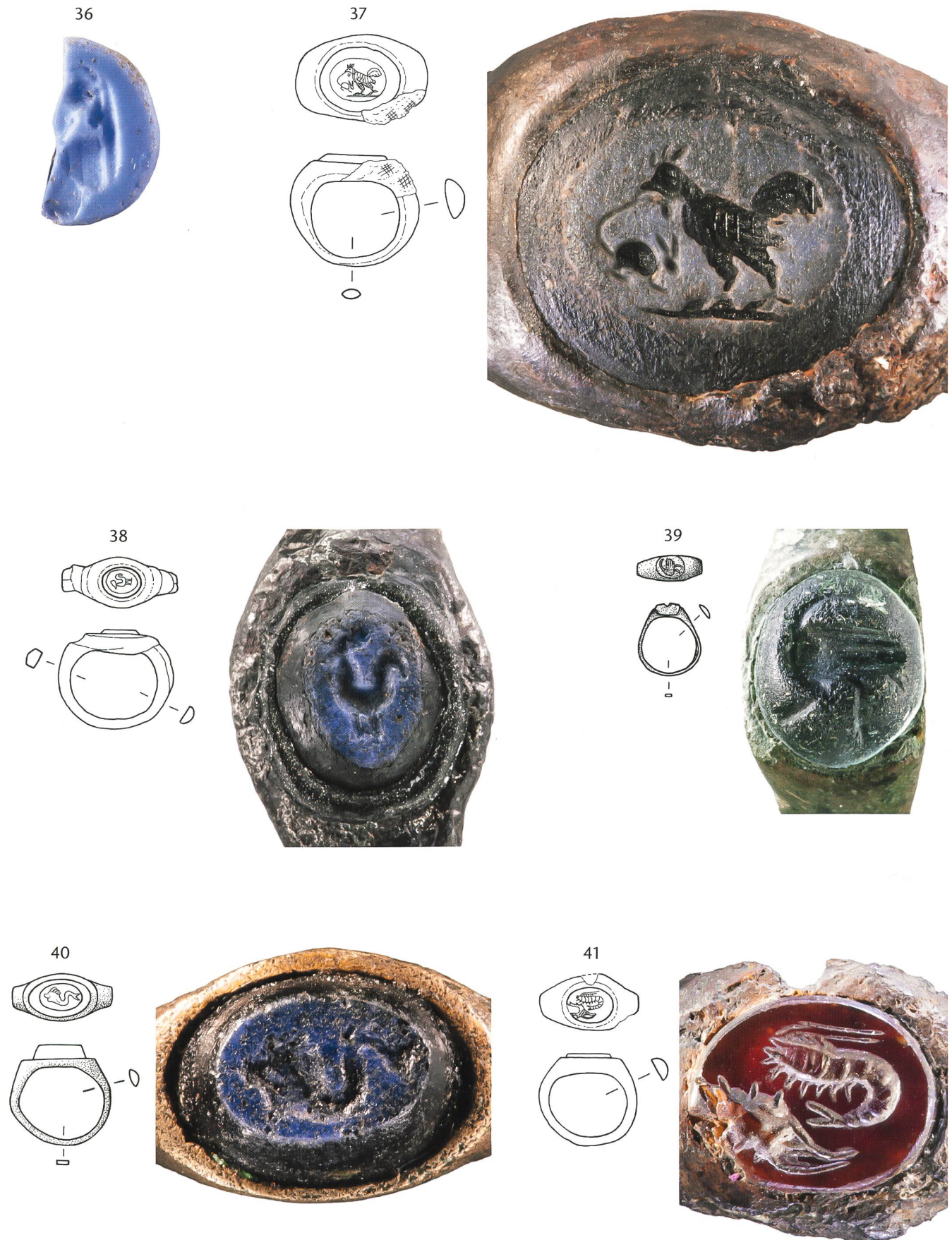


Fig. 27

Bagues, anneaux et intailles d'Avenches. Échelle 1:1 (dessins nos 37-38, 40-41), 2:3 (dessin n° 39), 5:1 (photos nos 36-41).



Fig. 28
Bagues, anneaux et intailles d'Avenches. Échelle 1:1 (dessins n^{os} 45, 48), 5:1 (photos n^{os} 42-49).



Fig. 29

Bagues, anneaux et intailles d'Avenches. Échelle 1:1 (dessins nos 51, 53), 2:3 (dessins nos 52, 54-55, 57-62 et photo n° 56), 5:1 (photos nos 50-53 et 55).



Fig. 30

Bagues, anneaux et intailles d'Avenches. Échelle 2:3 (dessins n^{os} 63-83), 2:1 (photo n^o 68), 3:1 (photos n^{os} 72-73), 1:1 (photo n^o 82).



Fig. 31

Bagues, anneaux et intailles d'Avenches. Échelle 2:3 (dessins n^{os} 84-85, 87-88, 90, 92 et photos n^{os} 86, 91), 3:1 (photos n^{os} 84-85, 87-89, 93-94), 1:1 (dessins n^{os} 89, 93-94).



Fig. 32

Bagues, anneaux et intailles d'Avenches. Échelle 2:3 (dessins nos 95-98, 100, 103-110), 1:1 (dessins nos 99, 101-102), 3:1 (photos nos 99, 101-102).



Fig. 33

Bagues, anneaux et intailles d'Avenches. Échelle 2:3 (dessins n^{os} 111-117, 120-121, 123 et photos n^{os} 122-124), 1:1 (dessin n^o 118), 2:1 (photo n^o 118), 3:1 (photos n^{os} 119-120).

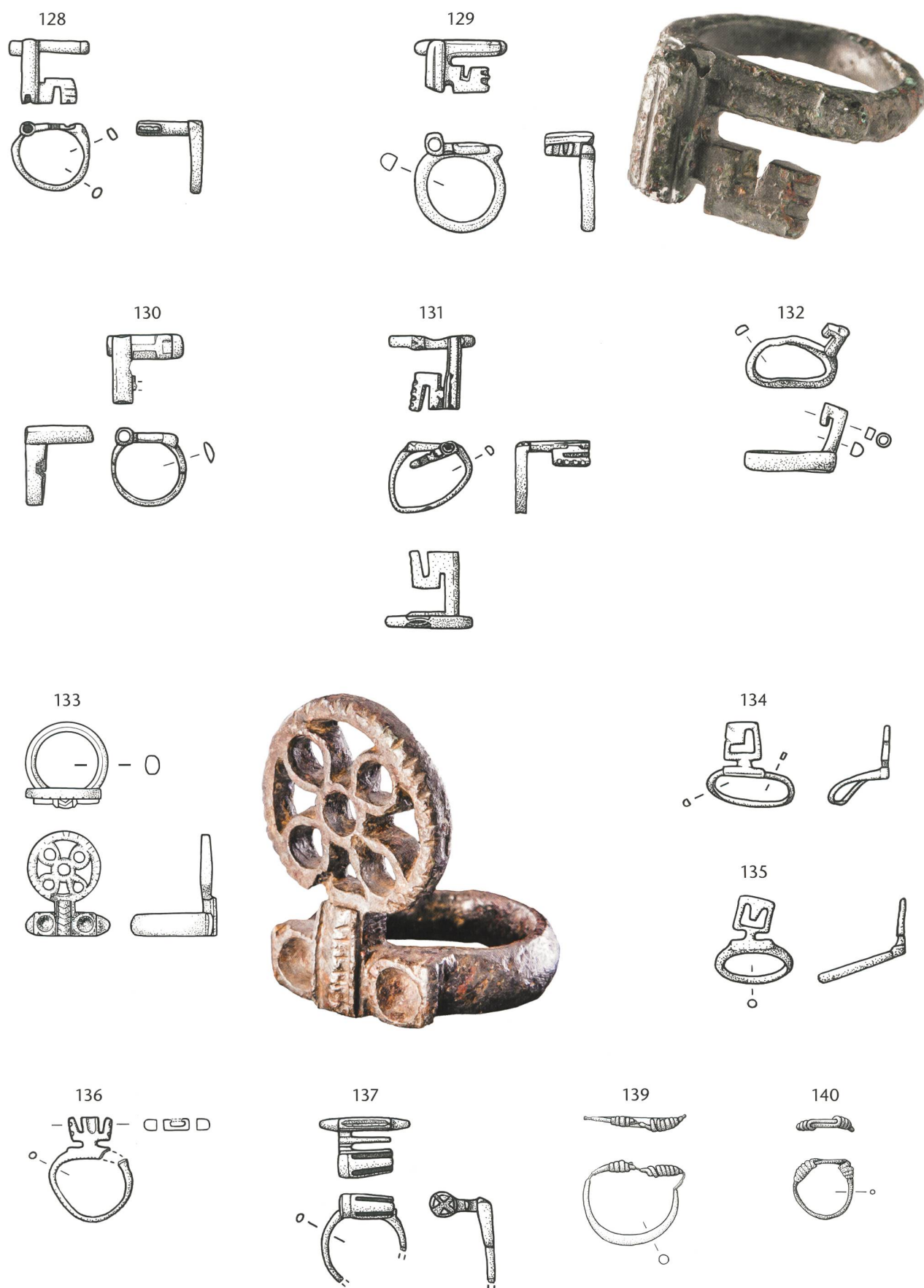


Fig. 34

Bagues, anneaux et intailles d'Avenches. Échelle 2:3 (dessins n^{os} 128-140), 1:1 (coupe dessin n^o 136), env. 2:1 (photos n^{os} 129, 133).

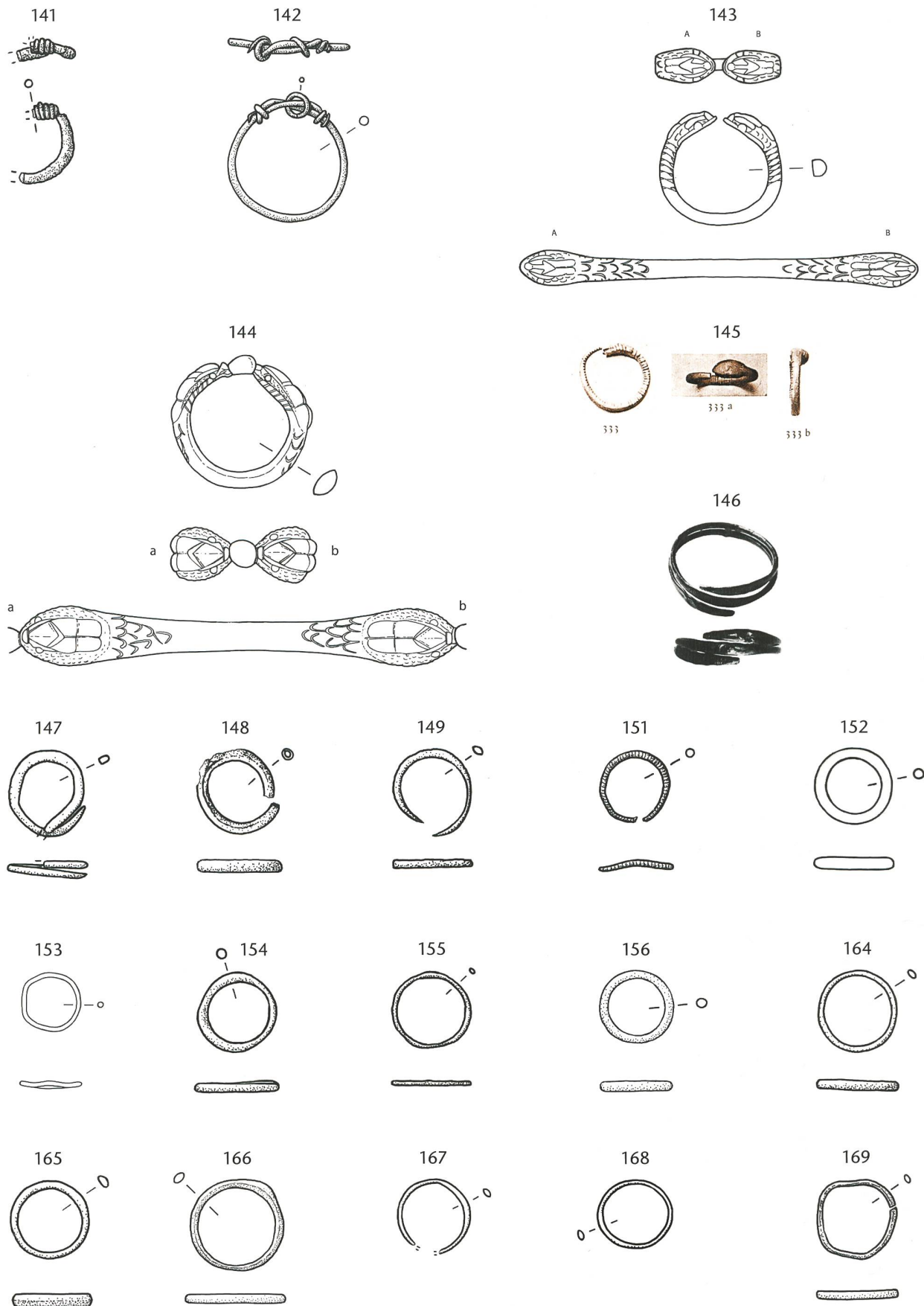


Fig. 35

Bagues, anneaux et intailles d'Avenches. Échelle 2:3 (dessins nos 141, 147-165, 167-169 et photos n° 145), 1:1 (dessins nos 142-144, 166 et photo n° 146).

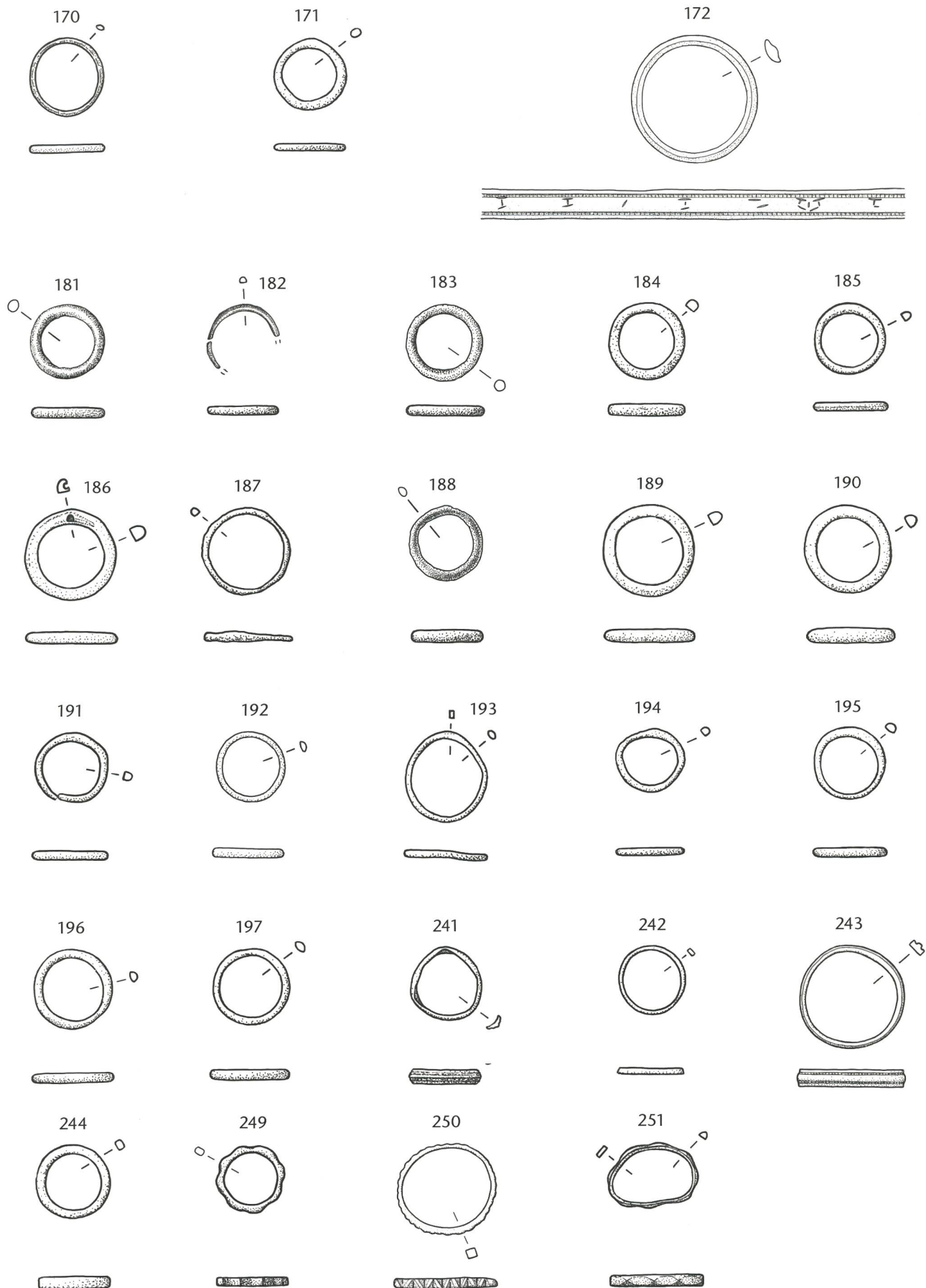


Fig. 36

Bagues, anneaux et intailles d'Avenches. Échelle 2:3 (dessins n^{os} 170-171, 181-242, 244, 249, 251), 1:1 (dessins n^{os} 172, 243, 250).



Fig. 37

Bagues, anneaux et intailles d'Avenches. Échelle 2:3 (dessins n^{os} 252-253, 255-256, 283, 285-293), 1:1 (dessins n^{os} 254, 284, 294), 2:1 (photos n^{os} 284-285, 294), indiff. (photo n^o 252).

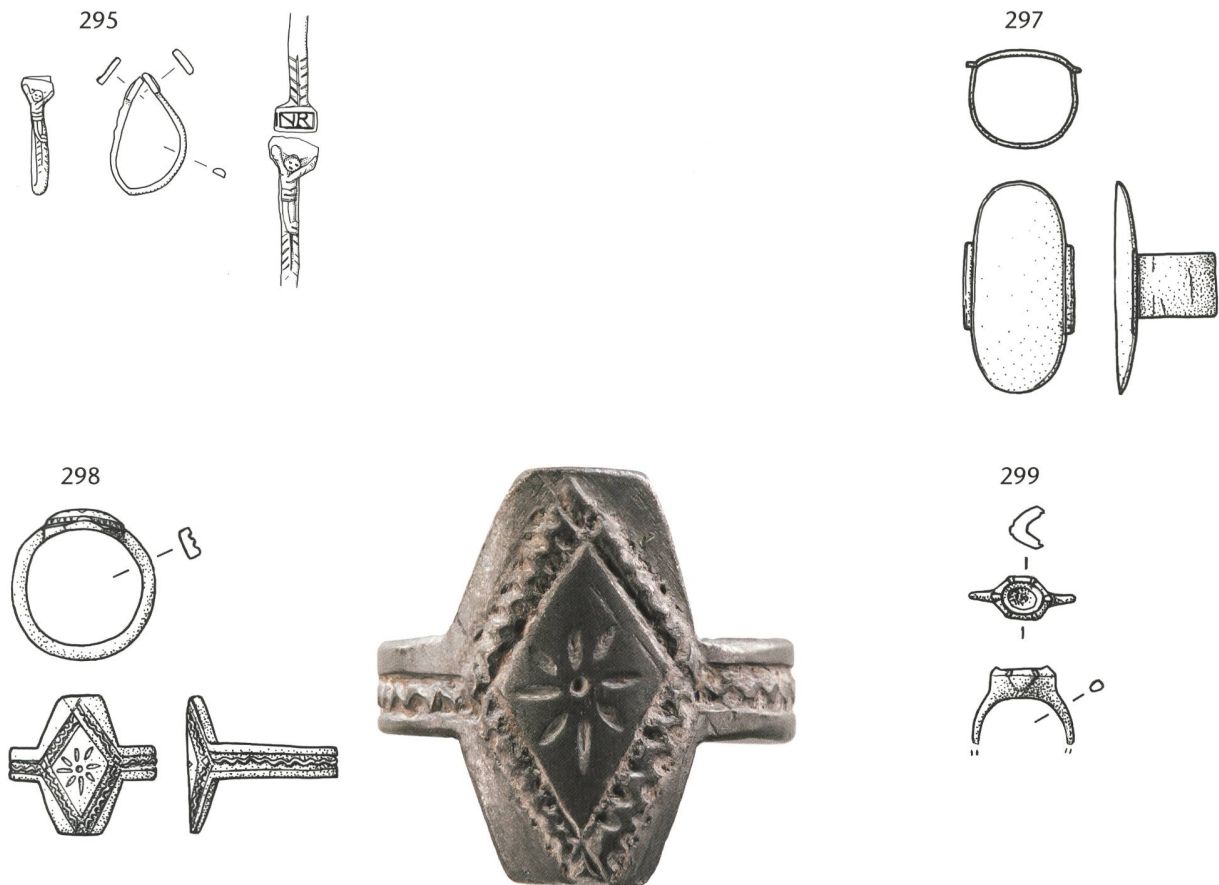


Fig. 38

Bagues, anneaux et intailles d'Avenches. Échelle 2:3 (dessins n^{os} 295, 297-299), 1:1 (dessin détail n^o 295), 2:1 (photo n^o 298).

Bibliographie

Revues, séries et sigles

- AAS
Annuaire d'archéologie suisse, Bâle.
- AE
Année épigraphique, Paris.
- AIHV
Association internationale pour l'histoire du verre.
- AS
Archéologie suisse, Bâle.
- ASSPA
Annuaire de la société suisse de préhistoire et d'archéologie, Bâle.
- BAR
British Archaeological Reports, Oxford.
- BMC (cf. Mattingly 1930 et 1936)
Coins of the Roman Empire in the British Museum, London.
- BPA
Bulletin de l'Association Pro Aventico, Avenches.
- CAR
Cahiers d'archéologie romande, Lausanne.
- CIL
Corpus Inscriptionum Latinarum, Berlin.
- Doc. MRA
Documents du Musée romain d'Avenches, Avenches.
- GPV
Gesellschaft Pro Vindonissa, Brugg.
- FiA
Forschungen in Augst, Augst.
- MDAIR
Mitteilungen des Deutschen archäologischen Instituts. Römische Abteilung, Rom.
- MRA
Musée romain d'Avenches.
- RAP
Revue archéologique de Picardie, Amiens.
- RIC (cf. Sutherland/Carson 1984)
Roman Imperial Coinage, London.
- RPC
Roman Provincial Coinage, Oxford.
- SFECAG
Société française d'étude de la céramique antique en Gaule, Marseille.
- SMRA
Site et Musée romains d'Avenches.
- Amoroso/Castella 2014/2015
H. Amoroso, D. Castella, avec des contributions de J. Bullinger, A. Duvauchelle, I. Liggi Asperoni, N. Reynaud Savioz, Un habitat gaulois aux origines d'Aventicum. Les fouilles de *Sur Fourches* (2009/2015), *BPA* 56 (2014-2015), 2016, p. 7-72.
- Amrein et al. 1999
H. Amrein, M. Cottier, A. Duvauchelle et al., Le petit mobilier, in : Castella et al. 1999, p. 297-426.
- Arveiller-Dulong/Nenna 2011
V. Arveiller-Dulong, M.-D. Nenna, *Les verres antiques du Musée du Louvre. Volume III. Parures, instruments et éléments d'incrustations*, Paris, 2011.
- Bacher 2006
R. Bacher, *Das Gräberfeld von Petinesca*, Bern, 2006.
- Barbet 2003
A. Barbet, Peintures de Périgueux : édifice de la rue des Bouquets ou la « Domus » de Vésone. 1, Les peintures en place, *Aquitania* 19, 2003, p. 81-126.
- Benguerel/Engeler-Ohnemus 2010
S. Benguerel, V. Engeler-Ohnemus, *Zum Lagerausbau im Nordwesten vom Vindonissa (Veröff. der GPV 21)*, Brugg, 2010.
- Bertrand 2003
I. Bertrand, *Objets de parure et soins du corps d'époque romaine dans l'Est picton (Deux-Sèvres, Vienne)*, Poitiers, 2003.
- Blanc 2003
P. Blanc, Chroniques des fouilles archéologiques. 2. Avenches/Aux Conches-Dessus, *Insulae* 21, 27, 33, 39, *BPA* 45, 2003, p. 164-167.
- Blanc et al. 1997
P. Blanc, M.-F. Meylan Krause, avec des contributions de A. Duvauchelle, A. Hochuli-Gysel et C. Meystre, Nouvelles données sur les origines d'Aventicum : les fouilles de l'insula 20 en 1996, *BPA* 39, 1997, p. 29-100.
- Blanc et al. 1999
P. Blanc, M.-F. Meylan Krause, A. Hochuli-Gysel, A. Duvauchelle, A. Ogay, Avenches/En Selley, investigations 1997 : quelques repères sur l'occupation tardive d'un quartier périphérique d'Aventicum (insula 56). Structures et mobilier des III^e et IV^e s. ap. J.-C., *BPA* 41, 1999, p. 25-70.
- Boardman/Vollenweider 1978
J. Boardman, M.-L. Vollenweider, *Catalogue of the Engraved Gems and Finger Rings. I Greek and Etruscan*, Oxford, 1978.
- Bögli 1971
H. Bögli, *Insula 16 Est* : rapport sur les fouilles exécutées en 1965/1966, *BPA* 21, 1970/1971, p. 19-39.
- Bögli/Meylan 1980
H. Bögli, Ch. Meylan, Les fouilles de la région « Derrière-la-Tour » à Avenches (1704-1977), *BPA* 25, 1980, p. 5-52.
- Böhme 1974
A. Böhme, *Schmuck der römischen Frau*, Stuttgart, 1974.
- Bohn 1924
O. Bohn, Ein römischer Silberring mit Inschrift aus Königsfelden, *Anzeiger für schweizerische Altertumskunde, Neue Folge* 26, 1926, p. 86-88.
- Bossert 1998
M. Bossert, *Die figürlichen Reliefs von Aventicum. Mit einem Nachtrag zu « Rundskulpturen von Aventicum »* (Aventicum VII ; CAR 69), Lausanne, 1998.

Monographies et articles

- Amoroso (dir.) 2013
H. Amoroso (dir.), Du festin à la poubelle ? À propos de quelques fosses énigmatiques du palais de *Derrière la Tour* à Avenches, *BPA* 55, 2013, p. 85-208.

- Bossert/Fuchs 1989
M. Bossert, M. Fuchs, De l'ancien sur le forum d'Avenches, *BPA* 31, 1989, p. 12-105.
- Brandt et al. 1968-1972
E. Brandt et al., *Antike Gemmen in Deutschen Sammlungen*, München, 1968-1972.
- Bridel 1995
Ph. Bridel, *Aedes Minervae?* Pour une relecture du prétendu «Capitole» de l'insula 23, in : F. Koenig, S. Rebetz (dir.), *Arculania, Recueil d'hommages offerts à Hans Bögli*, Avenches, 1995, p. 61-74.
- Bridel 2004
Ph. Bridel, *L'amphithéâtre d'Avenches (Aventicum XIII; CAR 96)*, Lausanne, 2004.
- Brunet 2001
M. Brunet, *Le petit mobilier découvert sur la Z.A.C. «Le Bord des Eaux» à Hénin-Beaumont (Pas-de-Calais)*, mémoire de maîtrise de l'Université de Bourgogne, Dijon, 2001 (inédit).
- Bursian 1867-1870
C. Bursian, *Aventicum Helvetiorum*, Zürich, 1867-1870.
- Cahn/Kaufmann-Heinimann et al. 1984
H. A. Cahn, A. Kaufmann-Heinimann et al., *Der spätrömische Silberschatz von Kaiseraugst*, Derendingen, 1984.
- Cart 1914
W. Cart, Fouilles et réfections du Pro Aventico : en 1912-1913, *BPA* 12, 1914, p. 34-42.
- Caspari 1879
A. Caspari, Antiquités trouvées à Avenches, *Anzeiger für schweizerische Alterthumskunde* 3, 1879, p. 893-894.
- Castella 1987
D. Castella, *La nécropole du Port d'Avenches (Aventicum IV; CAR 41)*, Lausanne, 1987.
- Castella 1994
D. Castella, *Le moulin hydraulique gallo-romain d'Avenches «En Chaplix» (Aventicum VI; CAR 62)*, Lausanne, 1994.
- Castella (dir.) 1998
D. Castella (dir.), *Aux portes d'Aventicum: dix ans d'archéologie autoroutière à Avenches (Doc. MRA 4)*, Avenches, 1998.
- Castella/Meylan Krause (dir.) 2008
D. Castella, M.-F. Meylan Krause (dir.), *Topographie sacrée et rituels. Le cas d'Aventicum, capitale des Helvètes*. Actes du colloque international d'Avenches, 2-4 novembre 2006 (*Antiqua* 43), Bâle, 2008.
- Castella/de Pury-Gysel (dir.) 2010
D. Castella, A. de Pury-Gysel (dir.), *Le palais de Derrière la Tour à Avenches. Vol. 2. Étude des éléments de construction, de décor et du mobilier (Aventicum XVII; CAR 118)*, Lausanne, 2010.
- Castella et al. 1998
D. Castella, F. Eschach, S. Frey-Kupper et al., Recherches récentes dans la nécropole de la Porte de l'Ouest. Les fouilles de la Longeigue (1992-1997), *BPA* 40, 1998, p. 173-208.
- Castella et al. 1999
D. Castella, H. Amrein, A. Duvauchelle et al., *La nécropole gallo-romaine d'Avenches «En Chaplix»*. Fouilles 1987-1992 (*Aventicum IX-X; CAR 77-78*), Lausanne, 1999, 2 vol.
- Castella et al. 2002
D. Castella, H. Amrein, A. Duvauchelle et al., Trois ensembles funéraires aristocratiques du début du Haut-Empire à Avenches-En Chaplix, *BPA* 44, 2002, p. 7-102.
- Castella et al. 2012
D. Castella, C. Agustoni, A.-F. Auberson et al., *Le cimetière gallo-romain de Lully (Fribourg, Suisse) (Archéologie fribourgeoise 23)*, Fribourg, 2012.
- Castella (dir.) et al. 2015
D. Castella (dir.), P. Blanc, M. Flück, Th. Hufschmid, M.-F. Meylan Krause, *Aventicum. Une capitale romaine*, Avenches, 2015.
- Chevillat 2008
L. Chevillat, La mise en scène de la refondation augustéenne de Rome dans la salle des masques de la maison d'Auguste au Palatin, in : P. Fleury, O. Desbordes (dir.), *Roma illustrata*, Caen, 2008, p. 97-114.
- Christe 2009
A. Christe, Le Bry/La Chavanne: une nécropole du Haut Moyen Âge entre Sarine et Gibloux, *CAF* 11, 2009, p. 130-185.
- Ciarallo/Carolis 2001
A. Ciarallo, E. de Carolis, *Pompéi. Nature, sciences et techniques*, Milan, 2001.
- Cosyns 2009
P. Cosyns, Sainte-Menehould (FR) and Trier (DE): Two Roman Workshops of Black Glass Jewellery in the Northwest Provinces Reconsidered, in : K. Janssens et al. (ed.), *Annales du 17^e congrès de l'AIHV*, Anvers, 2009, p. 88-95.
- Cottier 1999
M. Cottier, Les intailles, in : Castella et al. 1999, p. 317-326.
- Crausaz 2014
A. Crausaz, *Les parures gallo-romaines du site d'Aventicum (Avenches). Bling-bling dans la capitale helvète*, mémoire de Master inédit de l'Université de Lausanne, 2014.
- Crausaz 2017
A. Crausaz, Les parures, in : Sauter et al. 2017, p. 120-125.
- Dasen 2000
V. Dasen, Naître à l'époque romaine, *Aventicum-Nouvelles de l'Association Pro Aventico* 2, 2000.
- Dasen/Nagy 2012
V. Dasen, A. Nagy, Le serpent léontocéphale Chnoubis et la magie de l'époque romaine impériale, *Anthropozoologica* 47, 2012, p. 291-314.
- Debord 1998
J. Debord, Le mobilier en bronze du site gaulois de Villeneuve-Saint-Germain (Aisne), *RAP* 3-4, 1998, p. 53-91.
- Delbarre/Bossert et al. 2006
S. Delbarre-Bärttschi, M. Bossert et al., Une nouvelle salle de réunion aux portes du forum d'Aventicum : mosaïque à décor géométrique et banquettes à décor de lions, *BPA* 48, 2006, p. 9-47.
- Demierre 2017
M. Demierre, *Caractérisation des assemblages métalliques laténiens à partir de l'exemple de l'oppidum de Corent*, thèse inédite des Universités de Lausanne et Lyon II Lumière, 2017.
- Deschler-Erb et al. 1996
E. Deschler-Erb et al., *Beiträge zum römischen Oberwinterthur-VITUDURUM 7. Ausgrabungen im Unteren Bühl. Die Funde aus Metall. Ein Schrank mit Lararium des 3. Jahrhunderts*, Zürich, 1996.
- Drack et al. 1990
W. Drack et al., *Der römische Gutshof bei Seeb, Gem. Winkel. Ausgrabungen 1958-1969 (Monographien der Kantonsarchäologie Zürich 8)*, Zürich, 1990.

- Dubois-Pélerin 2008
E. Dubois-Pélerin, *Le luxe privé à Rome et en Italie au I^{er} s. ap. J.-C.*, Naples, 2008.
- Dunant 1900
E. Dunant, *Guide illustré du Musée d'Avenches*, Genève, 1900.
- Dungworth 2015
D. Dungworth, *Archaeometallurgy: Guidelines for Best Practice (Historic England)*, 2015.
- Duvauchelle 2005
A. Duvauchelle, *Les outils en fer du Musée romain d'Avenches (Doc. MRA 11)*, Avenches, 2005.
- Dwyer 1973
E. J. Dwyer, Augustus and the Capricorn, *MDAIR* 80, 1973, p. 59-67.
- Faccani 2004
G. Faccani, Tempel, Kirche, Friedhof und Holzgebäude – bauliche Kontinuität zwischen dem 1. und dem 16./17. Jahrhundert bei Grange-des-Dîmes in Avenches?, *BPA* 46, 2004, p. 7-65.
- Feller/Touret 1970
P. Feller, T. Touret, *L'outil*, Belgique, 1970.
- Flutsch/Hauser 2012
L. Flutsch, P. Hauser, *Le mausolée nouveau est arrivé! Les monuments funéraires d'Avenches-En Chaplix (Aventicum XVIII-XIX; CAR 137-138)*, Lausanne, 2012.
- Flutsch/Kaenel/Rossi (dir.) 2002
L. Flutsch, G. Kaenel, F. Rossi (dir.), *La Suisse du Paléolithique à l'aube du Moyen Age, SPM V, Époque romaine*, Bâle, 2002.
- Flutsch/Kaenel/Rossi (dir.) 2009
L. Flutsch, G. Kaenel, F. Rossi (dir.), *Archéologie en terre vaudoise. Catalogue de l'exposition «Déçus en bien»*, Gollion/Lausanne, 2009.
- Fol 1875
W. Fol, *Catalogue du Musée Fol. 2. Antiquité: glyptique et verrerie*, Genève, 1875.
- Frei-Stolba/Bielman 1996
R. Frei-Stolba, A. Bielman, *Les inscriptions. Textes, traduction et commentaire (Doc. MRA 1)*, Avenches/Lausanne, 1996.
- Frumusa 2008
G. Frumusa, Le gemme e gli anelli della collezione del Museo del Gran San Bernardo, in: F. Wiblè et al., *Une voie à travers l'Europe*, Aoste, 2008, p. 329-353.
- Fuchs 2001
M. Fuchs, La mosaïque dite de Bacchus et d'Ariane à Vallon, in: D. Paunier, Ch. Schmidt (éd.), *Actes du VII^e colloque international pour l'étude de la mosaïque antique et médiévale*, Lausanne, 2001, p. 190-204.
- Fuchs 2003
M. Fuchs, *La Maison d'Amour et des Saisons. Construction et décor d'un quartier d'Avenches: L'insula 10 Est et la peinture murale d'époque sévérienne*, thèse inédite de l'Université de Lausanne, 2003.
- Fünfschilling 2006
S. Fünfschilling, *Das Quartier «Kurzenbettli» im Süden von Augusta Raurica (FiA 35)*, Augst, 2006.
- Furger 1990
A. Furger, Exkurs 3: Ringgrössen, in: Riha 1990, p. 49-51.
- Furtwängler 1896
A. Furtwängler, *Beschreibung der geschnittenen Steine im Antiquarium*, Berlin, 1896.
- Furtwängler 1900
A. Furtwängler, *Die antiken Gemmen: Geschichte der Steinschneidekunst im klassischen Altertum*, Leipzig, 1900.
- Giuliano 1971
A. Giuliano, Alcune piu recenti ricerche sulle gemme antiche, *Maia* 23, 1971, p. 321-330.
- Goffaux 2010
B. Goffaux, *Scholae et espace civique à Avenches*, *BPA* 52, 2010, p. 7-26.
- Gomes/Renard 2011
M. Gomes, S. Renard, Un poinçon de moule à intailles découvert à Reims (Marne, F), *Instrumentum* 33, 2011, p. 15-16.
- Von Gonzenbach 1952
V. von Gonzenbach, Römische Gemmen aus Vindonissa, *Zeitschrift für Schweizerische Archäologie und Kunstgeschichte* 13, 1952, p. 65-82.
- Gourevitch et al. (dir.) 2003
D. Gourevitch, A. Moirin, N. Rouquet (dir.), *Maternité et petite enfance dans l'Antiquité romaine*, catalogue d'exposition, Bourges, 2003.
- Graves 1967
R. Graves, *Les mythes grecs*, trad. de l'anglais par M. Hafez, Paris, 1967.
- Guillaumet/Laude 2009
J.-P. Guillaumet, G. Laude, *L'art de la serrurerie gallo-romaine: l'exemple de l'agglomération de Vertault (France, Côte-d'Or)*, Dijon, 2009.
- Guiraud 1978
H. Guiraud, Les satyres sur les intailles d'époque romaine, *Revue des études anciennes* 80, 1978, p. 114-137.
- Guiraud 1988
H. Guiraud, *Intailles et camées de l'époque romaine en Gaule (Gallicia, suppl. 48)*, Paris, 1988.
- Guiraud 1989
H. Guiraud, Bagues et anneaux à l'époque romaine en Gaule, *Gallicia* 46, 1989, p. 173-211.
- Guiraud 2008
H. Guiraud, *Intailles et camées de l'époque romaine en Gaule (Gallicia, suppl. 48, vol. II)*, Paris, 2008.
- Guisan 1975
M. Guisan, Bijoux romains d'Avenches, *BPA* 23, 1975, p. 5-39.
- Hänggi et al. 1994
R. Hänggi et al., *Die frühen römischen Kastelle und der Kastell-Vicus von Tenedo-Zurzach (Veröffentl. der GPV 11)*, Brugg, 1994.
- Hagendorn et al. 2003
A. Hagendorn, F. Bouchet et al., *Zur Frühzeit von Vindonissa. Auswertung der Holzbauten der Grabung Windisch-Breite 1996-1998 (Veröffentl. der GPV 18)*, Brugg, 2003.
- Henig 1974
M. Henig, *A Corpus of Roman Engraved Gemstones from British Sites (BAR 8)*, Oxford, 1974.
- Henig/MacGregor et al. 2004
M. Henig, A. MacGregor, *Catalogue of the Engraved Gems and Finger-Rings in the Ashmolean Museum II. Roman*, Oxford, 2004.

Henkel 1913

F. Henkel, *Die römischen Fingerringe der Rheinlande und der benachbarten Gebiete*, Berlin, 1913.

Hintermann et al. 2000

D. Hintermann et al., *Der Südfriedhof von Vindonissa: archäologische und naturwissenschaftliche Untersuchungen im römerzeitlichen Gräberfeld Windisch-Dägerli*, Brugg, 2000.

Hochuli-Gysel et al. 1991

A. Hochuli-Gysel et al., *Chur in römischer Zeit. Band II: A. Ausgrabungen Areal Markthallenplatz B. Historischer Überblick*, Basel, 1991.

Kissling/Ulrich-Bochsler 2006

Ch. Kissling, S. Ulrich-Bochsler, *Kallnach-Bergweg. Das frühmittelalterliche Gräberfeld und das spätrömische Gebäude. Bericht über die Grabungen von 1988-1989*, Bern, 2006.

Koller/Doswald 1996

H. Koller, C. Doswald, *Aquae Helveticae-Baden. Die Grabungen Baden du Parc 1987/88 und ABB 1988*, Brugg, 1996.

Luginbühl et al. 2013

Th. Luginbühl et al., *Le sanctuaire gallo-romain du Chasseron. Découvertes anciennes et fouilles récentes. Essai d'analyse d'un lieu de culte d'altitude du Jura vaudois (CAR 139)*, Lausanne, 2013.

Maaskant-Kleibrink 1978

M. Maaskant-Kleibrink, *Catalogue of the Engraved Gems in the Royal Coin Cabinet*, The Hague, The Hague, 1978.

Maaskant-Kleibrink 1980

M. Maaskant-Kleibrink, *The Velsen Gems*, *Babesch* 55, 1980, p. 1-28.

McCullough 2008

F. McCullough, *La nécropole du Haut Moyen Âge de Fétigny/la Rapettaz*, *CAF* 10, 2008, p. 154-189.

Marti 2000

R. Marti, *Zwischen Römerzeit und Mittelalter. Forschungen zur frühmittelalterlichen Siedlungsgeschichte der Nordwestschweiz (4.-10. Jahrhundert)*, Liestal, 2000.

Martin 1890

L. Martin, *Catalogue-guide du Musée d'Avenches*, *BPA* 3, 1980, p. 3-37.

Martin 1894

L. Martin, *Fouilles de l'Association: 1891-1892 et 1892-1893*, *BPA* 5, 1984, p. 26-31.

Matter 2009

G. Matter, *Das römische Theater von Avenches/Aventicum. Architektur, Baugeschichte, kulturhistorische Aspekte (Aventicum XV; CAR 114)*, Lausanne, 2009.

Mattingly 1930 (BMC II)

H. Mattingly, *Coins of the Roman Empire in the British Museum, vol. 2 (Vespasian to Domitian)*, London, 1930.

Mattingly 1936 (BMC III)

H. Mattingly, *Coins of the Roman Empire in the British Museum, vol. 3 (Nerva to Hadrian)*, London, 1936.

Mazur 1998

A. Mazur, *Les fibules romaines d'Avenches I*, *BPA* 40, 1998, p. 5-104.

Mazur 2010

A. Mazur, *Les fibules romaines d'Avenches II*, *BPA* 52, 2010, p. 27-108.

Meyer-Freuler 1998

Ch. Meyer-Freuler, *Vindonissa Feurerwehrmagazin: die Untersuchungen im mittleren Bereich des Legionslager*, Brugg, 1998.

Meylan Krause 2004

M.-F. Meylan Krause, *Aventicum, ville en vues (Doc. MRA 10)*, Avenches, 2004.

Meylan Krause 2008

M.-F. Meylan Krause, avec la collab. de S. Bosse Buchanan, *Des dieux et des hommes. Cultes et rituels dans les sanctuaires d'Aventicum*, in: Castella/Meylan Krause (dir.) 2008, p. 59-78.

Meystre 1993

C. Meystre, *Considérations sur une bague d'Avenches et sur les bagues métalliques gallo-romaines*, *Aventicum* 4, 1993, p. 3-11.

Meystre Mombellet 2010

C. Meystre Mombellet, *Le petit mobilier*, in: Castella/De Pury (dir.) 2010, p. 279-317.

Middleton 1891

J. H. Middleton, *Engraved Gems of Classical Times*, Cambridge, 1891.

Morel et al. 1992

J. Morel et al., *Chroniques archéologiques. 2. Avenches/Granges-Dîmes*, *BPA* 34, 1992, p. 44-47.

Morel et al. 2010

J. Morel et al., *Le palais de Derrière la Tour à Avenches. Vol. 1. Bilan de trois siècles de recherches. Chronologie, évolution architecturale, synthèse (Aventicum XVI; CAR 117)*, Lausanne, 2010.

Müller et al. 2010

K. Müller et al., *Gräber, Gaben, Generationen. Der frühmittelalterliche Friedhof (7. Jahrhundert) von der Frühebergstrasse in Baar (Kanton Zug)*, Basel, 2010.

Pannuti 1975

U. Pannuti, *Pinarius Cerialis, gemmarius pompeianus*, *Bolletino d'Arte* 60, 1975, p. 178-190.

Pavlinec 1988

M. Pavlinec, Muntelier/Steinberg, *Die spätbronzezeitlichen Metallfunde, Archéologie fribourgeoise. Chronique archéologique* 1985, Fribourg, 1988, p. 96-162.

Platz-Horster 1984

G. Platz-Horster, *Die antiken Gemmen im Rheinischen Landesmuseum Bonn (Kunst und Altertum am Rhein 113)*, Köln/Bonn, 1984.

Platz-Horster 1987-1994

G. Platz-Horster, *Die antiken Gemmen aus Xanten*, Köln, 1987-1994, 2 vol.

Privati 1983

B. Privati, *La nécropole de Sézegnin (Avusy-Genève), IV^e-VIII^e siècle*, Genève, 1983.

De Pury-Gysel 2009

A. de Pury-Gysel, *Un torque d'or miniature*, *BPA* 51, 2009, p. 71-75.

Ramstein et al. 1998

M. Ramstein et al., *Worb-Sunnhalde. Ein römischer Gutshof im 3. Jahrhundert*, Bern, 1998.

Raselli-Nydegger 2005

I. Raselli-Nydegger, *Vom Bild zur Chiffre: Ein Betrag zur unterschiedlichen Bildersprache auf römischen Lampen und Gemmen*, *BPA* 47, 2005, p. 63-74.

Reymond/Duvauchelle 2006

S. Reymond, A. Duvauchelle, Le petit mobilier, in: Ch. Martin Pruvot et al., *L'insula 19 à Avenches. De l'édifice tibérien aux thermes du II^e siècle* (Aventicum XIV; CAR 103), Lausanne, 2006, p. 284-302.

Richter 1956

G. Richter, *Catalogue of Engraved Gems, Greek, Etruscan and Roman*, Rome, 1956.

Richter 1971

G. Richter, *The Engraved Gems of the Greeks, Etruscans and Romans. Part II Engraved Gems of the Romans. A Supplement to the History of Roman Art*, Edimbourg, 1971.

Riha 1990

E. Riha, *Der römische Schmuck aus Augst und Kaiseraugst* (FiA 10), Augst, 1990.

Roth-Rubi/Sennhauser 1987

K. Roth-Rubi, H. R. Sennhauser, *Zurzach. Römische Strasse und Gräber*, Biel, 1987.

Sauteur (dir.) et al. 2017

E. Sauteur (dir.), S. Bosse Buchanan, A. Crausaz et al., *À la Montagne. Une nécropole du I^{er} siècle après J.-C. à Avenches* (Aventicum XXI; CAR 167), Lausanne, 2017.

Schenk 2008

A. Schenk, *Regard sur la tabletterie antique. Les objets en os, bois de cerf et ivoire du Musée Romain d'Avenches* (Doc. MRA 15), Avenches, 2008.

Schenk/Amoroso/Blanc 2012

A. Schenk, H. Amoroso, P. Blanc, avec une contrib. de R. Frei-Stolba, Des soldats de la *legio I Adiutrix* à Aventicum. À propos de deux nouvelles stèles funéraires d'Avenches, *BPA* 54, 2012, p. 227-260.

Schucany 1996

C. Schucany, *Aquae Helveticae. Zum Romanisierungsprozess am Beispiel des römischen Baden*, Basel, 1996.

Schucany et al. 2006

C. Schucany et al., *Die römische Villa von Biberist-Spitalhof/SO* (Grabungen 1982, 1983, 1986-1989), Remshalden, 2006.

Schucany/Winet 2014

C. Schucany, I. Winet, *Schmiede – Heiligtum – Wassermühle: Cham-Hagendorn (Kanton Zug) in römischer Zeit: Grabungen 1944/45 und 2003/04* (Antiqua 52), Basel, 2014.

Schwab/Buchiller/Kaufmann 1997

H. Schwab, C. Buchiller, B. Kaufmann, *Vuippens/La Palaz. Le site gallo-romain et la nécropole du Haut Moyen Âge*, Fribourg, 1997.

Secretan 1896 (1919³)

E. Secretan, *Aventicum, son passé et ses ruines*, Lausanne, 1896 (1919³).

Sena Chiesa 1966

G. Sena Chiesa, *Gemme del Museo Nazionale di Aquileia*, Aquileia, 1966.

Sena Chiesa 1978

G. Sena Chiesa, *Gemme di Luni*, Roma, 1978.

Sodo 1992

A. Sodo, *Gemme dalla casa del Gemmario di Pompei*, in: R. Capelli (éd.), *Bellezza e lusso: immagini e documenti di piaceri della vita*, Roma, 1992, p. 89-99.

Steiner et al. 2011

L. Steiner et al., *La nécropole du Clos d'Aubonne à la Tour-de-Peilz* (CAR 129-130), Lausanne, 2011, 2 vol.

Sutherland/Carson 1984²

C. H. V. Sutherland, R. A. G. Carson, *The Roman Imperial Coinage, vol. I (from 31 BC to AD 69)*, London, 1984².

Tamma 1991

G. Tamma, *Le Gemme del Museo Archeologico di Bari*, Bari, 1991.

Thüry 2009

G. E. Thüry, *Amor am Nordrand der Alpen. Sexualität und Erotik in der römischen Antike* (Doc. MRA 17), Avenches, 2009.

Tori et al. 2006

L. Tori et al., *La necropoli di Giubiasco (TI). Vol. II. Les tombes de La Tène finale et d'époque romaine*, Zurich, 2006.

Urech 1972

E. Urech, *Dictionnaire des symboles chrétiens*, Neuchâtel, 1972.

Vollenweider 1967-1976

M.-L. Vollenweider, *Musée d'Art et d'Histoire de Genève. Catalogue raisonné des sceaux, cylindres et intailles, vol. I-II*, Genève/Mayence, 1967-1976.

Vollenweider 1972

M.-L. Vollenweider, *Die Porträtgemmen der römischen Republik*, Mainz am Rhein, 1972.

Vollenweider 1979

M.-L. Vollenweider, *Les portraits romains sur les intailles et camées de la Collection Fol I*, Genève, 1979.

Vollenweider/Avisseau-Broustet 2003

M.-L. Vollenweider, M. Avisseau-Broustet, *Camées et intailles. Tome II. Les portraits romains du Cabinet des médailles*, Paris, 2003.

Williams 1965

R. T. Williams, *The Confederate Coinage of the Arcadians in the Fifth Century BC* (The American Numismatic Society, Numismatic Notes and Monographs 155), New York, 1965.

Zazoff et al. 1970-1975

P. Zazoff (Hrsg.), *Antike Gemmen in Deutschen Sammlungen*, Bd. III. Braunschweig, Göttingen, Kassel; Bd. IV. Hannover und Hamburg, Wiesbaden, 1970-1975.

Zazoff 1983

P. Zazoff, *Die antiken Gemmen*, München, 1983.

Zwahlen 1995

R. Zwahlen, *Vicus Petinesca-Vorderberg. Die Holzbauphasen* (1. Teil), Bern, 1995.

Zwahlen et al. 2007

R. Zwahlen et al., *Vicus Petinesca-Vorderberg. Die Ziehbrunnen*, Bern, 2007.

Zwierlein-Diehl 1973

E. Zwierlein-Diehl, *Die antiken Gemmen des Kunsthistorischen Museums in Wien, Band 1. Die Gemmen von der minoischen Zeit bis zur frühen römischen Kaiserzeit*, München, 1973.

Zwierlein-Diehl 1979

E. Zwierlein-Diehl, *Die antiken Gemmen des Kunsthistorischen Museums in Wien, Band 2. Die Glasgemmen. Die Glaskameen. Nachträge zu Band 1: Die Gemmen der späteren römischen Kaiserzeit: Teil 1*, München, 1979.

Zwierlein-Diehl 1991

E. Zwierlein-Diehl, *Die antiken Gemmen des Kunsthistorischen Museums in Wien, Band 3. Die Gemmen der späteren römischen Kaiserzeit: Teil 2*, München, 1991.

Crédit des illustrations

Fig. 1

Photo tirée de G. Walser, *Römische Inschriften in der Schweiz, I. Teil: Westschweiz*, Bern, 1979, n° 117.

Fig. 2, 3, 19-38 (sauf objets n°s 22, 29, 46, 48, 73, 88 et 133)

Photos A. Schneider, SMRA.

Fig. 4-6, 16-18

Tableaux et graphiques A. Crausaz et B. Reymond, SMRA.

Fig. 7, 13-15

Tableaux D. Castella, SMRA.

Fig. 8-10

Plans SMRA et A. Crausaz.

Fig. 11

Plan Th. Hufschmid, SMRA.

Fig. 12

Photo M. Krieg, SMRA.

Fig. 19-38

Dessins C. Matthey, SMRA (sauf objets n°s 39, 52, 57, 81, 85, 95, 99, 120, 123, 133, 287, 289, 290, 295).

Fig. 24 (n° 22), 25 (n° 29), 28 (n°s 46, 48), 30 (n° 73), 31 (n° 88).

Photos J. Zbinden, Berne.

Fig. 27 (n° 39), 29 (n° 52), 33 (n° 120), 34 (n° 133), 38 (n° 295)

Dessins SMRA.

Fig. 29 (n° 56), 31 (n°s 86, 91), 33 (n°s 122, 124), 35 (n° 145)

F. Henkel, *Die römischen Fingerringe der Rheinlande und der benachbarten Gebiete*, Berlin, 1913, *passim*.

Fig. 29 (n° 57), 30 (n° 81), 31 (n° 85), 32 (n°s 95, 99), 33 (n° 123)

Dessins B. Gubler, Zurich.

Fig. 34 (n° 133)

Photo NVP3D, La Croix-sur-Lutry.

Fig. 35 (n° 146)

M. Guisan, *Bijoux romains d'Avenches*, BPA 23, 1975, pl. 3, 30.

Fig. 37 (n°s 287, 289, 290)

Dessins A. Schenk, SMRA.

Annexe : correspondance des numéros d'inventaire et de catalogue

N° inventaire	Cat.	Lieu de découverte
1865/01230	38	À la Conchette, <i>insulae</i> 21/27 ?
1866/01260	54	Conches-Dessus, <i>insulae</i> 47/48
1866/01279	137	Palais de Derrière la Tour
1867/01297	56	Conches-Dessus, <i>insulae</i> 21/27 ?
1867/01348	290	Conches-Dessus, <i>insula</i> 24
1870/01444	40	Forum, <i>insula</i> 22
1874/01660	93	Palais de Derrière la Tour
1877/01847	42	En Pré-Vert, <i>insula</i> 2 ou 3 ?
1878/01891	16	Conches-Dessus, <i>insulae</i> 21/27 ?
1879/01904	89	Lac de Neuchâtel
1887/02065	91	Conches-Dessous, Aux Prés-Donnes, nécropole de la porte de l'Ouest
1890/02308 a	257	Théâtre
1890/02308 b	258	
1890/02319	86	
1890/02379	259	Aux Conches
1890/02421	128	Théâtre
1891/02420	260	
1891/02507 b	261	Derrière la Tour
1891/02518	125	Conches-Dessous, <i>insulae</i> 12/18
1893/02685	126	En Pré-Vert, <i>insula</i> 2 ou 3
1894/02736	262	Aux Conches-Dessus, en face de la Maladeire (fouilles de M. Lüdy)
1894/02767	263	Avenches, localisation non précisée
1895/02802	108	Théâtre
1895/02803 c	264	
1896/02891 a	265	Avenches, localisation non précisée
1896/02891 b	266	
1896/02910	287	Théâtre
1896/02962	127	Avenches, localisation non précisée
1898/03041	267	Théâtre
1898/03066	109	Avenches, localisation non précisée
1901/03243	198	Porte de l'Est
1902/03232	129	
1902/03266	268	Avenches, localisation non précisée
1902/03284	269	Théâtre
1902/03316	145	À la Conchette, <i>insula</i> 21
1903/03684	148	
1903/03692	270	À la Conchette, <i>insulae</i> 21/27 ?
1905/04113	80	Nécropole de la Porte de l'Est
1906/04498	173	Amphithéâtre, Au Rafour
1907/04571	101	Les Planchettes
1907/04782	271	À la Conchette, <i>insulae</i> 21/27 ?
1908/04670	272	Avenches, localisation non précisée
1911/05021	297	Palais de Derrière la Tour
1911/05057	90	
1912/05215 a	152	Avenches, localisation non précisée
1912/06152	102	Les Planchettes, carrés S-T 13
1937/05332	199	Pré-Vert, vraisemblablement <i>insula</i> 3
1937/05333	200	
1958/06153	273	Avenches, localisation non précisée
1958/06154	286	
1958/06160	138	
60/01558	201	Insula 4
60/01565	202	
61/03094	241	FAG, carrés P-Q 9
61/03128	203	Conches-Dessous, <i>insula</i> 18

N° inventaire	Cat.	Lieu de découverte
62/03131	204	FAG (dépôt), carrés Q-R 9, <i>insulae</i> 5/6
62/03155	205	
65/09593	49	Insula 16 Est
65/09608	206	
65/09877	207	
65/09913	149	
65/09963	288	
66/01692	64	Insula 26
66/09660	143	
66/09713	48	
66/09720	274	
66/09831	51	Insula 16 Est
67/12278	157	Insula 8
67/12309	208	
67/13059	28	En Saint-Étienne, carré H 15
68/10491	146	En Saint-Martin, carré H 16
68/10751	17	Insula 8
68/10752	46	
69/05495	209	Insula 4 Ouest
69/05500	242	
70/07090	164	Insula 10 Est
70/07101	210	
70/07124	245	
70/07130	151	
70/07135	211	
70/07211	246	
70/07568	212	
70/07682	112	Palais de Derrière la Tour
71/00984	94	
71/00985	132	Stahlton / ERA, carré Q 7
71/00989	21	Palais de Derrière la Tour
71/01013	283	
71/01189	121	Insula 7
72/00763	7	Insula 23
72/00764	35	Insula 10
73/01912	19	Insula 23 ouest
73/01913	253	
73/03513	213	Lac de Morat
73/03540 a	275	Insula 23 ouest
73/03637	10	
74/05414	9	Insula 11
74/05497	276	Insula 4 Ouest
74/05510	277	
74/05532	174	Carré Q 9, au nord de l' <i>insula</i> 5
75/04331	65	Insula 23 ouest
76/01008	13	Sanctuaire du Cigognier
79/14432	158	Insula 3
81/00254 b	66	Port
81/00698	32	Insula 23
82/02153	140	Nécropole du Port
82/03078	67	Insula 23
83/02322	4	Nécropole du Port
84/00007	110	Insula 23
84/00049	214	
85/00010	215	Insula 9
86/06077-01	250	Aux Conches-Dessous, <i>insula</i> 12
86/06088-01	141	

N° inventaire	Cat.	Lieu de découverte
88/06564-12	23	Nécropole d'En Chaplix
88/06620-02	181	
88/06644-49	85	
88/06657-01	14	
88/06977-01	182	
88/07090-01	278	
88/07122-03	12	
88/07137-15	31	
88/08585-34	216	Es Mottes, carré R 6
89/07163-08	68	Nécropole d'En Chaplix
89/07167-16	81	
89/07172-02	183	
89/07605-02	279	Palais de Derrière la Tour
89/07785-48	95	Nécropole d'En Chaplix
89/07785-72/73	57	
89/07851-23	11	
89/07856-13	123	Sanctuaire Nord d'En Chaplix
89/08602-06	294	Derrière les Murs, carrés O 5-6 ?
89/08602-07	243	
89/08602-09	153	
89/08605-09	96	Derrière les Murs, carrés Q-S 3, Q-S 8 ?
90/07828-07	87	En Chaplix, canal
90/07831-06	217	
90/07842-36	144	
90/07842-40	119	
90/07842-262	25	
90/07847-03	165	En Chaplix, moulin
90/07847-10	184	
90/07847-12	166	
90/07847-19	154	
90/07849-21	185	
90/07849-22	186	
90/07849-26	187	
90/07849-35	155	
90/08068-13	244	
90/08072-05	130	
90/08090-03	133	Palais de Derrière la Tour
90/08105-02	175	
90/08137-20	30	
90/08144-05	218	
90/08168-03	289	
90/08177-01	120	
90/08198-02	219	Voirie insulae 7/1
90/08619-02	97	Derrière les Murs, carrés P 6-7
91/07885-07	98	En Chaplix, canal
91/07885-08	291	
91/07908-65	2	Nécropole d'En Chaplix
91/07923-75	147	En Chaplix, moulin
91/07923-108	55	
91/07923-140	220	
91/07931-02	188	Nécropole d'En Chaplix
91/07944-10	37	
91/07944-11	99	
91/08351-22	52	Insula 7
91/09022-11	221	Quartiers nord-est, carré T 11
91/09022-12	176	
91/09032-02	222	
91/09060-05	88	
92/09144-27	295	Sanctuaire de la Grange des Dîmes
93/08727-05	177	Forum, insula 22

N° inventaire	Cat.	Lieu de découverte
93/08727-10	223	Forum, insula 22
93/08727-11	159	
93/09271-12	150	Quartiers nord-est, carré S 9
93/09317-12	224	
93/09384-03	45	Insula 13
93/09393-04	189	
93/09431-02	160	Quartiers nord-est, carré T 11
94/08767-11	225	Avenches, localisation non précisée
94/09701-14	44	Insula 19
94/09705-09	226	
95/08926-03	227	Insula 13
95/08956-01	134	
95/08979-05	190	
96/10061-27	39	Insula 20
96/10061-28	228	
97/10268-33	191	En Selley, insula 56
97/10452-01	84	En Selley, carré I 17
98/10649-11	229	Au Lavoëx, sanctuaire, temple Nord
99/10832-02	100	Théâtre
00/10985-03	230	Sanctuaire du Cigognier (vers), carrés L 14-15
00/11035-01	231	
00/11052-02	103	Sanctuaire du Cigognier
00/12662-01	256	Sur Fourches
01/11260-03	15	Nécropole d'À la Montagne
01/11267-25	59	
01/11288-12	60	
01/11303-06	71	
01/11306-01	167	
01/11331-01	168	
01/11365-01	74	
01/11365-02	20	
01/11370-01	280	
01/11376-01	33	
01/11378-01	3	
01/11395-02	75	
01/11490-01	232	À la Montagne, secteur artisanal
01/11506-01	233	
02/11633-01	156	Aux Conches-Dessus, carrés T 17-18
02/11789-01	113	
02/11819-03	169	Insulae 48/54/60
02/11819-05	170	
02/11819-06	247	
02/11819-07	254	
03/11678-03	161	Forum, insula 33 et voirie
03/11681-01	234	Forum, insulae 27/28, 33/34, voirie
03/11695-05	178	
03/11701-01	104	Forum, insulae 27/28, voirie
03/11731-02	105	
03/11743-05	76	Forum, insulae 21/22, voirie
03/11744-10	36	
03/11749-03	41	
03/11750-10	72	
03/12076-01	34	
03/12076-04	27	
03/12076-32	106	
03/12078-18	26	
03/12078-26	50	
03/12078-27	47	
03/12078-28	77	
03/12079-11	114	

N° inventaire	Cat.	Lieu de découverte
03/12079-41	115	<i>Forum, insulae 21/22, voirie</i>
03/12079-42	61	
03/12079-43	116	
03/12079-55	117	
03/12081-07	29	
03/12081-08	92	
03/12082-06	107	
03/12082-07	58	
03/12082-18	24	
03/12084-05	69	
03/12085-25	43	
03/12096-01	78	
03/12123-08	251	<i>Forum, insulae 21/22, 27/28, voirie</i>
03/12123-19	73	
03/12602-06	83	<i>En Pré-Vert, au nord des insulae 3-4</i>
03/12740-07	171	<i>En Selley, carrés M 19-20</i>
03/12742-02	79	<i>Insula 38</i>
04/12746-05	192	<i>Sur Fourches, carré D 14</i>
04/12750-02	172	<i>Sous-Ville, carrés E-F 6-7</i>
04/13254-01	193	<i>À l'ouest d'À la Montagne, carrés T 15-17 ?</i>
05/13684-01	248	<i>Insulae 14 et 15</i>
09/15034-01	194	<i>Sur Fourches Est, carré D 15</i>
09/15072-09	53	<i>Sur Fourches, carrés C 12-13</i>
10/15117-08	235	<i>Les Mottes, carré Q6</i>
10/15159-01	179	<i>Palais de Derrière la Tour</i>
10/15175-60	82	
12/15728-02	180	<i>Insula 8</i>
12/15749-02	236	
12/15779-01	292	
12/15782-01	237	
12/15806-02	62	<i>Insulae 2/8, voirie</i>
13/16019-02	252	<i>Insula 15</i>
13/16034-04	195	
13/16041-01	18	
13/16075-01	293	
13/16112-03	139	
13/16217-01	196	
13/16245-01	70	<i>Insula 15, voirie</i>
13/16246-03	63	

N° inventaire	Cat.	Lieu de découverte
SA/00660	136	<i>Palais de Derrière la Tour</i>
X/00033	8	<i>Avenches, localisation non précisée</i>
X/00034	22	
X/00036	255	
X/00037	284	
X/00038	285	
X/00039	249	<i>Théâtre</i>
X/00040	142	<i>Avenches, localisation non précisée</i>
X/00053	162	
X/00169	238	
X/00171	239	
X/00174	240	
X/00175	163	
X/00186	281	
X/00187	282	
X/00651	296	
X/01928	298	
X/02010	111	
X/04106	5	
-	122	
-	124	
BHM 10131	1	
BHM 14264	299	
BHM 14265	118	
MAHF 4536	197	
MAHF 4633	131	
MAHF 4634	135	
MAHG C1297	6	